A study of some morphological operators in simplicial complex spaces

Fabio Augusto Salve Dias

UNIVERSITÉ
PARIS-EST

École Doctorale Mathématiques et Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication

Thèse de doctorat en Informatique

Fábio Augusto SALVE DIAS

A study of some morphological operators in simplicial complex spaces

Une étude de certains opérateurs morphologiques dans les complexes simpliciaux

Thèse dirigée par Laurent NAJMAN
Co-encadré par Jean COUSTY

Soutenue le 21/09/2012

Jury:

- Laurent NAJMAN, ESIEE Paris, France
- Jean COUSTY, ESIEE Paris, France
- Isabelle BLOCH, ENST, France
- Nicholas PASSAT, Université de Strasbourg, France
- Dominique JEULIN, CMM - Mines ParisTech, France

Abstract

In this work we study the framework of mathematical morphology on simplicial complex spaces.

Simplicial complexes are a versatile and widely used structure to represent multidimensional data, such as meshes, that are tridimensional complexes, or graphs, that can be interpreted as bidimensional complexes.

Mathematical morphology is one of the most powerful frameworks for image processing, including the processing of digital structures, and is heavily used for many applications. However, mathematical morphology operators on simplicial complex spaces is not a concept fully developped in the literature.

In this work, we review some classical operators from simplicial complexes under the light of mathematical morphology, to show that they are morphology operators. We define some basic lattices and operators acting on these lattices: dilations, erosions, openings, closings and alternating sequential filters, including their extension to weighted simplexes. However, the main contributions of this work are what we called dimensional operators, small, versatile operators that can be used to define new operators on simplicial complexes, while mantaining properties from mathematical morphology. These operators can also be used to express virtually any operator from the literature.

We illustrate all the defined operators and compare the alternating sequential filters against filters defined in the literature, where our filters show better results for removal of small, intense, noise from binary images.

Keywords: Mathematical morphology, simplicial complexes, granulometries, meshes, alternating sequential filters, image filtering.

Résumé

Dans ce travail, nous étudions le cadre de la morphologie mathématique sur les complexes simpliciaux.

Complexes simpliciaux sont une structure versatile et largement utilisée pour représenter des données multidimensionnelles, telles que des maillages, qui sont des complexes tridimensionnels, ou des graphes, qui peuvent être interprétées comme des complexes bidimensionnels.

La morphologie mathématique est l'un des cadres les plus puissants pour le traitement de l'image, y compris le traitement des structures numériques, et est largement utilisé pour de nombreuses applications. Toutefois, les opérateurs de morphologie mathématique sur des espaces complexes simpliciaux n'est pas un concept entièrement développé dans la littérature.

Dans ce travail, nous passons en revue certains opérateurs classiques des complexes simpliciaux sous la lumière de la morphologie mathématique, de montrer qu'ils sont des opérateurs de morphologie. Nous définissons certains treillis de base et les opérateurs agissant sur ces treillis : dilatations, érosions, ouvertures, fermetures et filtres alternés séquentiels, et aussi leur extension à simplexes pondérés. Cependant, les principales contributions de ce travail sont ce que nous appelions les opérateurs dimensionnels, petites et polyvalents opérateurs qui peuvent être utilisés pour définir de nouveaux opérateurs sur les complexes simpliciaux, qui garde les propriétés de la morphologie mathématique. Ces opérateurs peuvent également être utilisés pour exprimer pratiquement n'importe quel opérateur dans la littérature.

Nous illustrons les opérateurs définis et nous comparons les filtres alternés séquentiels contre filtres définis dans la littérature, où nos filtres présentent de meilleurs résultats pour l'enlèvement du petit, intense bruit des images binaires.

Mots clés : Morphologie mathématique, complexes simpliciaux, granulométries, maillages, filtres alterné séquentiel, filtrage d'image.

Résumé étendu

Les complexes simpliciaux ont été introduites par Poincaré en 1895 [58] pour étudier la topologie des espaces de dimension arbitraire. Ils sont largement utilisés pour représenter des données multidimensionnelles dans de nombreuses applications, telles la modélisation de réseaux [60], la couverture de capteurs mobiles [19], multi-radio optimisation [61], etc. Sous la forme de maillages, ils sont largement utilisés dans de nombreux contextes pour exprimer des données tridimensionnelles, notamment dans l'analyse des éléments finis [85, 46] et la géométrie différentielle [20, 26]. Cette polyvalence est la raison pour laquelle nous avons choisi d'utiliser les complexes simpliciaux comme espace de travail.

La morphologie mathématique a été introduit par Matheron et Serra en 1964, devenant un cadre puissant pour le traitement et l'analyse d'images [74]. C'est aujourd'hui un des principaux cadres pour le traitement non-linéaire des images, fournissant des outils pour de nombreuses applications, telles la suppression du bruit [42, 27], la biométrie [59], la segmentation d'images [52, 34], l'imagerie médicale [69, 1], la recherche par similarité [40], le traitement des documents [56, 17], l'amélioration des empreintes digitales [3, 32] etc.

Le cadre de la morphologie mathématique a été étendu par Heijmans et Ronse [30] au cadre des treillis complets, permettant l'application à des structures numériques plus complexes, tels les graphes [81, 15, 14, 47], les hypergraphes [9, 77] et les complexes simpliciaux [21, 45].

Malgré la polyvalence de l'espace considéré et la puissance du cadre, au mieux de notre connaissance, des opérateurs de morphologie mathématique qui agissant sur des complexes simpliciaux, sont encore un concept peu développé dans la littérature. La principale motivation de ce travail est d'explorer ce qui peut être fait en combinant un espace polyvalent avec un puissant cadre d'opérateurs.

Les principales contributions de ce travail prennent la forme de petits opérateurs que nous introduisons, appelés *opérateurs dimensionnels*, qui ne sont pas issus des opérateurs classiques. Ces opérateurs sont très flexibles et ils offrent une nouvelle façon de représenter d'autres opérateurs. Nous

Table 1 – Résumé des travaux pertinents.

	Espace utilisé	Commentaires
Vincent [81]	Graphes	Structure de graphe utilisée comme relation de voisinage.
Cousty *et. al.* [15, 14]	Graphes	Les valeurs peuvent être propagées aux arêtes.
Meyer and Stawiaski [53]	Graphes	Les valeurs peuvent être propagées aux arêtes.
Bloch and Bretto [9]	Hypergraphes	Définit quelques treillis et des opérateurs morphologiques.
Loménie and Stamon [45]	Complexes simpliciaux	Traite séparément les faces et les arêtes.
This work ([21])	Complexes simpliciaux	Les valeurs peuvent être associées à toute simplex et tous les simplices sont traités de façon uniforme.

montrons qu'ils peuvent être utilisées pour exprimer pratiquement n'importe quel opérateur présenté dans la littérature. En utilisant ces opérateurs dimensionnels, nous définissons de nouveaux opérateurs morphologiques, que l'on compare à certains opérateurs présentés dans la littérature, en particulier pour l'enlèvement du bruit.

Le tableau 1 résume brièvement les travaux reliés à ce travail, y compris un article contenant des résultats partiels de cette thèse [21].

Dans ce résumé étendu, nous ne rappellerons pas toutes les définitions que nous utiliserons, issues des complexes simpliciaux et de la morphologie mathématique. Les preuves des propriétés et les opérateurs agissant sur les étoilles ont également été omis.

Notations importantes. Dans ce travail, le symbole $\mathbb{C}$ désigne un n-complexe, non-vide, avec $n \in \mathbb{N}$. L'ensemble des sous-ensembles de $\mathbb{C}$ est notée $\mathcal{P}(\mathbb{C})$. Tout sous-ensemble de $\mathbb{C}$ qui est aussi un complexe est appelé *sous-complexe* (de $\mathbb{C}$). Nous noterons par $\mathcal{C}$ l'ensemble des sous-complexes de $\mathbb{C}$. Si X est un sous-ensemble de $\mathbb{C}$, on note $\overline{X}$ le *complément* de X (en $\mathbb{C}$) : $\overline{X} = \mathbb{C} \setminus X$. Le complément d'un sous-complexe de $\mathbb{C}$ n'est généralement pas un sous-complexe. Tout sous-ensemble X de $\mathbb{C}$ dont le complément $\overline{X}$ est un sous-complexe est appelé *étoile* (dans $\mathbb{C}$). Nous désignons par $\mathcal{S}$ l'ensemble des étoiles dans $\mathbb{C}$.

Si l'on considére les complexes simpliciaux, le treillis le plus évident est l'ensemble puissance $\mathcal{P}(\mathbb{C})$, fait de tous les sous-ensembles de $\mathbb{C}$, avec la relation d'inclusion. Le supremum est donnée par l'opérateur d'union et le infimum par l'intersection. Ce treillis est désigné par $\langle \mathcal{P}(\mathbb{C}) \bigcup, \bigcap, \subseteq \rangle$, ou simplement $\mathcal{P}(\mathbb{C})$ si aucune ambiguïté est présente. Ce treillis est complémenté, $\forall x \in \mathcal{P}(\mathbb{C}), \exists \overline{x} \in \mathcal{P}(\mathbb{C}) \mid x \cap \overline{x} = \emptyset$ et $x \cup \overline{x} = \mathbb{C}$.

L'ensemble $\mathcal{C}$ de tous les subcomplexes de $\mathbb{C}$, ordonné par la relation d'inclusion, avec comme supremum l'opérateur d'union et comme infimum l'opérateur d'intersection, est aussi un treillis. En outre, $\langle \mathcal{C}, \bigcup, \bigcap, \subseteq \rangle$ est un *sous-treillis* de $\mathcal{P}(\mathbb{C})$ parce que $\mathcal{C}$ est un sous-ensemble de $\mathcal{P}(\mathbb{C})$, fermé par union et intersection, avec le même supremum $\mathbb{C}$ et infimum $\emptyset$. Le treillis $\langle \mathcal{S}, \bigcup, \bigcap, \subseteq \rangle$, contenant toutes les étoiles de $\mathbb{C}$, muni de la relation d'inclusion est également un sous-treillis de $\mathcal{P}(\mathbb{C})$. Cependant, les treillis $\mathcal{C}$ et $\mathcal{S}$ ne sont pas complémentés, le complément d'un sous-complexe est une étoile et vice-versa.

Dans le domaine des complexes simpliciaux, certains opérateurs sont bien connus, tels que la *fermeture* et *l'étoile*. Nous définissons la fermeture $\hat{x}$ et l'étoile $\check{x}$ de x par :

$$\forall x \in \mathbb{C},\ \hat{x} = \{y \mid y \subseteq x, y \neq \emptyset\} \quad (1)$$

$$\forall x \in \mathbb{C},\ \check{x} = \{y \in \mathbb{C} \mid x \subseteq y\} \quad (2)$$

L'opérateur fermeture donne comme résultat l'ensemble de tous les simplexes qui sont sous-ensembles du simplex X, et l'étoile donne comme résultat l'ensemble des simplexes de $\mathbb{C}$ qui contiennent le simplex x. Ces opérateurs peuvent être facilement étendus à des ensembles de simplexes. Les opérateurs $Cl : \mathcal{P}(\mathbb{C}) \to \mathcal{P}(\mathbb{C})$ et $St : \mathcal{P}(\mathbb{C}) \to \mathcal{P}(\mathbb{C})$ sont définies par :

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\ Cl = \bigcup \{\hat{x} \mid x \in X\} \quad (3)$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\ St = \bigcup \{\check{x} \mid x \in X\} \quad (4)$$

Afin d'obtenir des granulométries non triviales sur les complexes, nous restreignons le domaine de définition des opérateurs des équations ci-dessus et nous présentons les érosions adjointes.

Definition 1. *Nous définissons les opérateurs* $\diamond : \mathcal{S} \to \mathcal{C}$, $\star : \mathcal{C} \to \mathcal{S}$, $\diamond^A : \mathcal{C} \to \mathcal{S}$ *and* $\star^A : \mathcal{S} \to \mathcal{C}$ *par :*

$$\forall X \in \mathcal{S},\ \diamond(X) = Cl(X) \tag{5}$$

$$\forall Y \in \mathcal{C},\ \star(Y) = St(Y) \tag{6}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \diamond^A(X) = \bigcup \{Y \in \mathcal{S} \mid \diamond(Y) \subseteq X\} \tag{7}$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \star^A(Y) = \bigcup \{X \in \mathcal{C} \mid \star(X) \subseteq Y\} \tag{8}$$

En combinant les opérateurs $\star$, $\diamond$ et leurs adjoints, on peut définir deux opérateurs, une ouverture et une fermeture.

Definition 2. *Nous définissons :*

$$\gamma^h = \diamond \diamond^A \tag{9}$$

$$\phi^h = \star^A \star \tag{10}$$

Property 3. *Nous avons :*

1. *Les opérateurs* γ^h *et* ϕ^h *agissent sur* $\mathcal{C}$.
2. *Le opérateur* γ^h *est un ouverture.*
3. *Le opérateur* ϕ^h *est un fermeture.*

Toutefois, les érosions et dilatations impliquées ci-dessus sont idempotentes, donc toute composition de ces opérateurs suivis par l'opérateur adjoint conduira à la même ouverture ou fermeture. Par conséquent, ces opérateurs ne sont pas adaptés pour la construction de granulométries non triviales. Examinons maintenant la composition des dilatations $\diamond$ et $\star$, ainsi que leurs adjoints, afin d'obtenir de nouveaux opérateurs agissant sur les complexes.

Definition 4. *Nous définissons les opérateurs* δ *et* ε *par :*

$$\delta = \diamond \star \tag{11}$$

$$\varepsilon = \star^A \diamond^A \tag{12}$$

Property 5. *Nous avons :*

1. *Les opérateurs* δ *et* ε *agissent sur* $\mathcal{C}$.
2. *Le opérateur* δ *est un dilatation.*
3. *Le opérateur* ε *est un erosion.*

4. Le pair (ε, δ) est un adjunction.

Soit $i \in \mathbb{N}$ et α un opérateur. Nous utilisons la notation α^i pour représenter l'itération de l'opérateur α, c'est-à-dire $\alpha^i = \underbrace{\alpha \ldots \alpha}_{i \text{ fois}}$.

Definition 6. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Nous définissons les opérateurs γ_i^c et ϕ_i^c par :*

$$\gamma_i^c = \delta^i \varepsilon^i \tag{13}$$

$$\phi_i^c = \varepsilon^i \delta^i \tag{14}$$

En contrôlant le paramètre i, nous pouvons contrôler la quantité d'éléments qui seront touchés par les opérateurs. Informellement, en augmentant le nombre d'itérations, on obtient de plus grands filtres.

Property 7. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Nous avons :*

1. *Les opérateurs γ_i^c et ϕ_i^c agissent sur $\mathcal{C}$.*

2. *Le opérateur γ_i^c est un ouverture.*

3. *Le opérateur ϕ_i^c est un fermeture.*

4. *La famille des opérateurs $\{\gamma_\lambda^c, \lambda \in \mathbb{N}\}$ est un granulometrie.*

5. *La famille des opérateurs $\{\phi_\lambda^c, \lambda \in \mathbb{N}\}$ est un anti-granulometrie.*

En composant les opérateurs à partir d'une granulométrie et un anti-granulométrie, agissant sur le même treillis, nous pouvons définir des filtres alternés séquentiels. Ces filtres peuvent être utilisés pour éliminer progressivement certaines caractéristiques des ensembles considérés, une approche très utile lorsque la taille des éléments est un facteur déterminant.

Definition 8. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Nous définissons les filtres ASF_i^c et $\mathrm{ASF}_i^{c'}$ par :*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}_i^c(X) = (\gamma_i^c \phi_i^c)\left(\gamma_{i-1}^c \phi_{i-1}^c\right) \ldots (\gamma_1^c \phi_1^c)\,(X) \tag{15}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}_i^{c'}(X) = (\phi_i^c \gamma_i^c)\left(\phi_{i-1}^c \gamma_{i-1}^c\right) \ldots (\phi_1^c \gamma_1^c)\,(X) \tag{16}$$

Le paramètre i contrôle combien d'éléments du complexe sont touchés par les opérateurs. En contrôlant les itérations du filtre, on peut définir des opérateurs qui éliminent plus de caractéristiques de l'ensemble considéré.

Property 9. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Les opérateurs ASF_i^c et $\mathrm{ASF}_i^{c'}$ agissent sur $\mathcal{C}$.*

Alternativement, nous pouvons combiner les opérateurs γ^c et ϕ^c avec les opérateurs γ^h et ϕ^h pour obtenir différentes ouvertures et fermetures. En utilisant cette procédure, nous visons à obtenir des filtres qui affectent moins d'éléments du complexe.

Dans ce travail, l'opérateur *mod* représente le résidu commun, qui est le reste d'une division entière. La notation $\lfloor \ \rfloor$ représente la parte entière.

Definition 10. *Soit $i \in \mathbb{N}$ et $X \in \mathcal{C}$. Nous définissont les opérateurs $\gamma^{ch}_{i/2}$ et $\phi^{ch}_{i/2}$ par :*

$$\gamma^{ch}_{i/2} = \begin{cases} \delta^{\lfloor i/2 \rfloor} \varepsilon^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{si } i \textit{ mod } 2 = 0 \\ \delta^{\lfloor i/2 \rfloor} \gamma^h \varepsilon^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{autrement.} \end{cases} \tag{17}$$

$$\phi^{ch}_{i/2} = \begin{cases} \varepsilon^{\lfloor i/2 \rfloor} \delta^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{si } i \textit{ mod } 2 = 0 \\ \varepsilon^{\lfloor i/2 \rfloor} \phi^h \delta^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{autrement.} \end{cases} \tag{18}$$

Lorsque le paramètre i de ces opérateurs est pair, les opérateurs γ^h et ϕ^h ne sont pas utilisés, et les opérateurs deviennent identiques aux opérateurs γ^c et ϕ^c. Ainsi, ces opérateurs sont capables de fonctionner dans une "taille" intermédiaire, entre deux itérations successives des autres opérateurs.

Property 11. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Nous avons :*

1. *Les opérateurs $\gamma^{ch}_{i/2}$ et $\phi^{ch}_{i/2}$ agissent sur $\mathcal{C}$.*
2. *L'opérateur $\gamma^{ch}_{i/2}$ est un ouverture.*
3. *L'opérateur $\phi^{ch}_{i/2}$ est un fermeture.*
4. *La famille des opérateurs $\{\gamma^{ch}_{\lambda/2}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ est une granulometrie.*
5. *La famille des opérateurs $\{\phi^{ch}_{\lambda/2}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ est une anti-granulometrie.*

Ces familles d'opérateurs sont des granulométries et anti-granulométries, et peuvent être considérées pour de nombreuses applications où la taille du filtre est pertinente, par exemple pour composer des filtres alternés séquentiels, comme nous l'avons fait précédemment.

Definition 12. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Nous définissons les opérateurs $\mathrm{ASF}^{ch}_{i/2}$ et $\mathrm{ASF}^{ch'}_{i/2}$ par :*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}^{ch}_{i/2}(X) = \left(\gamma^{ch}_{i/2}\phi^{ch}_{i/2}\right)\left(\gamma^{ch}_{(i-1)/2}\phi^{ch}_{(i-1)/2}\right)\ldots\left(\gamma^{ch}_{1/2}\phi^{ch}_{1/2}\right)(X) \tag{19}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}^{ch'}_{i/2}(X) = \left(\phi^{ch}_{i/2}\gamma^{ch}_{i/2}\right)\left(\phi^{ch}_{(i-1)/2}\gamma^{ch}_{(i-1)/2}\right)\ldots\left(\phi^{ch}_{1/2}\gamma^{ch}_{1/2}\right)(X) \tag{20}$$

Property 13. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Les opérateurs $\mathrm{ASF}^{ch}_{i/2}$ et $\mathrm{ASF}^{ch'}_{i/2}$ agissent sur $\mathcal{C}$.*

Pour définir les opérateurs dimensionnels, nous commençons par l'introduction d'une nouvelle notation qui permet récupérer seulement des simplexes d'une dimension donnée.

Notations importants. Soit $X \subseteq \mathbb{C}$ et $i \in [0, n]$, nous désignons par X_i l'ensemble de tous les i-simplexes de X : $X_i = \{x \in X \mid dim(x) = i\}$. En particulier, $\mathbb{C}_i$ est l'ensemble de tous les i-simplexes de $\mathbb{C}$. Nous désignons par $\mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$ l'ensemble des sous-ensembles de $\mathbb{C}_i$. Nous étendons également la notation de complément, si $X \in \mathbb{C}_i$, le complément est pris à l'égard de la dimension considérée, $\overline{X} = \mathbb{C}_i \backslash X$.

Soit $i \in \mathbb{N}$ tel que $i \in [0, n]$. La structure $\langle \mathcal{P}(\mathbb{C}_i), \bigcup, \bigcap, \subseteq \rangle$ est un treillis.

Definition 14. *Soit $i, j \in \mathbb{N}$ tel que $0 \leq i < j \leq n$. Nous définissons les opérateurs $\delta^+_{i,j}$ et $\varepsilon^+_{i,j}$ agissant de $\mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$ dans $\mathcal{P}(\mathbb{C}_j)$ et les opérateurs $\delta^-_{j,i}$ et $\varepsilon^-_{j,i}$ agissant de $\mathcal{P}(\mathbb{C}_j)$ dans $\mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$ par :*

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \delta^+_{i,j}(X) = \{x \in \mathbb{C}_j \mid \exists y \in X, y \subseteq x\} \tag{21}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \varepsilon^+_{i,j}(X) = \{x \in \mathbb{C}_j \mid \forall y \in \mathbb{C}_i, y \subseteq x \implies y \in X\} \tag{22}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_j),\ \delta^-_{j,i}(X) = \{x \in \mathbb{C}_i \mid \exists y \in X, x \subseteq y\} \tag{23}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_j),\ \varepsilon^-_{j,i}(X) = \{x \in \mathbb{C}_i \mid \forall y \in \mathbb{C}_j, x \subseteq y \implies y \in X\} \tag{24}$$

En d'autres termes, $\delta^+_{i,j}(X)$ est l'ensemble de tous les j-simplexes de $\mathbb{C}$ qui comprennent un i-simplexe de X, $\delta^-_{j,i}(X)$ est l'ensemble de tous les i-simplexes de $\mathbb{C}$ qui sont inclus dans un j-simplex de X, $\varepsilon^+_{i,j}(X)$ est l'ensemble de tous les j-simplexes de $\mathbb{C}$, dont les sous-ensembles de dimension i appartiennent tous à X, et $\varepsilon^-_{j,i}(X)$ est l'ensemble de tous les i-simplexes de $\mathbb{C}$ qui ne sont pas contenues dans les j-simplexes de $\overline{X}$.

Property 15. *Soit $i, j \in \mathbb{N}$ tels que $0 \leq i < j \leq n$.*

1. *Les paires $(\varepsilon^+_{i,j}, \delta^-_{j,i})$ et $(\varepsilon^-_{j,i}, \delta^+_{i,j})$ sont des adjunctions.*
2. *L'opérateur $\delta^+_{i,j}$ est dual de l'opérateur $\varepsilon^+_{i,j}$*
   $\forall X \subseteq \mathbb{C}_i,\ \varepsilon^+_{i,j}(X) = \mathbb{C}_j \setminus \delta^+_{i,j}(\mathbb{C}_i \setminus X)$.
3. *L'opérateur $\delta^-_{j,i}$ est dual de l'opérateur $\varepsilon^-_{j,i}$*
   $\forall X \subseteq \mathbb{C}_j,\ \varepsilon^-_{j,i}(X) = \mathbb{C}_i \setminus \delta^-_{j,i}(\mathbb{C}_j \setminus X)$.

Basé sur le comportement attendu des opérateurs ouverture et de fermeture, qui est, la suppression progressive des petits éléments du sous-ensemble considéré, dans notre cas, un complexe contenue dans $\mathbb{C}$, et le complément de la partie, respectivement, nous pouvons définir deux opérateurs simples en utilisant les opérateurs dimensionnelles.

Definition 16. *Soit $d \in \mathbb{N}$ tel que $0 < d \leq n$. Nous définissons les opérateurs γ_d^m et ϕ_d^m par :*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \gamma_d^m(X) = \left\{ \bigcup_{i \in [0,d-1]} \delta_{d,i}^-(X_d) \right\} \bigcup \left\{ \bigcup_{i \in [d,n]} X_i \right\} \tag{25}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \phi_d^m(X) = \left\{ \bigcup_{i \in [0,n-d]} X_i \right\} \bigcup \left\{ \bigcup_{i \in [n-d+1,n]} \varepsilon_{n-d,i}^+(X_{n-d}) \right\} \tag{26}$$

Property 17. *Soit $d \in \mathbb{N}$ tel que $0 < d \leq n$. Nous avons :*

1. *Les opérateurs γ_d^m et ϕ_d^m agissent sur $\mathcal{C}$.*
2. *L'opérateur γ_d^m est une ouverture.*
3. *L'opérateur ϕ_d^m est une fermeture.*

Parce que le paramètre d de ces opérateurs est limité par la dimension de l'espace considéré, les tailles possibles des filtres sont également limités. Pour créer des filtres qui peuvent avoir des tailles arbitraires, nous pouvons enrichir les opérateurs γ^c et ϕ^c en les composant avec les opérateurs γ^m et ϕ^m.

Definition 18. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Nous définissons les opérateurs $\gamma_{i/(n+1)}^{cm}$ et $\phi_{i/(n+1)}^{cm}$ par :*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \gamma_{i/(n+1)}^{cm}(X) = \delta^{\lfloor i/(n+1) \rfloor} \gamma_{(i \bmod (n+1))}^m \varepsilon^{\lfloor i/(n+1) \rfloor}(X) \tag{27}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \phi_{i/(n+1)}^{cm}(X) = \varepsilon^{\lfloor i/(n+1) \rfloor} \phi_{(i \bmod (n+1))}^m \delta^{\lfloor i/(n+1) \rfloor}(X) \tag{28}$$

Property 19. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Nous avons :*

1. *Les opérateurs $\gamma_{i/(n+1)}^{cm}$ et $\phi_{i/(n+1)}^{cm}$ agissent sur $\mathcal{C}$.*
2. *L'opérateur $\gamma_{i/(n+1)}^{cm}$ est une ouverture.*
3. *L'opérateur $\phi_{i/(n+1)}^{cm}$ est une fermeture.*
4. *La famille des opérateurs $\{\gamma_{\lambda/(n+1)}^{cm}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ est une granulometrie.*

5. La famille des opérateurs $\{\phi^{cm}_{\lambda/(n+1)},\ \lambda \in \mathbb{N}\}$ *est une anti-granulometrie.*

Definition 20.

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}^{cm}_{i/(n+1)}(X) = \left(\gamma^{cm}_{i/(n+1)}\phi^{cm}_{i/(n+1)}\right)\left(\gamma^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\phi^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\right)\dots$$
$$\dots\left(\gamma^{cm}_{1/(n+1)}\phi^{cm}_{1/(n+1)}\right)(X) \tag{29}$$
$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}^{cm'}_{i/(n+1)}(X) = \left(\phi^{cm}_{i/(n+1)}\gamma^{cm}_{i/(n+1)}\right)\left(\phi^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\gamma^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\right)\dots$$
$$\dots\left(\phi^{cm}_{1/(n+1)}\gamma^{cm}_{1/(n+1)}\right)(X) \tag{30}$$

Nous pouvons aussi utiliser les opérateurs dimensionnels pour définir de nouveaux opérateurs par composition, conduisant à de nouvelles dilatations, érosions, ouvertures, fermetures et filtres alternés séquentiels. Avant de commencer la composition de ces opérateurs, nous allons examiner les résultats suivants, qui peuvent guider l'exploration de nouvelles compositions.

Property 21. *Soit* $i, j, k \in \mathbb{N}$ *tels que* $0 \leq i < j < k \leq n$.

1. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \delta^+_{j,k}\delta^+_{i,j}(X) = \delta^+_{i,k}(X)$
2. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \varepsilon^+_{j,k}\varepsilon^+_{i,j}(X) = \varepsilon^+_{i,k}(X)$
3. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_k),\ \delta^-_{j,i}\delta^-_{k,j}(X) = \delta^-_{k,i}(X)$
4. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_k),\ \varepsilon^-_{j,i}\varepsilon^-_{k,j}(X) = \varepsilon^-_{k,i}(X)$

En d'autres termes, cette propriété indique que toute composition du même opérateur est équivalent à l'opérateur agissant de la première dimension à la dimension finale.

Property 22. *Soit* $i, j, k \in \mathbb{N}$ *tels que* $0 \leq i < j < k \leq n$.

1. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \delta^-_{j,i}\delta^+_{i,j}(X) = \delta^-_{k,i}\delta^+_{i,k}(X)$
2. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \varepsilon^-_{j,i}\varepsilon^+_{i,j}(X) = \varepsilon^-_{k,i}\varepsilon^+_{i,k}(X)$
3. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \varepsilon^-_{j,i}\delta^+_{i,j}(X) = \varepsilon^-_{k,i}\delta^+_{i,k}(X)$
4. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \delta^-_{j,i}\varepsilon^+_{i,j}(X) = \delta^-_{k,i}\varepsilon^+_{i,k}(X)$

En d'autres termes, cette propriété signifie que le résultat des compositions de dilatations et d'érosions qui utilisent une dimension supérieure intermédiaire est indépendante de la dimension exacte choisie. Par conséquent, nous pouvons obtenir une seule dilatation de base, une érosion de base, une ouverture et une fermeture à l'aide de ces compositions. Toutefois, ce n'est pas tout à fait vrai si l'on considère une dimension inférieure comme dimension intermédiaire pour les compositions, comme suit :

Property 23. *Soit $i, j, k \in \mathbb{N}$ tels que $0 \leq i < j < k \leq n$.*

1. $\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k)$, $\delta^+_{i,k}\delta^-_{k,i}(X) \supseteq \delta^+_{j,k}\delta^-_{k,j}(X)$
2. $\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k)$, $\varepsilon^+_{i,k}\varepsilon^-_{k,i}(X) \subseteq \varepsilon^+_{j,k}\varepsilon^-_{k,j}(X)$
3. $\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k)$, $\varepsilon^+_{i,k}\delta^-_{k,i}(X) = \varepsilon^+_{j,k}\delta^-_{k,j}(X)$
4. $\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k)$, $\delta^+_{i,k}\varepsilon^-_{k,i}(X) = \delta^+_{j,k}\varepsilon^-_{k,j}(X)$

Jusqu'à présent, nous avons présenté les opérateurs dimensionnelles et certaines propriétés pertinentes. En utilisant ces opérateurs, nous avons défini de nouveaux opérateurs et les avons combiné avec les opérateurs classiques. Maintenant, nous présentons de nouvelles adjonctions, fondées uniquement sur les opérateurs dimensionnelles. En utilisant ces adjonctions, nous définissons les ouvertures, fermetures et filtres séquentiels alternés, lorsque c'est possible.

Definition 24. *Nous définissons :*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \delta^{\Omega}(X) = \left\{\bigcup_{i\in[0\ldots(n-1)]} \delta^-_{i+1,i}\delta^+_{i,i+1}(X_i)\right\} \bigcup \left\{\delta^+_{n-1,n}\delta^-_{n,n-1}(X_n)\right\} \tag{31}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \varepsilon^{\Omega}(X) = Cl^A \left(\left\{\bigcup_{i\in[0\ldots(n-1)]} \varepsilon^-_{i+1,i}\varepsilon^+_{i,i+1}(X_i)\right\} \bigcup \ldots \right.$$
$$\left. \ldots \left\{\varepsilon^+_{n-1,n}\varepsilon^-_{n,n-1}(X_n)\right\}\right) \tag{32}$$

Property 25. *Nous avons :*

1. *Les opérateurs δ^{Ω}, ε^{Ω}, $\delta^{\mho}$ et $\varepsilon^{\mho}$ agissent sur $\mathcal{C}$.*
2. *Les paires d'opérateurs $(\varepsilon^{\Omega}, \delta^{\Omega})$ et $(\varepsilon^{\mho}, \delta^{\mho})$ sont des adjunctions.*

Comme nous l'avons fait avec les opérateurs des sections précédentes, nous pouvons composer ces opérateurs pour définir de nouveaux opérateurs.

Definition 26. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Nous définissons :*

$$\gamma^{\Omega}_i = \left(\delta^{\Omega}\right)^i \left(\varepsilon^{\Omega}\right)^i \tag{33}$$
$$\phi^{\Omega}_i = \left(\varepsilon^{\Omega}\right)^i \left(\delta^{\Omega}\right)^i \tag{34}$$

Property 27. *Soit $i \in \mathbb{N}$. Nous avons :*

1. *Les opérateurs γ^{Ω}_i et ϕ^{Ω}_i agissent sur $\mathcal{C}$.*

2. *Les opérateurs* γ_i^Ω *sont des ouvertures.*

3. *Les opérateurs* ϕ_i^Ω *sont des fermetures.*

4. *Le famille d'opérateurs* $\{\gamma_\lambda^\Omega,\ \lambda \in \mathbb{N}\}$ *est une granulometrie.*

5. *Le famille d'opérateurs* $\{\phi_\lambda^\Omega,\ \lambda \in \mathbb{N}\}$ *est une anti-granulometrie.*

Étant donné que ces familles agissent sur des sous-complexes et sont des granulométries et des anti-granulométries, nous pouvons les composer pour définir plus de filtres alternées séquentiels.

Definition 28. *Soit* $i \in \mathbb{N}$*. Nous définissons :*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}_i^\Omega(X) = \left(\gamma_i^\Omega \phi_i^\Omega\right)\left(\gamma_{(i-1)}^\Omega \phi_{(i-1)}^\Omega\right) \dots \left(\gamma_1^\Omega \phi_1^\Omega\right)(X) \tag{35}$$

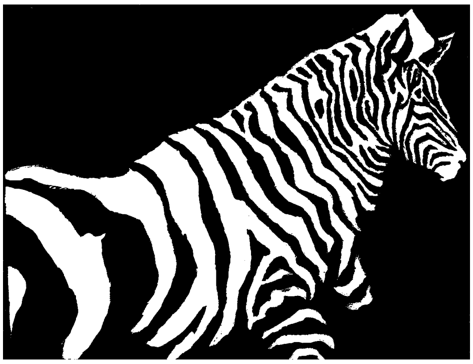
$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}_i^{\Omega'}(X) = \left(\phi_i^\Omega \gamma_i^\Omega\right)\left(\phi_{(i-1)}^\Omega \gamma_{(i-1)}^\Omega\right) \dots \left(\phi_1^\Omega \gamma_1^\Omega\right)(X) \tag{36}$$

Property 29. *Soit* $i \in \mathbb{N}$*. Les opérateurs* ASF_i^Ω *et* $\mathrm{ASF}_i^{\Omega'}$*, agissent sur* $\mathcal{C}$*.*

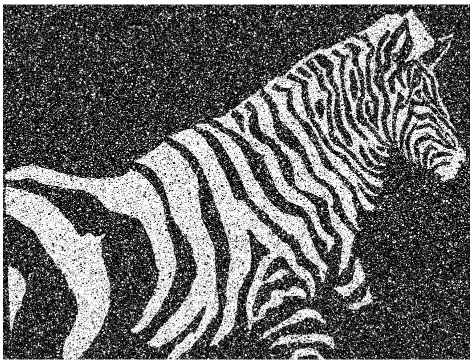
La figure ci-dessous montre une comparaison entre les meilleurs résultats obtenus par nos opérateurs par rapport aux opérateurs de la littérature, sur le problème de suppression du bruit d'une image binaire.

Dans ce travail, nous avons exploré certains opérateurs du cadre de la morphologie mathématique agissant sur des complexes simpliciaux. Nous avons commencé par analyser les opérateurs classiques du domaine des complexes simpliciaux dans le cadre des concepts de la morphologie mathématique. En utilisant ces opérateurs, nous avons créé de nouvelles dilatations, érosions, ouvertures, fermetures et filtres alternées séquentiels qui sont en concurrence avec les opérateurs présents dans la littérature.

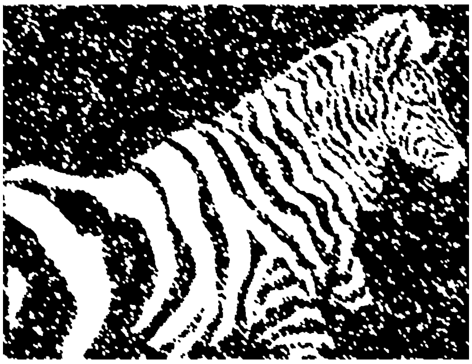
Nous avons ensuite présenté la contribution principale de ce travail, les opérateurs dimensionnels, qui peuvent être utilisés pour définir de nouveaux opérateurs. De nouveaux opérateurs ont été présentés et nous avons démontré que les opérateurs dimensionnels peut être utilisé pour exprimer les opérateurs de la littérature, agissant sur des complexes et des graphes.



(a) L'image originale. ([15]).

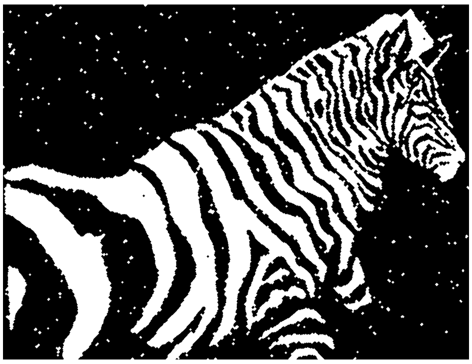


(b) Version bruitée de l'image. ([15]), $MSE = 19.56\%$.

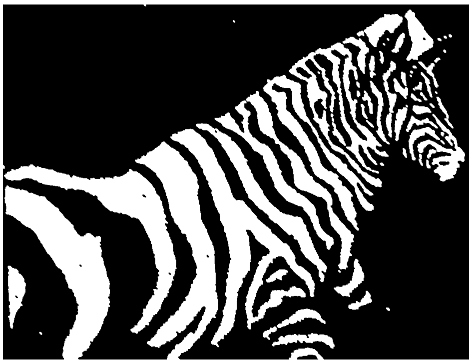


(c) ASF classique, 3 itérations. $MSE = 13.91\%$.

(d) ASF classique, 9 itérations et $3x$ résolution. $MSE = 2.54\%$.



(e) Graphe $ASF_{6/2}$ [15]. $MSE = 3.27\%$.



(f) ASF_3^c. $MSE = 1.91\%$.

FIGURE 1 – Comparaison avec les résultats de la littérature.

Acknowledgements

This work has been funded by Conseil Général de Seine-Saint-Denis and french Ministry of Finances through the FUI6 project "Demat-Factory".

Once again I am in this situation and everyone that knows me, even just a little, is probably aware that I am positively horrible with names. Completely awful. Embarrasingly so. And it is not limited to people's names, but also mathematical names, like theorems or properties, cars, objects and so on. Pretty much anything with a name attached to it I will promptly and switfly disassociate. But I am abusing the liberty of this section to digress...

I would like to thank my family, my advisors, the members of my jury, the students, other professors and everyone else that, directly or indirectly, made this work possible. I came closer than I would care to admit of not getting it done *with* your help, I cannot bear to imagine where I would have ended up *without* it.

"...Burn the land and boil the sea,
you can't take the sky from me ..."

Publications

Directly related to this work:

- Cousty, J., Najman, L., Dias, F., Serra, J.: Morphological filtering on graphs. Tech. rep., Laboratoire d'Informatique Gaspard-Monge - LIGM (2012), http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00700784

- Dias, F., Cousty, J., Najman, L.: Some morphological operators on simplicial complex spaces. In: Debled-Rennesson, I., Domenjoud, E., Kerautret, B., Even, P. (eds.) Discrete Geometry for Computer Imagery, Lecture Notes in Computer Science, vol. 6607, pp. 441-452. Springer Berlin / Heidelberg (2011)

Additional publications:

- Silvatti, A.P., Cerveri, P., Telles, T., Dias, F.A.S., Baroni, G., Barros, R.M.: Quantitative underwater 3d motion analysis using submerged video cameras: accuracy analysis and trajectory reconstruction. Computer Methods in Biomechanics and Biomedical Engineering, 1-9 (2012)

- Silvatti, A.P., Dias, F.A.S., Cerveri, P., Barros, R.M.: Comparison of different camera calibration approaches for underwater applications. Journal of Biomechanics 45(6), 1112 - 1116 (2012)

- Silvatti, A.P., Telles, T., Dias, F.A.S., Cerveri, P., Barros, R.M.L.: Underwater comparison of wand and 2d plane nonlinear camera calibration methods. In: International Congress of Biomechanics in Sport. (2011)

- Silvatti, A.P., Telles, T., Rossi, M., Dias, F., Leite, N.J., Barros, R.M.L.: Underwater non-linear camera calibration: an accuracy analysis. In: International Congress of Biomechanics in Sport. (2010)

- Silvatti, A.P., Rossi, M., Dias, F., Leite, N.J., Barros, R.M.L.: Nonlinear camera calibration for 3d reconstruction using straight line plane object. In: International Conference on Biomechanics in Sport. (2009)

Contents

List of Figures

List of Tables

Chapter 1

Introduction and related work

Simplicial complexes were first introduced by Poincaré in 1895 [58] to study the topology of spaces of arbitrary dimension, and are basic tools for algebraic topology [48], homotopy by collapse [84], image analysis [37, 8, 12], discrete surfaces [23, 24, 16]. They are widely used to represent multidimensional data in many applications, such as modelling networks [60], mobile sensors coverage [19], multi-radio broadcasting optimization [61] and even in pattern recognition, to find symmetries in musics, where each music is represented as a complex [62]. In [44], simplicial complexes are used to capture the topological information about the visual coverage of a camera network, used for object tracking.

A similar structure, the *cubical complex*, often called cellular complex, is also considered as space for image processing [38, 39], including a version of the Jordan theorem [35]. They can also be considered to represent tridimensional data [57]. We will not explore cubical complexes in this work, but, since many properties and definitions also hold for cubical complexes, we will mention, briefly, what does not hold for cubical complexes.

In the form of meshes they are widely used in many contexts to express tridimensional data, notably for finite elements analysis [85, 46] and digital exterior calculus [20, 26]. Some graphs can be represented as a form of simplicial complexes, and we can build simplicial complex based on regular, matricial, images, as we will demonstrate further in this work. This versatility was the reason we chose to use simplicial complexes as the operating space. However, we will put aside, momentarily, the practical applications mentioned and focus on developing operators that act on simplicial complexes.

Usually, such operators act on the structure of the complex. For instance, it is fairly common to change the complexity of the mesh structure [18, 11]. Even when additional data is associated with the elements of the complex, they are mostly used to guide the change of the structure, the values themselves are not changed. We pursuit a different option, in this work, our objective is to filter values associated to the elements of the complex, without changing its structure, using the framework of mathematical morphology.

Mathematical morphology was introduced by Matheron and Serra in 1964, becoming a powerful framework for image analysis and processing [74]. It has become one of the most important frameworks for non-linear image processing, with applications wherever an image can be found, providing tools for great many applications, such as noise removing [42, 27], biometrics [59], image segmentation [52, 34], medical imaging [69, 1], pattern matching, similarity search [40], document processing [56, 17], fingerprint enhancement [3, 32] and so on.

The framework of mathematical morphology was later extended by Heijmans and Ronse [30] using complete lattices, allowing the application of the framework on more complex digital structures, such as graphs [81, 15, 14, 47], hypergraphs [9, 77] and simplicial complexes [21, 45].

The various operators [74, 70, 75, 55] created by mathematical morphology stem from the two sources of an adjunction and of a connection. The first one leads to theory of openings and closings by adjunction [29, 64, 28], and then, to morphological filters. The second source, a general study of which can be found in [73], introduces and studies connections [71, 66], regional minima, flat zones processing [82, 68, 10, 54], levellings [49, 50, 72], watersheds [83, 7, 13], homotopic thinning [36, 6] and so on. The two sources are not incompatible, and one can combine their axioms (e.g. a connected opening). In practice the first line expresses mainly filtering, whereas the second one focuses on segmentation. The present thesis is exclusively devoted to the building up of adjunctions, and to its consequences in terms of filtering.

Despite the versatility of the considered space and the power of the framework, to the best of our knowledge, operators from mathematical morphology, acting on simplicial complexes, are still an undeveloped concept in the literature. The main motivation of this work is to explore what can be achieved by combining a versatile space with a powerful framework of operators.

Simplicial complexes and mathematical morphology are not incompatible, it is well known, and we also demonstrate, that some classical operators from simplicial complexes are in fact morphological operators. However, the way we interpret these operators is new, and we use them as starting point to develop new operators. We define dilations, erosions, openings, closings and alternating sequential filters, based on these well known operators from simplicial complexes. We chose to develop these operators because they are some of the most basic operators one can consider when using mathematical morphology, that is, they can be used as tools to build other applications or operators.

However, the main contributions of this work are the small operators we introduce, called *dimensional operators*, that are not derived from the classic operators. These operators provide a new and very flexible way to represent operators, and we show that they can be used to express virtually any operator presented in the literature. Using the dimensional operators, we define new morphological operators, that we compare against some operators presented in the literature, considering noise removal.

The idea to use a digital structure to image processing is not new. In [81], Vincent uses the lattice approach to mathematical morphology to define morphological operators on neighborhood graphs [67], where the graph structure is used to define neighborhood relationships between unorganized data, expressed as vertices. The same idea is further explored by Barrera et al. [5]. Some morphological operators can also be obtained by using the *Image Foresting transform* [25], that also explores the idea of using a graph to express neighborhood relationship between data points.

By allowing the vertices values to be propagated to the edges, therefore using the graph structure to express more than just neighborhood relation, Cousty et al. [15] obtained different morphological operators, including openings, closings and alternating sequential filters. Those operators are capable of dealing with smaller noise, effectivelly acting in a smaller size than the classical operators. Similar operators were also used by Meyer and Stawiaski [53] and by Meyer and Angulo [51] to obtain a new approach to image segmentation and levellings, respectively.

In [78], Ta et al. use partial differential equations [4] to define morphological operators on weighted graphs, extending the PDE-based approach to the processing of high dimensional data.

Recently, Block and Bretto [9] introduced mathematical morphology on hypergraphs, defining lattices and operators on this domain. Their lattices and operators are similar to the ones presented in this work, respected the differences between hypergraphs and complexes.

This work is focused on mathematical morphology on simplicial complexes, specifically to process values associated to elements of the complex in an unified manner, without altering the structure itself. In [45], Loménie and Stamon explore mathematical morphology operators on mesh spaces provenient from point spaces. However, the complex only provides structural information, while the information itself is associated only to triangles or edges of the mesh.

Table 1.1 briefly summarizes the related works that are more relevant for this work, including an article containing partial results of this work [21].

In chapter 2 we remind the basic concepts and definitions of simplicial

Table 1.1: Summary of the related works.

	Considered space	Comments
Vincent [81]	Graphs	Graph structure used as neighborhood relation.
Cousty *et. al.* [15, 14]	Graphs	Values can be propagated to edges.
Meyer and Stawiaski [53]	Graphs	Values can be propagated to edges.
Bloch and Bretto [9]	Hypergraphs	Defines several lattices and morphological operators.
Loménie and Stamon [45]	Simplicial complexes	Processes separately faces and edges.
This work ([21])	Simplicial complexes	Values can be associated with any simplex and all simplices are treated uniformly.

complexes and mathematical morphology used in this work, leading to operators from mathematical morphology acting on simplicial complexes, presented on chapter 3. In that chapter we present operators based on the classical operators from simplicial complexes and new basic operators, called *dimensional operators*, that are the main contribution of this work. Using these dimensional operators, we define new operators acting on simplicial complexes and we can also express the operators presented in the literature. Since we extend these operators to weighted complexes, using threshold decomposition and stacking, all the operators presented can be applied on weighted complexes.

Some illustrations and experimental results are presented in chapter 4, using values associated with elements of a tridimensional mesh, regular binary and grayscale images. We also analyse the noise removal capabilities of our filters on sets of regular images with varying amounts of small noise.

Chapter 2

Basic theoretical concepts

The objective of this work is to explore mathematical morphology on simplicial complex spaces. To this end, we start by reminding useful definitions about simplicial complexes, in section 2.1, and mathematical morphology, in section 2.2.

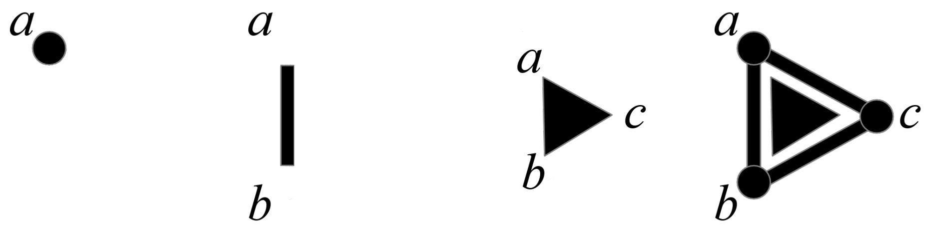
2.1 Simplicial complexes

One of the most known forms of complex [33] is the concept of *mesh*, often used to express tridimensional data on various domains, such as computer aided design, animation and computer graphics in general. However, in this work we prefer to approach complexes by the combinatorial definition of an abstract complex.

The basic element of a complex is a *simplex*. In this work, a simplex is a finite, nonempty set. The *dimension* of a simplex x, denoted by $dim(x)$, is the number of its elements minus one. A simplex of dimension n is also called an *n-simplex*.

Figure 2.1(a) (resp. 2.1(b), and 2.1(c)) graphically represents a simplex $x = \{a\}$ (resp. $y = \{a, b\}$ and $z = \{a, b, c\}$) of dimension 0 (resp. 1, 2). Figure 2.1(d) shows a set of simplices composed of one 2-simplex ($\{a, b, c\}$), three 1-simplices ($\{a, b\}$, $\{b, c\}$ and $\{a, c\}$) and three 0-simplices ($\{a\}$, $\{b\}$ and $\{c\}$).

We call *simplicial complex*, or simply *complex*, any set X of simplices such that, for any $x \in X$, any non-empty subset of x also belongs to X. The *dimension* of a complex is equal to the greatest dimension of its simplices. In the following, a complex of dimension n is also called an *n-complex*. For instance, figure 2.1(d) represents an elementary 2-complex. Figure 2.2(a) shows another 2-complex.



(a) A 0-simplex. (b) A 1-simplex. (c) A 2-simplex. (d) A 2-cell

Figure 2.1: Graphical representation of simplexes, complexes and cells.

> **Important notations.** In this work, the symbol $\mathbb{C}$ denotes a non-empty n-complex, with $n \in \mathbb{N}$. The set of all subsets of $\mathbb{C}$ is denoted by $\mathcal{P}(\mathbb{C})$. Any subset of $\mathbb{C}$ that is also a complex is called a *subcomplex (of* $\mathbb{C}$*)*. We denote by $\mathcal{C}$ the set of all subcomplexes of $\mathbb{C}$.

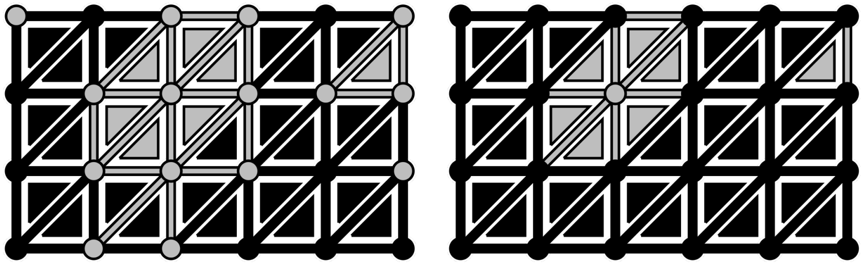
A subcomplex X of $\mathbb{C}$ is called a *cell of* $\mathbb{C}$ if there exists a simplex x in X such that X is the set of all subsets of x. As an example, the 2-complex depicted on figure 2.1(d) is also a 2-cell. The subset $\{\{a\}, \{b\}, \{a, b\}\}$ of this complex is a 1-subcomplex and also a 1-cell. The set of gray simplices depicted in figure 2.2(a) is a 2-subcomplex.

Any subcomplex $X \in \mathcal{C}$ is generated, using the union operator, by the family $\mathcal{G}$ of all cells of $\mathbb{C}$ that are included in X: $X = \cup\{Y \in \mathcal{G}\}$. Conversely, any family $\mathcal{G}$ of cells generates, using the union operator, an element of $\mathcal{C}$. In this sense, the cells can be seen as the elementary building blocks of the complexes.

If X is a subset of $\mathbb{C}$, we denote by $\overline{X}$ the *complement* of X (in $\mathbb{C}$): $\overline{X} = \mathbb{C} \setminus X$. The complement of a subcomplex of $\mathbb{C}$ is usually not a subcomplex. Any subset X of $\mathbb{C}$ whose complement $\overline{X}$ is a subcomplex is called a *star (in* $\mathbb{C}$*)*. For instance, the gray set of simplices of figure 2.2(a), is a subcomplex, but its complement, the set of black simplices, is, by definition, a star. Similarly, the gray set of figure 2.2(b) is a star, and the black set is a subcomplex. We denote by $\mathcal{S}$ the set of all stars in $\mathbb{C}$.

The intersection $\mathcal{C} \cap \mathcal{S}$ is non-empty since it always contains at least $\emptyset$ and $\mathbb{C}$.

In this section we presented some basic definitions and properties regarding simplicial complexes. We will consider simplicial complexes as operating space for the operators defined on the next chapters.



(a) A complex containing a subcomplex.

(b) A complex containing a star.

Figure 2.2: Graphical examples of a complex containing a subcomplex and a star.

2.2 Mathematical morphology

Our goal is to investigate morphological operators acting on simplicial complexes. The previous section presented a brief reminder of the involved concepts from that domain. In this section we remind the basic concepts of mathematical morphology. In this work, we approach mathematical morphology through the framework of lattices [63].

We start with the concept of partially ordered set (poset). It is composed by a set and a binary relation. The binary relation is defined only between certain pairs of elements of the set, representing precedence, and must be reflexive, antisymmetric and transitive.

A *lattice* is a poset with a least upper bound, called *supremum*, and a greatest lower bound, called *infimum*. For instance, consider the set $\mathcal{P}(S) = \{\{a, b, c\}, \{a, b\}, \{a, c\}, \{b, c\}, \{a\}, \{b\}, \{c\}\}$, the power set of the set $S = \{a, b, c\}$. This set, ordered by the inclusion relation, is a lattice. The supremum of two elements of this lattice is given by the union operator and the infimum by the intersection operator. This lattice can be denoted by $\langle \mathcal{P}(S), \bigcup, \bigcap, \subseteq \rangle$. A lattice is *complemented* if the complement of any given element of the lattice also belongs to the lattice. A graphical representation of this lattice, known as *Hasse diagram*, is shown on figure 2.3. In such diagram, two sets x_1 and x_2 are linked if $x_1 \subset x_2$ and there is no set x_3 such that $x_1 \subset x_3 \subset x_2$.

In mathematical morphology (see, *e.g.*, [65]), any operator that associates elements of a lattice $\mathcal{L}_1$ to elements of a lattice $\mathcal{L}_2$ is called a *dilation* if it commutes with the supremum. Similarly, an operator that commutes with the infimum is called an *erosion*.

Let $\mathcal{L}_1$ and $\mathcal{L}_2$ be two lattices whose order relations and suprema are denoted by $\leq_1$, $\leq_2$, $\vee_1$, and $\vee_2$. Two operators $\alpha : \mathcal{L}_2 \to \mathcal{L}_1$ and $\beta : \mathcal{L}_1 \to \mathcal{L}_2$

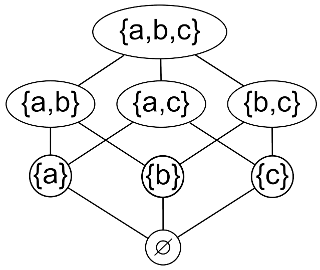


Figure 2.3: Hasse diagram of the lattice of a set.

form an *adjunction* (β, α) if $\alpha(a) \leq_1 b \leftrightarrow a \leq_2 \beta(b)$ for every element a in $\mathcal{L}_2$ and b in $\mathcal{L}_1$. It is well known (see, *e.g.*, [65]) that, given two operators α and β, if the pair (β, α) is an adjunction, then β is an erosion and α is a dilation. Furthermore, if α is a dilation, the following relation characterizes its *adjoint erosion* β [65]:

$$\forall a \in \mathcal{L}_1,\ \beta(a) = \vee_2 \{b \in \mathcal{L}_2 \mid \alpha(b) \leq_1 a\} \tag{2.1}$$

We will, in certain cases, express the adjoint operator of an operator α as α^A, to explicit the relationship between them.

In mathematical morphology, an operator α, acting on a lattice $\mathcal{L}$, that is increasing ($\forall A, B \in \mathcal{L},\ A \subseteq B \implies \alpha(A) \subseteq \alpha(B)$) and idempotent ($\forall A \in \mathcal{L},\ \alpha(A) = \alpha(\alpha(A))$) is a *filter*. If a filter is anti-extensive ($\forall A \in \mathcal{L},\ \alpha(A) \subseteq A$) it is called an *opening*. Similarly, an extensive filter ($\forall A \in \mathcal{L},\ A \subseteq \alpha(A)$) is called a *closing*.

One easy way of obtaining openings and closings is by combining dilations and erosions [65]. Let $\alpha : \mathcal{L} \to \mathcal{L}$ be a dilation. We can obtain a closing ζ and an opening ψ acting on $\mathcal{L}$ by:

$$\zeta = \alpha^A \alpha \tag{2.2}$$

$$\psi = \alpha\alpha^A \tag{2.3}$$

A family of openings $\Psi = \{\psi_\lambda,\ \lambda \in \mathbb{N}\}$ acting on $\mathcal{L}$, is a *granulometry* if, given two positive integers i and j, we have $i \geq j \implies \psi_i(a) \subseteq \psi_j(a)$, for any $a \in \mathcal{L}$ [65]. Similarly, a family of closings $Z = \{\zeta_\lambda,\ \lambda \geq 0\}$, is a *anti-granulometry* if, given two positive integers i and j, we have $i \leq j \implies \psi_i(a) \subseteq \psi_j(a)$, for any $a \in \mathcal{L}$.

A family of filters $\{\alpha_\lambda, \lambda \in \mathbb{N}\}$ is a family of *alternating sequential filters* if, given two positive integers i and j, we have $i > j \implies \alpha_i\alpha_j = \alpha_i$, for any $a \in \mathcal{L}$ [65].

Let $\Psi = \{\psi_\lambda,\, \lambda \in \mathbb{N}\}$ be a granulometry and $Z = \{\zeta_\lambda,\, \lambda \in \mathbb{N}\}$ be an anti-granulometry. We can construct two alternating sequential filters (ASF) by composing operators from both families [65]. Let $i \in \mathbb{N}$:

$$\forall X \in \mathcal{L},\ \nu_i(X) = (\psi_i\zeta_i)(\psi_{i-1}\zeta_{i-1})\ldots(\psi_1\zeta_1)\,(X) \tag{2.4}$$

$$\forall X \in \mathcal{L},\ \nu_i'(X) = (\zeta_i\psi_i)(\zeta_{i-1}\psi_{i-1})\ldots(\zeta_1\psi_1)\,(X) \tag{2.5}$$

In this section we presented a brief reminder of the concepts of mathematical morphology that will be explored in the next chapters, considered in the context of simplicial complexes.

Chapter 3

Proposed operators

In this chapter we will present new mathematical morphology operators acting on lattices of simplicial complexes. This is the main contribution of this work, more specifically the dimensional operators presented on section 3.2.

3.1 Classical approach: $\mathcal{P}(\mathbb{C})$, $\mathcal{C}$ and $\mathcal{S}$.

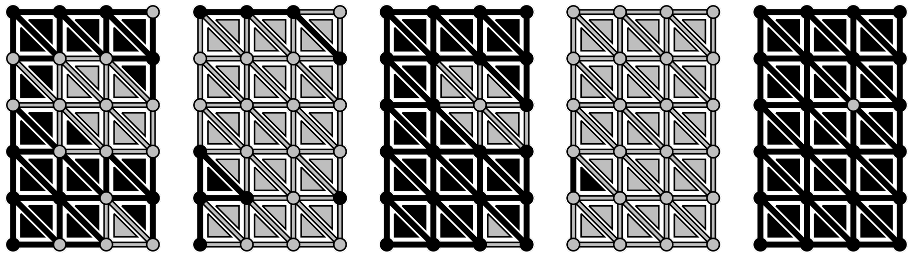
Considering simplicial complexes, the most obvious lattice we can define is the power set $\mathcal{P}(\mathbb{C})$, made of all subsets of $\mathbb{C}$, together with the inclusion relation. The supremum operator is given by the union and the infimum operator by the intersection. This lattice is denoted by $\langle \mathcal{P}(\mathbb{C}), \bigcup, \bigcap, \subseteq \rangle$, or simply $\mathcal{P}(\mathbb{C})$ if no ambiguity is present. This lattice is complemented, that is, $\forall x \in \mathcal{P}(\mathbb{C}), \exists \overline{x} \in \mathcal{P}(\mathbb{C}) \mid x \cap \overline{x} = \emptyset$ and $x \cup \overline{x} = \mathbb{C}$.

The set $\mathcal{C}$ of all subcomplexes of $\mathbb{C}$, ordered by the inclusion relation, along with the union as supremum operator and the intersection as infimum operator, is also a lattice. Further, $\langle \mathcal{C}, \bigcup, \bigcap, \subseteq \rangle$ is a *sublattice* of $\mathcal{P}(\mathbb{C})$ since $\mathcal{C}$ is a subset of $\mathcal{P}(\mathbb{C})$, closed under union and intersection, with the same supremum $\mathbb{C}$ and infimum $\emptyset$. Similarly, the lattice $\langle \mathcal{S}, \bigcup, \bigcap, \subseteq \rangle$, containing the $\mathcal{S}$ of all stars of $\mathbb{C}$, equipped with the inclusion relation is also a sublattice of $\mathcal{P}(\mathbb{C})$. However, the lattices $\mathcal{C}$ and $\mathcal{S}$ are not complemented, since the complement of a subcomplex is a star and vice versa.

In the domain of simplicial complexes, some operators are well known, such as the *closure* and *star* [33]. We define the closure $\hat{x}$ and the star $\check{x}$ of x as:

$$\forall x \in \mathbb{C}, \ \hat{x} = \{y \mid y \subseteq x, y \neq \emptyset\} \tag{3.1}$$

$$\forall x \in \mathbb{C}, \ \check{x} = \{y \in \mathbb{C} \mid x \subseteq y\} \tag{3.2}$$



(a) X (b) Y (c) Z (d) V (e) W

Figure 3.1: Illustration of morphological dilations and erosions.

In other words, the closure operator gives as result the set of all simplices that are subsets of the simplex x, and the star gives as result the set of all simplices of $\mathbb{C}$ that contain the simplex x. These operators can be easily extended to sets of simplices. The operators $Cl : \mathcal{P}(\mathbb{C}) \to \mathcal{P}(\mathbb{C})$ and $St : \mathcal{P}(\mathbb{C}) \to \mathcal{P}(\mathbb{C})$ are defined by:

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\ Cl(X) = \bigcup\{\hat{x} \mid x \in X\} \tag{3.3}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\ St(X) = \bigcup\{\check{x} \mid x \in X\} \tag{3.4}$$

Both operators commute with the union operator, that is the supremum of the lattice $\mathcal{P}(\mathbb{C})$. Therefore, the operators Cl and St are dilations, acting on $\mathcal{P}(\mathbb{C})$.

We can use equation 2.1 to find the adjunct erosions $Cl^A : \mathcal{P}(\mathbb{C}) \to \mathcal{P}(\mathbb{C})$ and $St^A : \mathcal{P}(\mathbb{C}) \to \mathcal{P}(\mathbb{C})$, as follows:

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\ Cl^A(X) = \bigcup\{Y \in \mathcal{P}(\mathbb{C}) \mid Cl(Y) \subseteq X\} \tag{3.5}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\ St^A(X) = \bigcup\{Y \in \mathcal{P}(\mathbb{C}) \mid St(Y) \subseteq X\} \tag{3.6}$$

The four operators presented above are illustrated in the figure 3.1, where the subsets X, Y, Z, V, and W, made of gray simplices in figures 3.1(a), 3.1(b), 3.1(c), 3.1(d), and 3.1(e), satisfy the following relations $Y = St(X)$, $Z = St^A(X)$, $V = Cl(Y)$, $W = Cl^A(Z)$. The result of operator St is always a star and the star depicted on figure 3.1(b) is the smallest star that contains X. Similarly, the star depicted on figure 3.1(c) is the greatest star contained in X. The subcomplex depicted in figure 3.1(d) is the smallest complex V that contains Y. The subcomplex depicted in figure 3.1(e) is the greatest subcomplex contained in Z.

Since the operators Cl and St are dilations, they constitute a straightforward choice to investigate morphology on complexes. However, these dilations are idempotent. The adjunct erosions Cl^A and St^A are also idempotent. Thus, they lead to trivial granulometries.

In order to obtain nontrivial granulometries, one could consider the following compositions:

$$Dil = ClSt \tag{3.7}$$

$$Er = St^A Cl^A \tag{3.8}$$

Indeed, the operator $Dil : \mathcal{P}(\mathbb{C}) \to \mathcal{P}(\mathbb{C})$ is a dilation, since it is a composition of dilations [31]. This operator is not idempotent, and its results are always complexes. By the theorem of composition of adjunctions (see [65], p. 59), the erosion $Er : \mathcal{P}(\mathbb{C}) \to \mathcal{P}(\mathbb{C})$ is the adjunct operator of Dil. However, the pair (Er, Dil) does not lead to granulometries acting on complexes, since the result of Er is always a star.

In order to obtain nontrivial granulometries on complexes, let us restrict the operators of equations 3.3 and 3.4.

Definition 30. *We define the operators* $\diamond : \mathcal{S} \to \mathcal{C}$ *and* $\star : \mathcal{C} \to \mathcal{S}$ *by:*

$$\forall X \in \mathcal{S},\ \diamond(X) = Cl(X) \tag{3.9}$$

$$\forall Y \in \mathcal{C},\ \star(Y) = St(Y) \tag{3.10}$$

The only difference between $\diamond$ and Cl is the domain of activity of the each operator. A similar remark holds true for $\star$ and St. The operators $\diamond$ and $\star$ are also obviously two dilations. Then, using again the equation 2.1, the adjoint erosions $\diamond^A$ and $\star^A$ are given by:

Property 31.

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \diamond^A(X) = \bigcup \{Y \in \mathcal{S} \mid \diamond(Y) \subseteq X\} \tag{3.11}$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \star^A(Y) = \bigcup \{X \in \mathcal{C} \mid \star(X) \subseteq Y\} \tag{3.12}$$

The star $\diamond^A(X)$ is the interior of the complex X and that the complex $\star^A(Y)$ is the core of the star Y. Therefore, the following property links the adjoint of $\star$, St, $\diamond$, and Cl in a surprising way.

Property 32. *The two following propositions hold true:*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \diamond^A(X) = St^A(X) \tag{3.13}$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \star^A(Y) = Cl^A(Y) \tag{3.14}$$

It is known in topology that the closure and interior operators are dual with respect to the complement. Thus, we deduce the following result.

Property 33. *The operators $\diamond$ and $\diamond^A$ (resp. $\star$ and $\star^A$) are dual with respect to the complement in $\mathcal{P}(\mathbb{C})$: we have $\diamond^A(X) = \overline{\diamond\left(\overline{X}\right)}$, for any $X \in \mathcal{C}$ (resp. $\star^A(Y) = \overline{\star\left(\overline{Y}\right)}$, for any $Y \in \mathcal{S}$)*

By using equations 3.11 and 3.12 directly, computing $\diamond^A(X)$ (resp. $\star^A(X)$) requires an exponential time since the family of all stars (complexes) must be considered. On the other hand, as the operators Cl and St are locally defined, $\diamond(X)$ and $\star(X)$ can be computed in linear-time. Hence, due to Property 33, $\diamond^A(X)$ and $\star^A(X)$ can also be computed in linear-time.

We can also provide an alternative characterization for the operators from definition 30 and the classical closure and star operators.

Property 34.

$$\forall X \in \mathcal{C}\ \star(X) = \{x \in \mathbb{C} \mid \exists y \in X, y \subseteq x\} \tag{3.15}$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \diamond(Y) = \{x \in \mathbb{C} \mid \exists y \in X, x \subseteq y\} \tag{3.16}$$

$$\forall Z \in \mathbb{C},\ St(Z) = \{x \in \mathbb{C} \mid \exists y \in Z, y \subseteq x\} \tag{3.17}$$

$$\forall Z \in \mathbb{C},\ Cl(Z) = \{x \in \mathbb{C} \mid \exists y \in Z, x \subseteq y\} \tag{3.18}$$

By combining the operators $\star$ and $\diamond$ and their adjoints we can define two pairs of openings and closings.

Definition 35. *We define:*

$$\gamma^h = \diamond \diamond^A \tag{3.19}$$
$$\phi^h = \star^A \star \tag{3.20}$$
$$\Gamma^h = \star \star^A \tag{3.21}$$
$$\Phi^h = \diamond^A \diamond \tag{3.22}$$

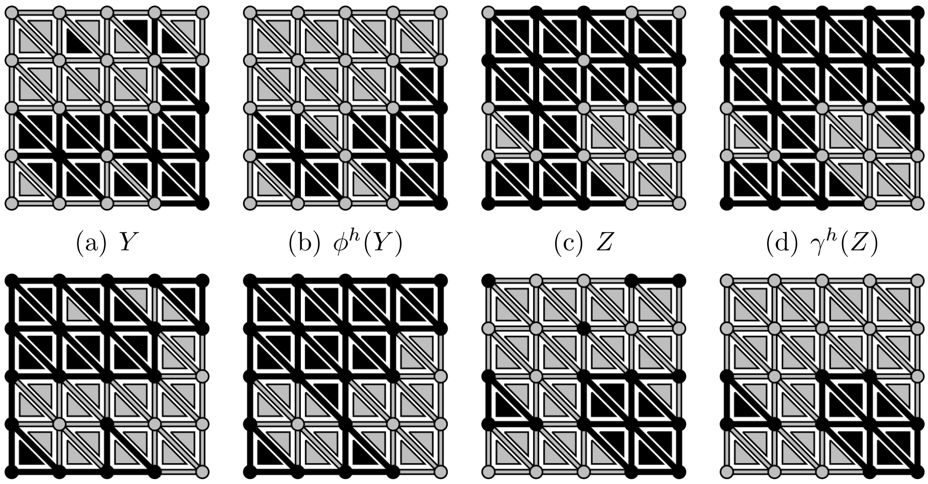
The operators ϕ^h, γ^h, Φ^h and Γ^h are illustrated on figure 3.2, with the considered sets in gray. We consider the results for two subcomplexes, Y and Z, and two stars, W and V. As expected, the closing operators added elements to the considered set. For the subcomplex, triangles and edges were included, and edges and points were included for the star. Similarly, the opening operators removed small elements of the set. These images also illustrate the duality w.r.t. the complement between the operators.

Property 36. *We have:*

1. *The operators γ^h and ϕ^h act on $\mathcal{C}$.*
2. *The operators Γ^h and Φ^h act on $\mathcal{S}$.*
3. *The operators γ^h and Γ^h are openings.*
4. *The operators ϕ^h and Φ^h are closings.*
5. *The operators γ^h and Φ^h are dual of each other, with respect to the complement.*
6. *The operators ϕ^h and Γ^h are dual of each other, with respect to the complement.*

Proof.

1. Straightforward from the domains of the operators $\diamond$ and $\diamond^A$ for the operator γ^h, and from the domains of the operators $\star$ and $\star^A$ for the operator ϕ^h.
2. Identical to the previous property, considering the change in the order of the operators.
3. Any erosion followed by the adjoint dilation is an opening [65].



(a) Y (b) $\phi^h(Y)$ (c) Z (d) $\gamma^h(Z)$

(e) W (f) $\Gamma^h(W)$ (g) V (h) $\Phi^h(V)$

Figure 3.2: Illustration of operators ϕ^h, γ^h, Γ^h and Φ^h.

4. Any dilation followed by the adjoint erosion is a closing [65].

5. Trivial from property 33 and the definition of the operators.

6. Trivial from property 33 and the definition of the operators.

□

In other words, the presented operators act on the desired spaces, $\mathcal{C}$ for γ^h and ϕ^h, $\mathcal{S}$ for Γ^h and Φ^h, and consist of openings and closings, as expected, and can be use to remove small objects from the considered set or its background. The duality property between the operators can, for instance, ease the implementation of the operators.

However, since the erosions and dilations involved are idempotent, any composition of these operators followed by the adjoint operator will lead to the same opening or closing. Therefore these operators are not suitable for constructing nontrivial granulometries.

Let us now compose the dilations $\diamond$ and $\star$, as well as their adjoints, to obtain new operators acting on complexes and stars.

Definition 37. *We define the operators δ, ε, Δ and $\mathcal{E}$ by:*

$$\delta = \diamond \star \tag{3.23}$$
$$\varepsilon = \star^A \diamond^A \tag{3.24}$$
$$\Delta = \star \diamond \tag{3.25}$$
$$\mathcal{E} = \diamond^A \star^A \tag{3.26}$$

Figures 3.1(d) and 3.1(e) represent, in gray, the complexes $V = \delta(X)$ and $W = \varepsilon(X)$, where X is the complex represented in gray in figure 3.1(a).

Property 38. *Considering the operators from definition 37, we have:*

1. *The operators δ and ε act on $\mathcal{C}$.*
2. *The operators Δ and $\mathcal{E}$ act on $\mathcal{S}$.*
3. *The operators δ and Δ are dilations.*
4. *The operators ε and $\mathcal{E}$ are erosions.*
5. *The pairs (ε, δ) and $(\mathcal{E}, \Delta)$ are adjunctions.*

Proof.

1. Straightforward from the domain of the operators $\diamond$ and $\star^A$.
2. Straightforward from the domain of the operators $\star$ and $\star^A$.
3. Operators $\diamond$ and $\star$ are dilations. Compositions of dilations are dilations [65].
4. Operators $\diamond^A$ and $\star^A$ are erosions. Compositions of erosions are erosions [65].
5. Direct application of the theorem of compositions of adjunctions (see, *e.g.* [65], p. 59).

□

The adjunctions from definition 37 are not idempotent and act on the desired spaces, so they are suitable for building granulometries and anti-granulometries. Since the involved lattices are not complemented, these adjunctions are not dual, with respect to the complement.

Let $i \in \mathbb{N}$ and α an operator. We use the notation α^i to represent the iteration of the operator α, that is, $\alpha^i = \underbrace{\alpha \dots \alpha}_{i \text{ times}}$.

Definition 39. *Let $i \in \mathbb{N}$. We define the operators γ_i^c, ϕ_i^c, Γ_i^c and Φ_i^c by:*

$$\gamma_i^c = \delta^i \varepsilon^i \tag{3.27}$$

$$\phi_i^c = \varepsilon^i \delta^i \tag{3.28}$$

$$\Gamma_i^c = \Delta^i \mathcal{E}^i \tag{3.29}$$

$$\Phi_i^c = \mathcal{E}^i \Delta^i \tag{3.30}$$

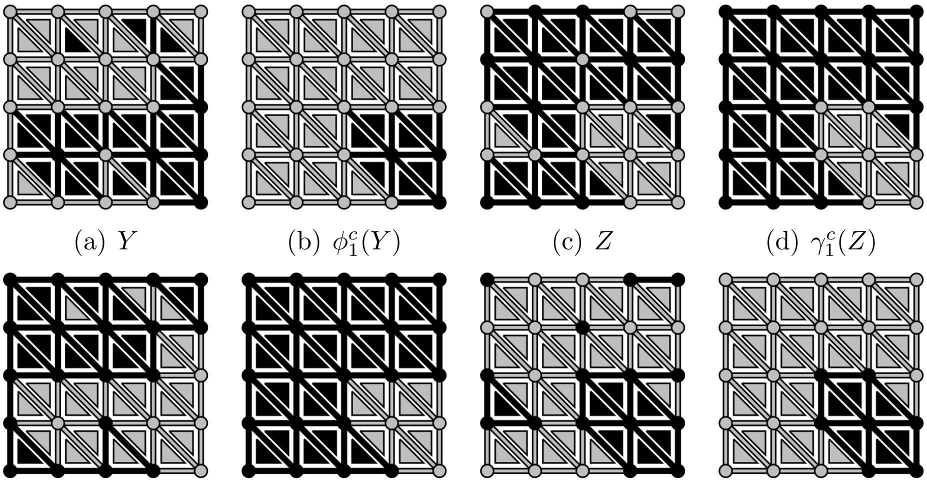
By controlling the parameter i, we can control the amount of elements that will be affected by the operators. Informally speaking, by increasing the number of iterations, we obtain "greater" filters.

Property 40. *Let $i \in \mathbb{N}$. We have:*

1. *The operators γ_i^c and ϕ_i^c act on $\mathcal{C}$.*
2. *The operators Γ_i^c and Φ_i^c act on $\mathcal{S}$.*
3. *The operators γ_i^c and Γ_i^c are openings.*
4. *The operators ϕ_i^c and Φ_i^c are closings.*
5. *The families of operators $\{\gamma_\lambda^c, \lambda \in \mathbb{N}\}$ and $\{\Gamma_\lambda^c, \lambda \in \mathbb{N}\}$ are granulometries.*
6. *The families of operators $\{\phi_\lambda^c, \lambda \in \mathbb{N}\}$ and $\{\Phi_\lambda^c, \lambda \in \mathbb{N}\}$ are anti-granulometries.*

Proof.

1. Trivial from property 38.
2. Trivial from property 38.
3. Compositions of erosions followed by the adjoint dilations are openings [65].



(a) Y (b) $\phi_1^c(Y)$ (c) Z (d) $\gamma_1^c(Z)$

(e) W (f) $\Phi_1^c(W)$ (g) V (h) $\Gamma_1^c(V)$

Figure 3.3: Illustration of operators ϕ_1^c, γ_1^c, Φ_1^c and Γ_1^c.

4. Compositions of dilations followed by the adjoint erosions are closings [65].

5. Since all elements of the families are openings, we need to prove that, for any two non-negative integers λ and μ, we have $\lambda \leq \mu \implies \gamma_\mu^c \subseteq \gamma_\lambda^c$ (resp. $\lambda \leq \mu \implies \Gamma_\mu^c \subseteq \Gamma_\lambda^c$). From the definition 39, we have: $\gamma_\mu^c = \delta^{\mu-\lambda}\gamma_\lambda^c\varepsilon^{\mu-\lambda}$ (resp. $\Gamma_\mu^c = \Delta^{\mu-\lambda}\Gamma_\lambda^c\mathcal{E}^{\mu-\lambda}$). Using the Lemma 2.7, equation 2.6, from [31], we easily conclude that $\gamma_\mu^c \subseteq \gamma_\lambda^c$ (resp. $\Gamma_\mu^c \subseteq \Gamma_\lambda^c$).

6. Identical to the previous proof, but using equation 2.7 of Lemma 2.7 presented in [31].

□

In other words, the operators ϕ^c, Φ^c, γ^c and Γ^c are increasing and idempotent, whereas ϕ^c and Φ^c are extensive and γ^c and Γ^c are anti-extensive. Furthermore, since δ, ε, Δ and $\mathcal{E}$ are not idempotent, the operators obtained by iterating these operators lead to nontrivial granulometries. The operators ϕ^c, γ^c, Φ^c and Γ^c are illustrated on figure 3.3. We considered two different subcomplexes, Y and Z, and two different stars, W and V. As we expected, the openings removed elements of the sets, whereas the closing included elements. However, these operators affected more elements than the operators illustrated on figure 3.2. Informally speaking, we can consider the operators from definition 35 "smaller" than the operators from definition 39.

By composing the operators from a granulometry and an anti-granulometry, acting on the same lattice, we can define alternating sequential filters, following equations 2.4 and 2.5. These filters can be used to progressively remove features of the considered sets, a very useful approach when the size of the features is a determinant factor.

Definition 41. *Let $i \in \mathbb{N}$. We define the alternating sequential filters* ASF_i^c, $\mathrm{ASF}_i^{c'}$, $\mathrm{ASF}_i^{\mathcal{S}c}$ *and* $\mathrm{ASF}_i^{\mathcal{S}c'}$ *by:*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}_i^c(X) = (\gamma_i^c \phi_i^c)\ \left(\gamma_{i-1}^c \phi_{i-1}^c\right) \ldots (\gamma_1^c \phi_1^c)\,(X) \tag{3.31}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}_i^{c'}(X) = (\phi_i^c \gamma_i^c)\ \left(\phi_{i-1}^c \gamma_{i-1}^c\right) \ldots (\phi_1^c \gamma_1^c)\,(X) \tag{3.32}$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \mathrm{ASF}_i^{\mathcal{S}c}(Y) = (\Gamma_i^c \Phi_i^c)\left(\Gamma_{i-1}^c \Phi_{i-1}^c\right) \ldots (\Gamma_1^c \Phi_1^c)\,(Y) \tag{3.33}$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \mathrm{ASF}_i^{\mathcal{S}c'}(Y) = (\Phi_i^c \Gamma_i^c)\left(\Phi_{i-1}^c \Gamma_{i-1}^c\right) \ldots (\Phi_1^c \Gamma_1^c)\,(Y) \tag{3.34}$$

Similarly to the openings and closing defined previously, the parameter i controls how many elements of the complex are affected by the operators. By controlling the iterations of the filter, we can define "greater" filters, that is, filters that remove greater features of the considered set.

Property 42. *Let $i \in \mathbb{N}$. We have:*

1. *The operators* ASF_i^c *and* $\mathrm{ASF}_i^{c'}$ *act on* $\mathcal{C}$.
2. *The operators* $\mathrm{ASF}_i^{\mathcal{S}c}$ *and* $\mathrm{ASF}_i^{\mathcal{S}c'}$ *act on* $\mathcal{S}$.

Proof. Trivial from property 40. □

Alternatively, we can combine the operators from definition 39 with the operators from definition 35, to obtain different openings and closings. By using this procedure, we aim to obtain filters that affect less elements of the complex, when compared to the filters from definition 39. Informally speaking, we want to obtain filters "smaller" than the operators from definition 39.

In this work, the operator *mod* represents the common residue, that is, the remainder of an integer division. The notation $\lfloor\ \rfloor$ represents the floor operator.

Definition 43. *Let $i \in \mathbb{N}$ and $X \in \mathcal{C}$. We define the operators* $\gamma_{i/2}^{ch}$ *and* $\phi_{i/2}^{ch}$, $\Gamma_{i/2}^{ch}$ *and* $\Phi_{i/2}^{ch}$ *by:*

$$\gamma^{ch}_{i/2} = \begin{cases} \delta^{\lfloor i/2 \rfloor}\varepsilon^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{if } i \textit{ mod } 2 = 0 \\ \delta^{\lfloor i/2 \rfloor}\gamma^h\varepsilon^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{otherwise.} \end{cases} \tag{3.35}$$

$$\phi^{ch}_{i/2} = \begin{cases} \varepsilon^{\lfloor i/2 \rfloor}\delta^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{if } i \textit{ mod } 2 = 0 \\ \varepsilon^{\lfloor i/2 \rfloor}\phi^h\delta^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{otherwise.} \end{cases} \tag{3.36}$$

$$\Gamma^{ch}_{i/2} = \begin{cases} \Delta^{\lfloor i/2 \rfloor}\mathcal{E}^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{if } i \textit{ mod } 2 = 0 \\ \Delta^{\lfloor i/2 \rfloor}\Gamma^h\mathcal{E}^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{otherwise.} \end{cases} \tag{3.37}$$

$$\Phi^{ch}_{i/2} = \begin{cases} \mathcal{E}^{\lfloor i/2 \rfloor}\Delta^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{if } i \textit{ mod } 2 = 0 \\ \mathcal{E}^{\lfloor i/2 \rfloor}\Phi^h\Delta^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{otherwise.} \end{cases} \tag{3.38}$$

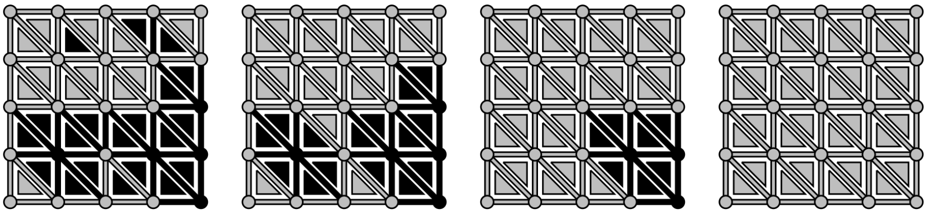
When the parameter i of these operators is even, the operators γ^h, ϕ^h, Γ^h and Φ^h are not used, and the operators become identical to the operators from definition 39. Thus, these operators are very similar to the operators from definition 39, but they are capable of operating in an intermediary "size", between two consecutive iterations of the operators from definition 39.

Property 44. *Let $i \in \mathbb{N}$. We have:*

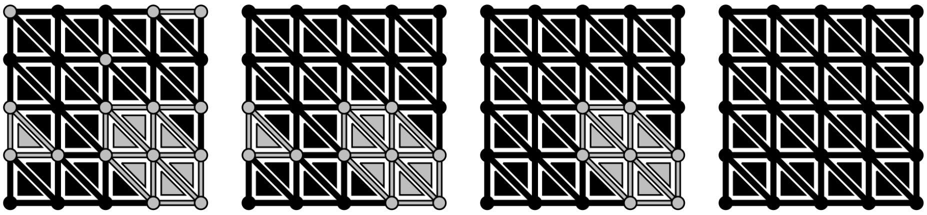
1. *The operators $\gamma^{ch}_{i/2}$ and $\phi^{ch}_{i/2}$ act on $\mathcal{C}$.*
2. *The operators $\Gamma^{ch}_{i/2}$ and $\Phi^{ch}_{i/2}$ act on $\mathcal{S}$.*
3. *The operators $\gamma^{ch}_{i/2}$ and $\Gamma^{ch}_{i/2}$ are openings.*
4. *The operators $\phi^{ch}_{i/2}$ and $\Phi^{ch}_{i/2}$ are closings.*
5. *The families of operators $\{\gamma^{ch}_{\lambda/2}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ and $\{\Gamma^{ch}_{\lambda/2}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ are granulometries.*
6. *The families of operators $\{\phi^{ch}_{\lambda/2}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ and $\{\Phi^{ch}_{\lambda/2}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ are anti-granulometries.*

Proof. 1. Trivial from properties 38 and 36.

2. Trivial from properties 38 and 36.



(a) Y (b) $\phi^{ch}_{1/2}(Y)$ (c) $\phi^{ch}_{2/2}(Y)$ (d) $\phi^{ch}_{3/2}(Y)$



(e) Z (f) $\gamma^{ch}_{1/2}(Z)$ (g) $\gamma^{ch}_{2/2}(Z)$ (h) $\gamma^{ch}_{3/2}(Z)$

Figure 3.4: Illustration of operators $\phi^{ch}_{i/2}$, $\gamma^{ch}_{i/2}$.

3. Trivial from Preposition 5.2 of [31].

4. Trivial from Table II of [31].

5. Identical to the proof of property 40.5, with a special case when $i = 1$, that is, we still have to prove that $\gamma^{ch}_{2/2} \subseteq \gamma^{ch}_{1/2}$. Following the definitions, this equation becomes $\diamond \star \star^A \diamond^A \subseteq \diamond\diamond^A$, that is equivalent to $\diamond\Gamma^h\diamond^A \subseteq \diamond\diamond^A$, which is true, since Γ^h is an opening. A similar procedure can be done for the family $\{\Gamma^{ch}_{\lambda/2}, \lambda \in \mathbb{N}\}$.

6. Identical to the proof of property 40.6, considering the special case when $i = 1$, following the same procedure as we used in the previous item.

□

Figure 3.4 illustrates the operators $\gamma^{ch}_{i/2}$ and $\phi^{ch}_{i/2}$ on two subcomplexes. As expected, by increasing the parameter i, we control how many elements of the complex are affected by the operators. When $i = 2$, the results are identical to the results of the operators from definition 39, illustrated on figure 3.3.

The operators act on the desired spaces, and are closings and openings. The insertion of the operators γ^h, ϕ^h, Γ^h and Φ^h did not interfered with the basic properties of the operators from definition 39. Additionally, these families of operators are also granulometries and anti-granulometries, and can be considered for many applications where the size of the filter is relevant, for instance to compose alternating sequential filters, as we did previously.

Definition 45. *Let $i \in \mathbb{N}$. We define the alternating sequential filters* $\mathrm{ASF}^{ch}_{i/2}$, $\mathrm{ASF}^{ch'}_{i/2}$, $\mathrm{ASF}^{\mathcal{S}ch}_{i/2}$ *and* $\mathrm{ASF}^{\mathcal{S}ch'}_{i/2}$ *by:*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}^{ch}_{i/2}(X) = \left(\gamma^{ch}_{i/2}\phi^{ch}_{i/2}\right)\left(\gamma^{ch}_{(i-1)/2}\phi^{ch}_{(i-1)/2}\right)\dots\left(\gamma^{ch}_{1/2}\phi^{ch}_{1/2}\right)(X) \tag{3.39}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}^{ch'}_{i/2}(X) = \left(\phi^{ch}_{i/2}\gamma^{ch}_{i/2}\right)\left(\phi^{ch}_{(i-1)/2}\gamma^{ch}_{(i-1)/2}\right)\dots\left(\phi^{ch}_{1/2}\gamma^{ch}_{1/2}\right)(X) \tag{3.40}$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \mathrm{ASF}^{\mathcal{S}ch}_{i/2}(Y) = \left(\Gamma^{ch}_{i/2}\Phi^{ch}_{i/2}\right)\left(\Gamma^{ch}_{(i-1)/2}\Phi^{ch}_{(i-1)/2}\right)\dots\left(\Gamma^{ch}_{1/2}\Phi^{ch}_{1/2}\right)(Y) \tag{3.41}$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \mathrm{ASF}^{\mathcal{S}ch'}_{i/2}(Y) = \left(\Phi^{ch}_{i/2}\Gamma^{ch}_{i/2}\right)\left(\Phi^{ch}_{(i-1)/2}\Gamma^{ch}_{(i-1)/2}\right)\dots\left(\Phi^{ch}_{1/2}\Gamma^{ch}_{1/2}\right)(Y) \tag{3.42}$$

Property 46. *Let $i \in \mathbb{N}$. We have:*

1. *The alternating sequential filters* $\mathrm{ASF}^{ch}_{i/2}$ *and* $\mathrm{ASF}^{ch'}_{i/2}$ *act on* $\mathcal{C}$.
2. *The alternating sequential filters* $\mathrm{ASF}^{\mathcal{S}ch}_{i/2}$ *and* $\mathrm{ASF}^{\mathcal{S}ch'}_{i/2}$ *act on* $\mathcal{S}$.

Proof. Trivial from property 44. □

If we considered only the iterations with an even i, the operators from definition 45 would be identical to the operators from definition 41, because the openings and closings involved would be identical. The additional iterations, using a smaller operator, allows these filters to deal with smaller components of the complex in a consistent way, but also increases their computational cost.

3.2 Dimensional operators

In this section we introduce four new basic operators that act on simplices of given dimensions. These operators are the main contribution of this work and can be composed into new operators which behaviour can be finely controlled.

We start by introducing a new notation that allows only simplices of a given dimension to be retrieved. Let $X \subseteq \mathbb{C}$ and let $i \in [0, n]$, we denote by X_i the set of all i-simplices of X: $X_i = \{x \in X \mid dim(x) = i\}$. In particular, $\mathbb{C}_i$ is the set of all i-simplices of $\mathbb{C}$. We denote by $\mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$ the set of all subsets of $\mathbb{C}_i$. We also extend the notation of complement, if $X \in \mathbb{C}_i$, the complement is taken with respect to the considered dimension, that is, $\overline{X} = \mathbb{C}_i \backslash X$.

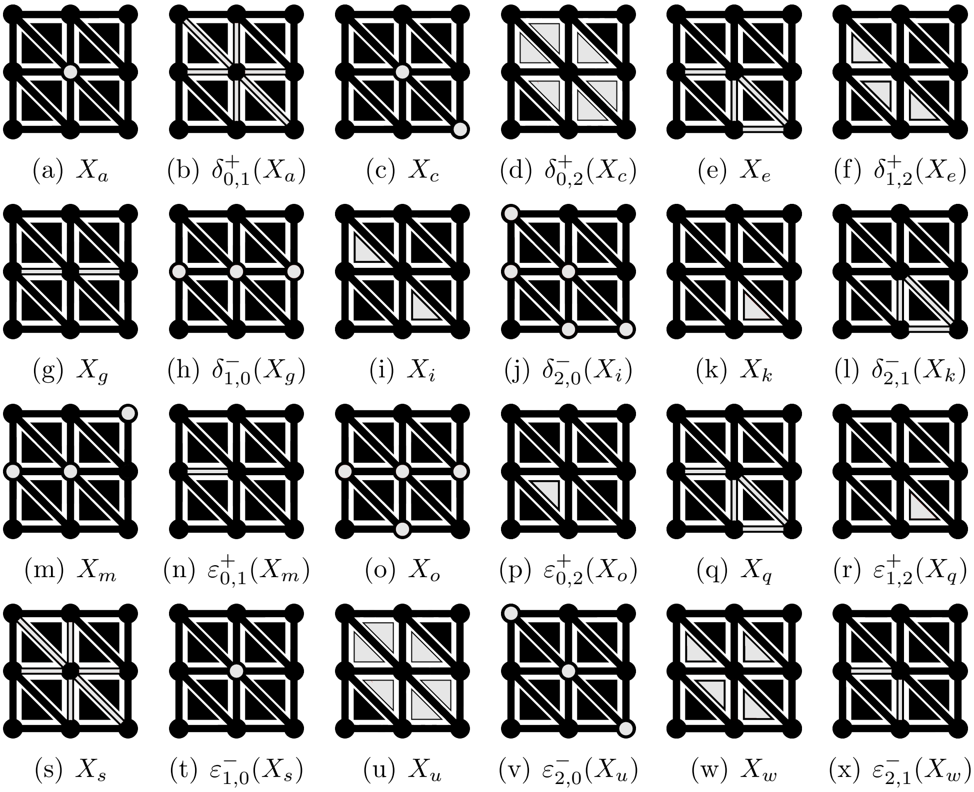
Let $i \in \mathbb{N}$ such that $i \in [0, n]$. The structure $\langle \mathcal{P}(\mathbb{C}_i), \bigcup, \bigcap, \subseteq \rangle$ is a lattice.

Definition 47. *Let $i, j \in \mathbb{N}$ such that $0 \le i < j \le n$. We define the operators $\delta^+_{i,j}$ and $\varepsilon^+_{i,j}$ acting from $\mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$ into $\mathcal{P}(\mathbb{C}_j)$ and the operators $\delta^-_{j,i}$ and $\varepsilon^-_{j,i}$ acting from $\mathcal{P}(\mathbb{C}_j)$ into $\mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$ by:*

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \delta^+_{i,j}(X) = \{x \in \mathbb{C}_j \mid \exists y \in X, y \subseteq x\} \tag{3.43}$$
$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \varepsilon^+_{i,j}(X) = \{x \in \mathbb{C}_j \mid \forall y \in \mathbb{C}_i, y \subseteq x \implies y \in X\} \tag{3.44}$$
$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_j),\ \delta^-_{j,i}(X) = \{x \in \mathbb{C}_i \mid \exists y \in X, x \subseteq y\} \tag{3.45}$$
$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_j),\ \varepsilon^-_{j,i}(X) = \{x \in \mathbb{C}_i \mid \forall y \in \mathbb{C}_j, x \subseteq y \implies y \in X\} \tag{3.46}$$

In other words, $\delta^+_{i,j}(X)$ is the set of all j-simplices of $\mathbb{C}$ that include an i-simplex of X, $\delta^-_{j,i}(X)$ is the set of all i-simplices of $\mathbb{C}$ that are included in a j-simplex of X, $\varepsilon^+_{i,j}(X)$ is the set of all j-simplices of $\mathbb{C}$ whose subsets of dimension i all belong to X, and $\varepsilon^-_{j,i}(X)$ is the set of all i-simplices of $\mathbb{C}$ that are not contained in any j-simplex of $\overline{X}$.

The dimensional operators from definition 47 are illustrated on figure 3.5, considering a simple 2-complex as the operating space $\mathbb{C}$. The first, third and fifth columns represent the input sets considered for each example. The first row illustrates the operator $\delta^+_{i,j}$, for all possible combinations of input and output dimension on this complex. This operator returns all simplices of the output dimension that contain a simplex of the argument set. The second row illustrates the operator $\delta^-_{j,i}$, that, as expected, returns all simplices of the output dimension that are contained in a simplex of the argument. The third row illustrates the operator $\varepsilon^+_{i,j}$, that returns all simplices of the output dimension such that all its components of the input dimension are contained in the argument. For instance, consider the figures 3.5(m) and 3.5(n). The result is the only edge such that all its contained points are also contained in the input set X_m. The fourth row illustrates the operator $\varepsilon^-_{j,i}$, that returns a set of simplices of the output dimension such that, for every simplex, all simplices of the input dimension that contain that simplex belong to the argument. For instance, consider the figures 3.5(w) and 3.5(x). For each edge of the result, all the triangles that contain that edge belong to the



(a) X_a (b) $\delta^+_{0,1}(X_a)$ (c) X_c (d) $\delta^+_{0,2}(X_c)$ (e) X_e (f) $\delta^+_{1,2}(X_e)$

(g) X_g (h) $\delta^-_{1,0}(X_g)$ (i) X_i (j) $\delta^-_{2,0}(X_i)$ (k) X_k (l) $\delta^-_{2,1}(X_k)$

(m) X_m (n) $\varepsilon^+_{0,1}(X_m)$ (o) X_o (p) $\varepsilon^+_{0,2}(X_o)$ (q) X_q (r) $\varepsilon^+_{1,2}(X_q)$

(s) X_s (t) $\varepsilon^-_{1,0}(X_s)$ (u) X_u (v) $\varepsilon^-_{2,0}(X_u)$ (w) X_w (x) $\varepsilon^-_{2,1}(X_w)$

Figure 3.5: Illustration of the operators $\delta^+_{i,j}$, $\delta^-_{j,i}$, $\varepsilon^+_{i,j}$ and $\varepsilon^-_{j,i}$.

argument, that is, these edges are not contained in a triangle belonging to the complement of the input set.

By using the star and closure operators from definition 30, we can provide alternative characterizations for the dimensional operators.

Property 48. *We have:*

$$\forall X \subseteq \mathbb{C}_i,\ \delta^+_{i,j}(X) = [St(X)]_j \tag{3.47}$$

$$\forall X \subseteq \mathbb{C}_j,\ \delta^-_{j,i}(X) = [Cl(X)]_i \tag{3.48}$$

$$\forall X \subseteq \mathbb{C}_i,\ \varepsilon^+_{i,j}(X) = \left[\overline{St\left(\overline{X}\right)}\right]_j \tag{3.49}$$

$$\forall X \subseteq \mathbb{C}_j,\ \varepsilon^-_{j,i}(X) = \left[\overline{Cl\left(\overline{X}\right)}\right]_i \tag{3.50}$$

Proof. Trivial from the alternative characterization by property 34 and the duality property 33. □

Since the objective of this work is to find interesting operators acting on subcomplexes, and, incidentally, stars, we mostly use these operators as building blocks to define new operators. However, they can be useful when the considered data is associated only with simplices of a given dimension of the complex, which is fairly common. In this situation, these operators can be used to propagate the values to the other dimensions of the complex, or even filter the values directly, depending on the application.

Property 49. *Let $i, j \in \mathbb{N}$ such that $0 \leq i < j \leq n$.*

1. *The pairs $(\varepsilon^+_{i,j}, \delta^-_{j,i})$ and $(\varepsilon^-_{j,i}, \delta^+_{i,j})$ are adjunctions.*
2. *The operators $\delta^+_{i,j}$ and $\varepsilon^+_{i,j}$ are dual of each other:* $\forall X \subseteq \mathbb{C}_i,\ \varepsilon^+_{i,j}(X) = \mathbb{C}_j \setminus \delta^+_{i,j}(\mathbb{C}_i \setminus X)$.
3. *The operators $\delta^-_{j,i}$ and $\varepsilon^-_{j,i}$ are dual of each other:* $\forall X \subseteq \mathbb{C}_j,\ \varepsilon^-_{j,i}(X) = \mathbb{C}_i \setminus \delta^-_{j,i}(\mathbb{C}_j \setminus X)$.

Proof.

1. We start with the proof for the pair $(\varepsilon^+_{i,j}, \delta^-_{j,i})$. The operator $\delta^-_{j,i}$ is clearly a dilation, acting from $\mathbb{C}_j$ to $\mathbb{C}_i$. Therefore, it exists an operator ${\delta^-_{i,j}}^A$ acting from $\mathbb{C}_i$ to $\mathbb{C}_j$, such that $({\delta^-_{i,j}}^A, \delta^-_{j,i})$ is an adjuntion. We can use the equation 2.1, to express the operator ${\delta^-_{i,j}}^A$. The following equations are equivalent:

$$\forall a \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ {\delta^-_{i,j}}^A(a) = \bigcup \{b \in \mathbb{C}_j \mid \delta^-_{j,i}(b) \subseteq a\} \tag{3.51}$$

$$\forall a \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ {\delta^-_{i,j}}^A(a) = \bigcup \{b \in \mathbb{C}_j \mid [Cl(b)]_i \subseteq a\} \tag{3.52}$$

$$\forall a \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ {\delta^-_{i,j}}^A(a) = \bigcup \{b \in \mathbb{C}_j \mid \forall y \in \mathbb{C}_i, y \subseteq b \implies y \in a\} \tag{3.53}$$

$$\forall a \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ {\delta^-_{i,j}}^A(a) = \varepsilon^+_{i,j}(a) \tag{3.54}$$

   Since the adjoint erosion of a dilation is unique [65], the pair $(\varepsilon^+_{i,j}, \delta^-_{j,i})$ is indeed an adjunction and the operator $\varepsilon^+_{i,j}$ is an erosion.

   The proof for the pair $(\varepsilon^-_{j,i}, \delta^+_{i,j})$ follows the same procedure.

2. Trivial from property 48.

3. Trivial from property 48.

□

Based on the expected behaviour of the opening and closing operators, that is, the gradual removal of small elements of the considered subset, in our case, a star or a complex contained in $\mathbb{C}$, and the complement of the subset, respectively, we can define four simple operators using the dimensional operators presented on definition 47.

Definition 50. *Let $d \in \mathbb{N}$ such that $0 < d \leq n$. We define the operators γ_d^m, ϕ_d^m, Γ_d^m and Φ_d^m by:*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \gamma_d^m(X) = \left\{ \bigcup_{i \in [0,d-1]} \delta_{d,i}^-(X_d) \right\} \bigcup \left\{ \bigcup_{i \in [d,n]} X_i \right\} \tag{3.55}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \phi_d^m(X) = \left\{ \bigcup_{i \in [0,n-d]} X_i \right\} \quad \bigcup \left\{ \bigcup_{i \in [n-d+1,n]} \varepsilon_{n-d,i}^+(X_{n-d}) \right\} \tag{3.56}$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \Gamma_d^m(Y) = \left\{ \bigcup_{i \in [0,n-d]} Y_i \right\} \quad \bigcup \left\{ \bigcup_{i \in [n-d+1,n]} \delta_{n-d,i}^+(Y_{n-d}) \right\} \tag{3.57}$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \Phi_d^m(Y) = \left\{ \bigcup_{i \in [0,d-1]} \varepsilon_{d,i}^-(Y_d) \right\} \bigcup \left\{ \bigcup_{i \in [d,n]} Y_i \right\} \tag{3.58}$$

From the equations, we can see that each operator is composed of two distinct parts. In each case, a part of the argument is simply copied to the output while the other part of the result is created using the dimensional operators, based on the copied part. Consider the operator γ_d^m, the second part of the equation simply copies the simplices with dimension higher or equal to d to the output, while the simplices of dimension inferior to d are based on the operator $\delta_{i,j}^+$, using the simplices of dimension d as argument. The figure 3.6 illustrates the operator for a tridimensional complex.

Consider the subcomplex Z depicted on figure 3.7(a). The opening operator $\gamma_{1/3}^m(Z)$, which result is depicted on figure 3.7(b), removes all 0-simplices of Z that are not contained in any 1-simplex of Z. Similarly, $\gamma_{2/3}^m(Z)$, shown on figure 3.7(c), removes all 0 and 1-simplices that are not contained in any 2-simplex of Z. The closing operator ϕ_d^m operates on similar way. Figure 3.7(d)

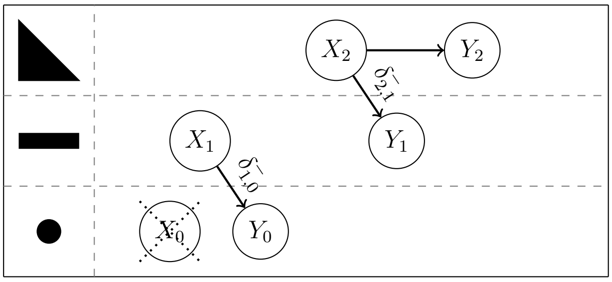


Figure 3.6: Example diagram for the operation $Y = \gamma_2^m(X)$, with $n = 3$.

shows a subcomplex Y, figure 3.7(e) shows the subcomplex $\phi^m_{1/3}(Y)$. The operator included all the 2-simplices such that all its 1-simplices are contained on Y. Similarly, operator $\phi^m_{2/3}(Y)$ includes all 1 and 2-simplices such that all its 0-simplices are contained on Y, as depicted on figure 3.7(f).

Property 51. *Let $d \in \mathbb{N}$ such that $0 < d \leq n$. We have:*

1. *The operators γ_d^m and ϕ_d^m act on $\mathcal{C}$.*
2. *The operators Γ_d^m and Φ_d^m act on $\mathcal{S}$.*
3. *The operators γ_d^m and Γ_d^m are openings.*
4. *The operators ϕ_d^m and Φ_d^m are closings.*

Proof.

1. Consider the operator γ_d^m. The simplices of dimension higher or equal to d are the same as the input, which is a subcomplex. The simplices of dimension smaller than d are generated using the operator $\delta^-_{d,i}$, which includes all simplices contained by d-simplices of X. Therefore, all simplices contained by simplices of $\gamma_d^m(X)$ are also contained in $\gamma_d^m(X)$ and $\gamma_d^m(X)$ is indeed a subcomplex.

   The proof for the operator ϕ_d^m follows the same procedure, but exploring the fact that operator $\varepsilon^+_{n-d,i}$ will only include simplices x such that all simplices contained in x are also contained in the result.

2. The proof follows the same procedure used for γ_d^m, presented in the previous item.

3. We have to prove that these operators are idempotent, increasing and anti-extensive. The idempotency and the increasingness are trivial.

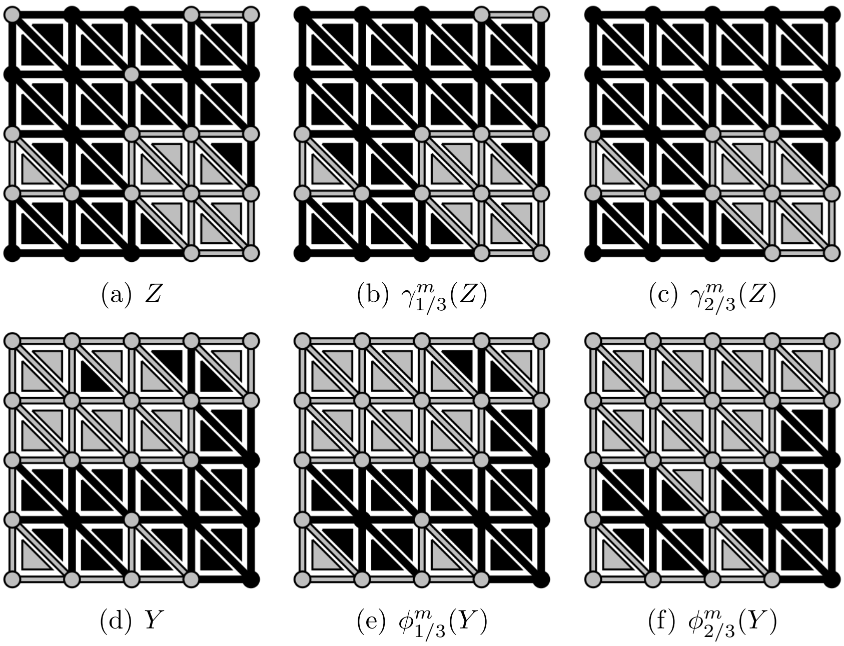


Figure 3.7: Illustration of the operators γ_d^m and ϕ_d^m on complexes.

Since the operators only remove simplices of the argument, the anti-extensive property is also trivial.

4. We have to prove that these operators are idempotent, increasing and extensive. The idempotency and the increasingness are trivial. Since the operators only include simplices not present in the argument, the extensive property is also trivial.

□

Since the parameter d of these operators is limited by the dimension of the considered space n, the possible sizes of the filters are also limited. To create filters that can have arbitrary sizes, we can enrich the opening and closing presented on definition 39 by composing them with the operators from definition 50.

Definition 52. *Let* $i \in \mathbb{N}$. *We define operators* $\gamma^{cm}_{i/(n+1)}$, $\phi^{cm}_{i/(n+1)}$, $\Gamma^{cm}_{i/(n+1)}$

and $\Phi^{cm}_{i/(n+1)}$ *by:*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \gamma^{cm}_{i/(n+1)}(X) = \delta^{\lfloor i/(n+1) \rfloor} \gamma^{m}_{(i\,mod\,(n+1))} \varepsilon^{\lfloor i/(n+1) \rfloor}(X) \tag{3.59}$$
$$\forall X \in \mathcal{C},\ \phi^{cm}_{i/(n+1)}(X) = \varepsilon^{\lfloor i/(n+1) \rfloor} \phi^{m}_{(i\,mod\,(n+1))} \delta^{\lfloor i/(n+1) \rfloor}(X) \tag{3.60}$$
$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \Gamma^{cm}_{i/(n+1)}(Y) = \Delta^{\lfloor i/(n+1) \rfloor} \Gamma^{m}_{(i\,mod\,(n+1))} \mathcal{E}^{\lfloor i/(n+1) \rfloor}(Y) \tag{3.61}$$
$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \Phi^{cm}_{i/(n+1)}(Y) = \mathcal{E}^{\lfloor i/(n+1) \rfloor} \Phi^{m}_{(i\,mod\,(n+1))} \Delta^{\lfloor i/(n+1) \rfloor}(Y) \tag{3.62}$$

Similarly to the operators from definition 43, when the parameter i is multiple of $(n+1)$, these operators become identical to the operators from definition 39. However, these operators have n intermediary sizes between two consecutive integer parameters, instead of one. Therefore these operators allow for more control of the result than the operators presented previously.

Property 53. *Let* $i \in \mathbb{N}$. *We have:*

1. *The operators* $\gamma^{cm}_{i/(n+1)}$ *and* $\phi^{cm}_{i/(n+1)}$ *act on* $\mathcal{C}$.
2. *The operators* $\Gamma^{cm}_{i/(n+1)}$ *and* $\Phi^{cm}_{i/(n+1)}$ *act on* $\mathcal{S}$.
3. *The operators* $\gamma^{cm}_{i/(n+1)}$ *and* $\Gamma^{cm}_{i/(n+1)}$ *are openings.*
4. *The operators* $\phi^{cm}_{i/(n+1)}$ *and* $\Phi^{cm}_{i/(n+1)}$ *are closings.*
5. *The families of operators* $\{\gamma^{cm}_{\lambda/(n+1)}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ *and* $\{\Gamma^{cm}_{\lambda/(n+1)}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ *are granulometries.*
6. *The families of operators* $\{\phi^{cm}_{\lambda/(n+1)}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ *and* $\{\Phi^{cm}_{\lambda/(n+1)}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ *are anti-granulometries.*

Proof.

1. Trivial from properties 40 and 51.
2. Trivial from properties 40 and 51.
3. Direct result from table II of [31].
4. Direct result from table II of [31].

5. For $\lambda \in [1 \dots n]$, it is a direct result from the definition of the operators. For $\lambda > n$, the proof is identical to the proof of property 40.5. We still have to consider the case of $\lambda = n$, that is, prove that $\gamma^{cm}_{n+1/(n+1)}(X) \subseteq \gamma^{cm}_{n/(n+1)}(X)$ for any $X \in \mathcal{C}$. From the definition, we know that this relation is equivalent to $\delta\varepsilon(X) \subseteq \gamma^m_n(X)$. The operator γ^m_n only considers the simplices of dimension n, and can be rewritten as $\diamond(X_n)$, leading to the equivalent relation $\delta\varepsilon(X) \subseteq \diamond(X_n)$. We also have that $\delta\varepsilon(X) \subseteq X$ and that $\diamond(X_n) \subseteq X$. However, $\diamond(X_n)_n = X_n$, that is, the operator $\gamma^m_n(X)$ preserves the n-simplices of the argument. The same is not true for the operator $\delta\varepsilon(X)$. Therefore, $\delta\varepsilon(X) \subseteq \gamma^m_n(X)$. A similar argument can be made for the family $\{\Gamma^{cm}_{\lambda/(n+1)}, \lambda \in \mathbb{N}\}$.

6. For $\lambda \in [1 \dots n]$, it is a direct result from the definition of the operators. For $\lambda > n$, the proof is identical to the proof of property 40.6. For $\lambda = n$, the procedure is similar to the one followed on the previous item.

□

As expected, the operators from definition 52 act on the desired spaces and are openings and closings. Since we have more intermediary iterations than the previous operators, we expect these operators to be more "delicate" than the previously defined operators, dealing with finer features in a controlled way. These families of operators are also granulometries and anti-granulometries and can be combined to define new alternating sequential filters.

Definition 54. *Let $i \in \mathbb{N}$.*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}^{cm}_{i/(n+1)}(X) = \left(\gamma^{cm}_{i/(n+1)}\phi^{cm}_{i/(n+1)}\right)\left(\gamma^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\phi^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\right)\dots \dots\left(\gamma^{cm}_{1/(n+1)}\phi^{cm}_{1/(n+1)}\right)(X) \quad (3.63)$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}^{cm'}_{i/(n+1)}(X) = \left(\phi^{cm}_{i/(n+1)}\gamma^{cm}_{i/(n+1)}\right)\left(\phi^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\gamma^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\right)\dots \dots\left(\phi^{cm}_{1/(n+1)}\gamma^{cm}_{1/(n+1)}\right)(X) \quad (3.64)$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \mathrm{ASF}^{\mathcal{S}cm}_{i/(n+1)}(Y) = \left(\Gamma^{cm}_{i/(n+1)}\Phi^{cm}_{i/(n+1)}\right)\left(\Gamma^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\Phi^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\right)\dots \dots\left(\Gamma^{cm}_{1/(n+1)}\Phi^{cm}_{1/(n+1)}\right)(Y) \quad (3.65)$$

$$\forall Y \in \mathcal{S},\ \mathrm{ASF}^{\mathcal{S}cm'}_{i/(n+1)}(Y) = \left(\Phi^{cm}_{i/(n+1)}\Gamma^{cm}_{i/(n+1)}\right)\left(\Phi^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\Gamma^{cm}_{(i-1)/(n+1)}\right)\dots \dots\left(\Phi^{cm}_{1/(n+1)}\Gamma^{cm}_{1/(n+1)}\right)(Y) \quad (3.66)$$

We can also use the dimensional operators from definition 47 to define new operators by composition, leading to new dilations, erosions, openings, closings and alternating sequential filters. Before we start composing these operators, let us to consider the following results, that can guide the exploration of new compositions.

Property 55. *Let* $i, j, k \in \mathbb{N}$ *such that* $0 \leq i < j < k \leq n$.

1. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$, $\delta^+_{j,k}\delta^+_{i,j}(X) = \delta^+_{i,k}(X)$
2. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$, $\varepsilon^+_{j,k}\varepsilon^+_{i,j}(X) = \varepsilon^+_{i,k}(X)$
3. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_k)$, $\delta^-_{j,i}\delta^-_{k,j}(X) = \delta^-_{k,i}(X)$
4. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_k)$, $\varepsilon^-_{j,i}\varepsilon^-_{k,j}(X) = \varepsilon^-_{k,i}(X)$

Proof. We approach this problem using a contradiction proof. Assume that $\delta^+_{j,k}\delta^+_{i,j}(X) \neq \delta^+_{i,k}(X)$. Then, there is a j-simplex x_j that contains an i-simplex x_i of X but is not contained in any k-simplex that contains x_i. That violates the definition of a simplicial complex. The same method can be used for the other equations. □

In other words, property 55 states that any composition of the same operator is equivalent to the operator acting from the initial to the final dimension.

To explore the possible combinations of the operators from definition 47, we start by considering only operators acting on the same dimension.

Property 56. *Let* $i, j, k \in \mathbb{N}$ *such that* $0 \leq i < j < k \leq n$.

1. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$, $\delta^-_{j,i}\delta^+_{i,j}(X) = \delta^-_{k,i}\delta^+_{i,k}(X)$
2. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$, $\varepsilon^-_{j,i}\varepsilon^+_{i,j}(X) = \varepsilon^-_{k,i}\varepsilon^+_{i,k}(X)$
3. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$, $\varepsilon^-_{j,i}\delta^+_{i,j}(X) = \varepsilon^-_{k,i}\delta^+_{i,k}(X)$
4. $\forall X \subseteq \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$, $\delta^-_{j,i}\varepsilon^+_{i,j}(X) = \delta^-_{k,i}\varepsilon^+_{i,k}(X)$

Proof. Let us consider the alternative characterization from property 48:

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \delta^-_{j,i}\delta^+_{i,j}(X) = \left[Cl\left([St(X)]_j\right)\right]_i \tag{3.67}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \varepsilon^-_{j,i}\varepsilon^+_{i,j}(X) = \left[\overline{Cl\left(\left[St\left(\overline{X}\right)\right]_j\right)}\right]_i \tag{3.68}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \varepsilon^-_{j,i}\delta^+_{i,j}(X) = \left[\overline{Cl\left(\overline{[St(X)]_j}\right)}\right]_i \tag{3.69}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \delta^-_{j,i}\varepsilon^+_{i,j}(X) = \left[Cl\left(\left[\overline{St\left(\overline{X}\right)}\right]_i\right)\right]_i \tag{3.70}$$

Therefore, this property becomes:

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \left[Cl\left([St(X)]_j\right)\right]_i = \left[Cl\left([St(X)]_k\right)\right]_i \tag{3.71}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \left[\overline{Cl\left(\left[St\left(\overline{X}\right)\right]_j\right)}\right]_i = \left[\overline{Cl\left(\left[St\left(\overline{X}\right)\right]_k\right)}\right]_i \tag{3.72}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \left[\overline{Cl\left(\overline{[St(X)]_j}\right)}\right]_i = \left[\overline{Cl\left(\overline{[St(X)]_k}\right)}\right]_i \tag{3.73}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i),\ \left[Cl\left(\left[\overline{St\left(\overline{X}\right)}\right]_j\right)\right]_i = \left[Cl\left(\left[\overline{St\left(\overline{X}\right)}\right]_k\right)\right]_i \tag{3.74}$$

Since the input of the star operator is the same on both sides of the equations, the result of the star operator is the same. Even considering simplices of different dimensions for the closing operators, the final result is the same, because the output dimension is lower than the intermediary ones. □

In other words, the property 56 states that the result of the compositions of dilations and erosions that use a higher intermediary dimension is independent of the exact dimension chosen. Therefore, we can obtain only one basic dilation, one basic erosion, one opening and one closing using those compositions. However, this is not entirely true when we consider a lower dimension as intermediary dimension for the compositions, as follows:

Property 57. *Let $i, j, k \in \mathbb{N}$ such that $0 \leq i < j < k \leq n$.*

1. $\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k),\ \delta^+_{i,k}\delta^-_{k,i}(X) \supseteq \delta^+_{j,k}\delta^-_{k,j}(X)$
2. $\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k),\ \varepsilon^+_{i,k}\varepsilon^-_{k,i}(X) \subseteq \varepsilon^+_{j,k}\varepsilon^-_{k,j}(X)$

3. $\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k)$, $\varepsilon^+_{i,k}\delta^-_{k,i}(X) = \varepsilon^+_{j,k}\delta^-_{k,j}(X)$

4. $\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k)$, $\delta^+_{i,k}\varepsilon^-_{k,i}(X) = \delta^+_{j,k}\varepsilon^-_{k,j}(X)$

Proof. Let us consider again the alternative characterization from property 48:

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k),\ \delta^+_{i,k}\delta^-_{k,i}(X) = \left[St\left(\left[Cl\left(X\right)\right]_i\right)\right]_k \tag{3.75}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k),\ \varepsilon^+_{i,k}\varepsilon^-_{k,i}(X) = \left[\overline{St\left(\left[Cl\left(\overline{X}\right)\right]_i\right)}\right]_k \tag{3.76}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k),\ \varepsilon^+_{i,k}\delta^-_{k,i}(X) = \left[\overline{St\left(\overline{\left[Cl(X)\right]_i}\right)}\right]_k \tag{3.77}$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_k),\ \delta^+_{i,k}\varepsilon^-_{k,i}(X) = \left[St\left(\left[\overline{Cl\left(\overline{X}\right)}\right]_i\right)\right]_k \tag{3.78}$$

1. Let $Y = Cl(X)$. Using the alternative characterization, the property 57.1 becomes:

$$\left[St\left(\left[Cl\left(X\right)\right]_i\right)\right]_k \supseteq \left[St\left(\left[Cl\left(X\right)\right]_j\right)\right]_k \tag{3.79}$$

$$\left[St\left(Y_i\right)\right]_k \supseteq \left[St\left(Y_j\right)\right]_k \tag{3.80}$$

Which is true because Y is a k-subcomplex.

2. For the property 57.2, let $Y = Cl\left(\overline{X}\right)$. The following equations are equivalent:

$$\left[\overline{St\left(\left[Cl\left(\overline{X}\right)\right]_i\right)}\right]_k \subseteq \left[\overline{St\left(\left[Cl\left(\overline{X}\right)\right]_j\right)}\right]_k \tag{3.81}$$

$$\left[St\left(\left[Cl\left(\overline{X}\right)\right]_i\right)\right]_k \supseteq \left[St\left(\left[Cl\left(\overline{X}\right)\right]_j\right)\right]_k \tag{3.82}$$

$$\left[St\left(Y_i\right)\right]_k \supseteq \left[St\left(Y_j\right)\right]_k \tag{3.83}$$

Which is true because Y is a k-subcomplex.

3. Let $Y = \overline{Cl\left(X\right)}$.

$$\left[\overline{St\left(\overline{\left[Cl(X)\right]_i}\right)}\right]_k = \left[\overline{St\left(\overline{\left[Cl(X)\right]_j}\right)}\right]_k \tag{3.84}$$

$$\left[St\left(\overline{\left[Cl(X)\right]_i}\right)\right]_k = \left[St\left(\overline{\left[Cl(X)\right]_j}\right)\right]_k \tag{3.85}$$

$$\left[St\left(Y_i\right)\right]_k = \left[St\left(Y_j\right)\right]_k \tag{3.86}$$

Which is true because Y is a star.

4. Let $Y = \overline{Cl\left(\overline{X}\right)}$.

$$\left[St\left(\left[\overline{Cl\left(\overline{X}\right)}\right]_i\right)\right]_k = \left[St\left(\left[\overline{Cl\left(\overline{X}\right)}\right]_j\right)\right]_k \tag{3.87}$$

$$\left[St\left(Y_i\right)\right]_k = \left[St\left(Y_j\right)\right]_k \tag{3.88}$$

Which is true, because Y is a star.

□

In this section we presented the dimensional operators and some related properties. Using these operators, we defined new operators and combined them with the operators from section 3.1. In the next section we present new adjunctions, based solely on the dimensional operators. Using these adjunctions, we define openings, closings and alternating sequential filters, where applicable.

3.3 Morphological operators on $\mathcal{C}$ using a higher intermediary dimension

The objective of this section is to find operators, acting on subcomplexes, whose result is a complex of the same dimension of its argument, using an higher intermediary dimension, exploring the effects of property 56. For instance, if we consider a complex X of dimension i, with $i \in \mathbb{N}$, $0 < i \leq n$, we would like the dilation of X to also be an i-complex. To that end, the operators proposed in the next definition act independly on each dimension of the complex:

Definition 58. *We define:*

$$\forall X \in \mathcal{C},\, \delta^{\Omega}(X) = \left\{\bigcup_{i\in[0\ldots(n-1)]} \delta^-_{i+1,i}\delta^+_{i,i+1}(X_i)\right\} \bigcup \left\{\delta^+_{n-1,n}\delta^-_{n,n-1}(X_n)\right\} \tag{3.89}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\, \varepsilon^{\Omega}(X) = Cl^A\left(\left\{\bigcup_{i\in[0\ldots(n-1)]} \varepsilon^-_{i+1,i}\varepsilon^+_{i,i+1}(X_i)\right\} \bigcup \ldots\right.$$
$$\left.\ldots \left\{\varepsilon^+_{n-1,n}\varepsilon^-_{n,n-1}(X_n)\right\}\right) \tag{3.90}$$

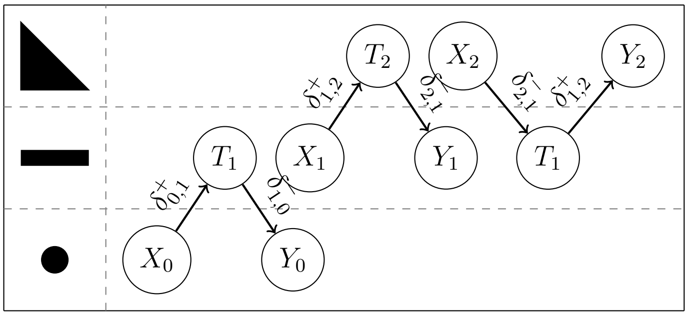


Figure 3.8: Example of the operation $Y = \delta^{\Omega}(X)$, with $n = 3$.

The set $(\delta^{\Omega}(X))_i$, made of the i-simplices of $\delta^{\Omega}(X)$, depends only on the set X_i, made of the i-simplices of X. Intuitively, for $i < n$, the set $(\delta^{\Omega}(X))_i$ contains all i-simplices of $\mathbb{C}$ that either belong to X_i or are contained in a $(i+1)$-simplex that includes an i-simplex of X_i. For $i = n$, the operator will return all n-simplices that contains an $(n-1)$-simplex of X.

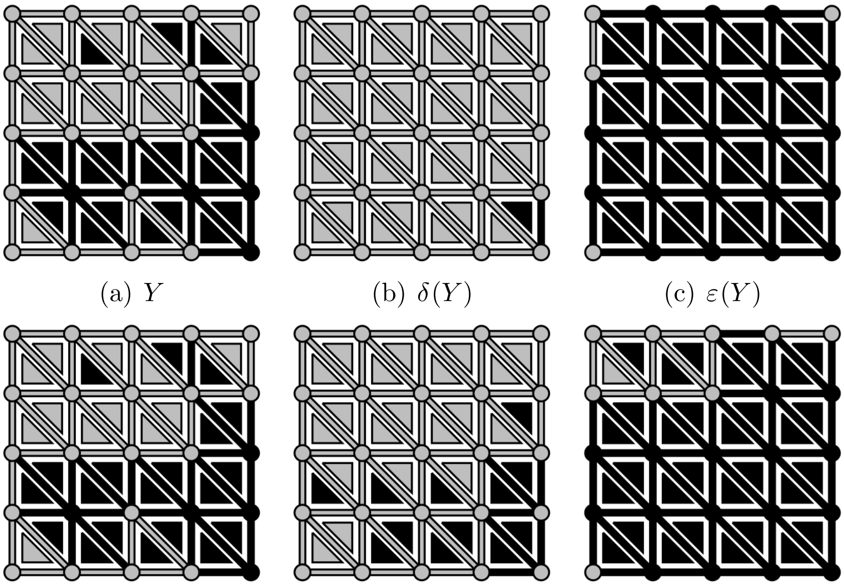
The figure 3.9 illustrates the operators δ^{Ω} and ε^{Ω}, along with the results of the operators δ and ε, for comparison. As expected, the operators from definition 58 result in a subcomplex more similar to the argument than the operators from definition 37. The dilation included less simplices into the set, while the erosion removed less simplices of the set. The figure 3.8 illustrates the operator δ^{Ω} for a tridimensional complex.

Property 59. *We have:*

1. *The operators δ^{Ω} and ε^{Ω} act on $\mathcal{C}$.*
2. *The pair $(\varepsilon^{\Omega}, \delta^{\Omega})$ is an adjunction.*

Proof. 1. Consider the operator δ^{Ω} and let $X \in \mathcal{C}$. We divide the proof in two parts.

First, we consider the simplices of dimension between 0 and $(n-1)$. Let $i, j \in \mathbb{N}$ such that $0 \leq i < j < n$. Suppose that $\delta^{\Omega}(X) \notin \mathcal{C}$. Then, it exists a j-simplex x_j that contains an i-simplex x_i, such that $x_j \in \delta^{\Omega}(X)$ but $x_i \notin \delta^{\Omega}(X)$. Any i-simplex belonging to $\delta^{\Omega}(X)$ shares a simplex with dimension higher than i with an i-simplex of X. So this would only be possible if at least one of the simplices of inferior dimension that belong to x_j does not belong to X. Therefore X would



(a) Y (b) $\delta(Y)$ (c) $\varepsilon(Y)$

(d) Y (e) $\delta^{\Omega}(Y)$ (f) $\varepsilon^{\Omega}(Y)$

Figure 3.9: Illustration of morphological dilations and erosions.

not be a subcomplex. Then $\delta^{\Omega}(X)$ is a subcomplex, when X is a subcomplex.

For the n-simplices, we have two separate subcases. Let x_n be an n-simplex such that $x_n \in \delta^{\Omega}(X)$. If $x_n \in X$, all its simplices also belong to $\delta^{\Omega}(X)$ because the operator is extensive. If $x_n \notin X$, it means that x_n was included by the operator δ^{Ω}. Therefore, x_n contains, at least, one $(n-1)$-simplex that belongs to X. Since X is a subcomplex, we can deduce that x_n contains at least one simplex of each dimension, between 0 and $(n-1)$, that also belong to X. Therefore, all simplices of x_n were included in the result, because they share a simplex of higher dimension, namely x_n, with a simplex that belongs to X.

For the ε^{Ω} operator, it is a direct result from the output space of the operator Cl^A, that is always a subcomplex.

2.

Lemma 60. *Let $X, Y \in \mathcal{C}$:*

$$X \subseteq Y \leftrightarrow \forall i \in [0 \dots n],\, X_i \subseteq Y_i \qquad (3.91)$$

Since the operator δ^{Ω} commutes with the union operator, it is clearly a dilation. We can use equation 2.1 to express the adjoint erosion. Let $X \in \mathcal{C}$.

$$\delta^{\Omega^A}(X) = \bigcup \{Y \in \mathcal{C} \mid \delta^{\Omega}(Y) \subseteq X\} \tag{3.92}$$

From lemma 60:

$$\delta^{\Omega^A}(X) = \bigcup \{Y \in \mathcal{C} \mid \forall i \in [0 \dots n],\ [\delta^{\Omega}(Y)]_i \subseteq X_i\} \tag{3.93}$$

Using the definition 58, we have:

$$\delta^{\Omega^A}(X) = \bigcup \left\{ Y \in \mathcal{C} \mid \forall i \in [0 \dots n],\ \begin{cases} \delta^-_{i+1,i}\delta^+_{i,i+1}(Y_i) \subseteq X_i & \text{if } i < n \\ \delta^+_{n-1,n}\delta^-_{n,n-1}(Y_n) \subseteq X_n & \text{if } i = n \end{cases} \right\} \tag{3.94}$$

Using the adjoint operators from property 49:

$$\delta^{\Omega^A}(X) = \bigcup \left\{ Y \in \mathcal{C} \mid \forall i \in [0 \dots n],\ \begin{cases} Y_i \subseteq \varepsilon^-_{i+1,i}\varepsilon^+_{i,i+1}(X_i) & \text{if } i < n \\ Y_i \subseteq \varepsilon^+_{n-1,n}\varepsilon^-_{n,n-1}(X_n) & \text{if } i = n \end{cases} \right\} \tag{3.95}$$

Let $Z \subseteq \mathbb{C}$, such that:

$$Z = \left(\bigcup_{i \in [0 \dots n-1]} \varepsilon^-_{i+1,i}\varepsilon^+_{i,i+1}(X_i) \right) \bigcup \varepsilon^+_{n-1,n}\varepsilon^-_{n,n-1}(X_n) \tag{3.96}$$

Then, we have:

$$\delta^{\Omega^A}(X) = \bigcup \{Y \in \mathcal{C} \mid Y \subseteq Z\} \tag{3.97}$$

Which is equivalent to:

$$\delta^{\Omega^A}(X) = \bigcup \{Y \in \mathcal{P}(\mathbb{C}) \mid Cl(Y) \subseteq Z\} \tag{3.98}$$

$$\delta^{\Omega^A}(X) = Cl^A(Z) \tag{3.99}$$

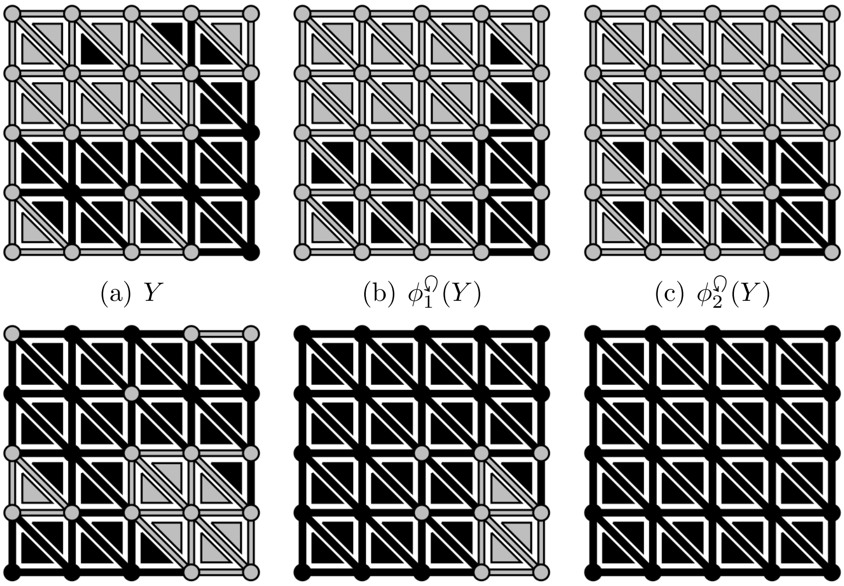
□

As we did with the classical operators, we can compose the operators δ^{Ω} and ε^{Ω} to define new operators.

Definition 61. *Let $i \in \mathbb{N}$. We define:*

$$\gamma_i^{\Omega} = \left(\delta^{\Omega}\right)^i \left(\varepsilon^{\Omega}\right)^i \tag{3.100}$$

$$\phi_i^{\Omega} = \left(\varepsilon^{\Omega}\right)^i \left(\delta^{\Omega}\right)^i \tag{3.101}$$



(a) Y (b) $\phi_1^{\Omega}(Y)$ (c) $\phi_2^{\Omega}(Y)$

(d) Z (e) $\gamma_1^{\Omega}(Z)$ (f) $\gamma_2^{\Omega}(Z)$

Figure 3.10: Illustration of operators γ_i^{Ω} and ϕ_i^{Ω}.

Similarly to the operators from definition 39, the parameter i control how much of the complex will be affected by the operator. Figure 3.10 illustrates the operators γ_i^{Ω} and ϕ_i^{Ω} on two subcomplexes, depicted in gray. Since the dilation and erosion used to compose these operators are "smaller" than the ones from definition 37, we expect these openings and closings to affect less elements of the complexes as well. Comparing the results from Figure 3.10 with the results from figure 3.3, we can see that the result of operator ϕ_i^{Ω} is indeed "smaller" than the result of operator ϕ_i^c, however the result of the opening operator γ_i^{Ω} was also "smaller" than the result of the operator γ_i^c, that is, the operator γ_i^{Ω} removed more elements of the set than the other operator, being more "abrasive", which is not particularly a desired feature.

Property 62. *Let $i \in \mathbb{N}$. We have:*

1. *The operators γ_i^{Ω} and ϕ_i^{Ω} act on $\mathcal{C}$.*
2. *The operators γ_i^{Ω} are openings.*
3. *The operators ϕ_i^{Ω} are closings.*
4. *The family of operators $\{\gamma_\lambda^{\Omega}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ is a granulometry.*

5. *The family of operators* $\{\phi_\lambda^\Omega, \lambda \in \mathbb{N}\}$ *is an anti-granulometry.*

Proof. 1. Trivial from property 59.

2. Any erosion followed by the adjoint dilation is an opening [65].
3. Any dilation followed by the adjoint erosion is a closing [65].
4. Identical to the proof of property 40.5.
5. Identical to the proof of property 40.6.

□

Since the operators from definition 61 act on subcomplexes and the families of operators are granulometries and anti-granulometries, we can use them to define new alternating sequential filters.

Definition 63. *Let* $i \in \mathbb{N}$. *We define:*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}_i^\Omega(X) = \left(\gamma_i^\Omega \phi_i^\Omega\right)\left(\gamma_{(i-1)}^\Omega \phi_{(i-1)}^\Omega\right)\dots\left(\gamma_1^\Omega \phi_1^\Omega\right)(X) \quad (3.102)$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \mathrm{ASF}_i^{\Omega\prime}(X) = \left(\phi_i^\Omega \gamma_i^\Omega\right)\left(\phi_{(i-1)}^\Omega \gamma_{(i-1)}^\Omega\right)\dots\left(\phi_1^\Omega \gamma_1^\Omega\right)(X) \quad (3.103)$$

Property 64. *Let* $i \in \mathbb{N}$. *The operators* ASF_i^Ω *and* $\mathrm{ASF}_i^{\Omega\prime}$ *act on* $\mathcal{C}$.

Proof. Trivial from property 62. □

Using the same procedure we used for the operators from definition 39, we can also enrich the operators from definition 61 with the operators from definition 35 to achieve new operators.

Definition 65. *Let* $i \in \mathbb{N}$. *We define operators* $\gamma_{i/2}^{\Omega h}$ *and* $\phi_{i/2}^{\Omega h}$ *by:*

$$\gamma_{i/2}^{\Omega h} = \begin{cases} \left(\delta^\Omega\right)^{\lfloor i/2 \rfloor}\left(\varepsilon^\Omega\right)^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{if } i \bmod 2 = 0 \\ \left(\delta^\Omega\right)^{\lfloor i/2 \rfloor}\gamma^h\left(\varepsilon^\Omega\right)^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{otherwise.} \end{cases} \quad (3.104)$$

$$\phi_{i/2}^{\Omega h} = \begin{cases} \left(\varepsilon^\Omega\right)^{\lfloor i/2 \rfloor}\left(\delta^\Omega\right)^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{if } i \bmod 2 = 0 \\ \left(\varepsilon^\Omega\right)^{\lfloor i/2 \rfloor}\phi^h\left(\delta^\Omega\right)^{\lfloor i/2 \rfloor} & \textit{otherwise.} \end{cases} \quad (3.105)$$

When the parameter i is even, the operators γ^h and ϕ^h are not used, and these operators become identical to the operators from definition 61.

Property 66. *Let $i \in \mathbb{N}$. We have:*

1. *The operators $\gamma^{\Omega h}_{i/2}$ and $\phi^{\Omega h}_{i/2}$ act on $\mathcal{C}$.*
2. *The operators $\gamma^{\Omega h}_{i/2}$ are openings.*
3. *The operators $\phi^{\Omega h}_{i/2}$ are closings.*

Proof.

1. Trivial from properties 59 and 36.
2. Any erosion followed by the adjoint dilation is an opening [65].
3. Any dilation followed by the adjoint erosion is a closing [65].

□

Unlike the previously defined openings and closings, the family of operators $\{\gamma^{\Omega h}_{\lambda/2}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ (resp. $\{\phi^{\Omega h}_{\lambda/2}, \lambda \in \mathbb{N}\}$) is *not* a granulometry (resp. anti-granulometry), because, we do not have $\gamma^{\Omega h}_{2/2} \subseteq \gamma^{\Omega h}_{1/2}$. Let X be a 1-subcomplex of a 2-complex space $\mathbb{C}$. While $\gamma^{\Omega h}_{2/2}(X)$ would be, in general, a non-empty subset of X, $\gamma^{\Omega h}_{1/2}(X) = \gamma^h(X) = \emptyset$.

We can try the same process we just considered with the operators from definition 50 as well, combining them with the operators from definition 61.

Definition 67. *Let $i \in \mathbb{N}$. We define operators $\gamma^{\Omega m}_{i/(n+1)}$ and $\phi^{\Omega m}_{i/(n+1)}$ by:*

$$\gamma^{\Omega m}_{i/(n+1)} = \left(\delta^{\Omega}\right)^{\lfloor i/(n+1)\rfloor} \gamma^{m}_{(i\,mod\,(n+1))} \left(\varepsilon^{\Omega}\right)^{\lfloor i/(n+1)\rfloor} \tag{3.106}$$

$$\phi^{\Omega m}_{i/(n+1)} = \left(\varepsilon^{\Omega}\right)^{\lfloor i/(n+1)\rfloor} \phi^{m}_{(i\,mod\,(n+1))} \left(\delta^{\Omega}\right)^{\lfloor i/(n+1)\rfloor} \tag{3.107}$$

As expected, when the parameter i is a multiple of $(n+1)$, these operators become identical to the operators from definition 39. Therefore, similarly to the operators from definition 52, we have multiple intermediary "sizes" of filter between two integer parameters.

Property 68. *Let $i \in \mathbb{N}$. We have:*

1. *The operators $\gamma^{\Omega m}_{i/(n+1)}$ and $\phi^{\Omega m}_{i/(n+1)}$ act on $\mathcal{C}$.*

2. *The operators $\gamma^{\Omega m}_{i/(n+1)}$ are openings.*

3. *The operators $\phi^{\Omega m}_{i/(n+1)}$ are closings.*

Proof. 1. Trivial from properties 59 and 51.

2. Any erosion followed by the adjoint dilation is an opening [65].

3. Any dilation followed by the adjoint erosion is a closing [65].

□

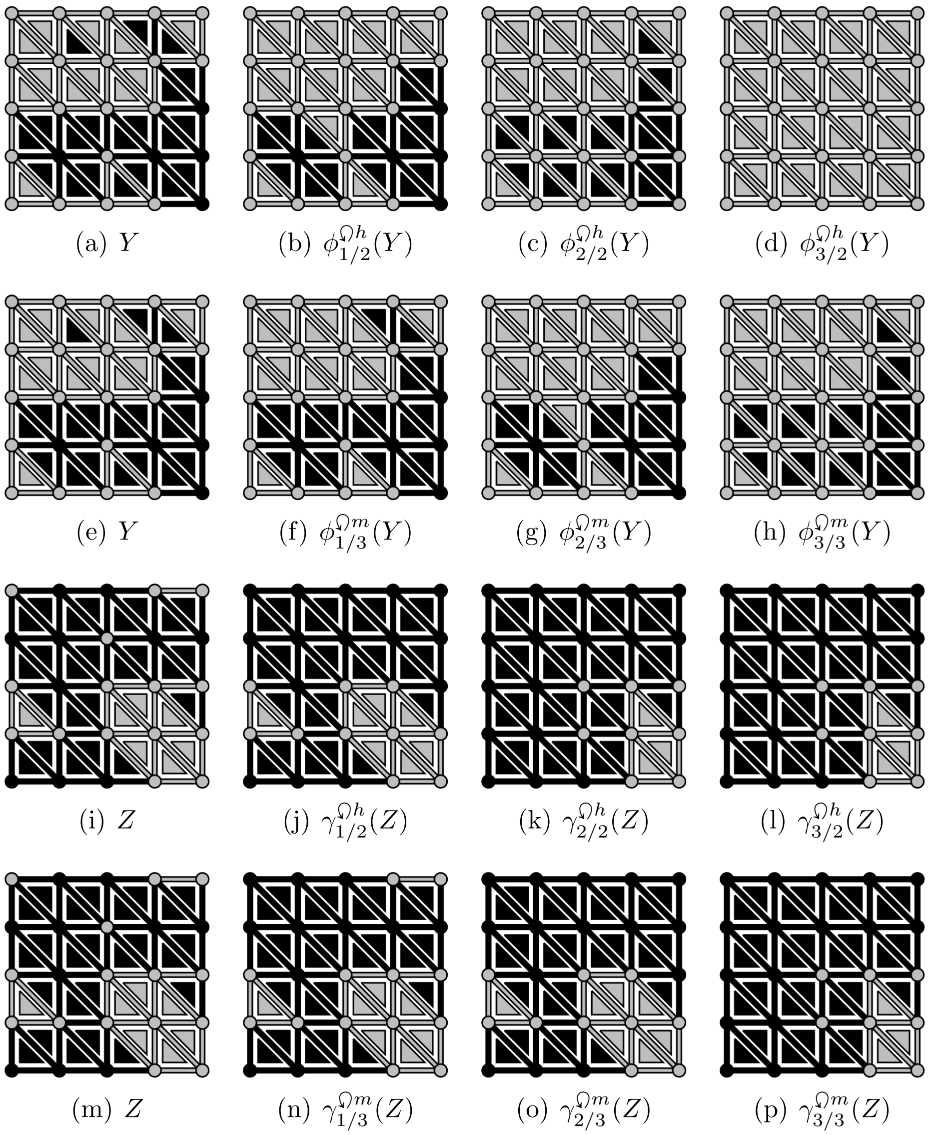
The family of operators $\{\gamma^{\Omega m}_{\lambda/(n+1)}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ (resp. $\{\phi^{\Omega m}_{\lambda/(n+1)}, \lambda \in \mathbb{N}\}$) is *not* a granulometry (resp. anti-granulometry), for the exactly same reason the operators from definition 65.

The figure 3.11 illustrates the operators $\phi^{\Omega h}_{i/2}$, $\phi^{\Omega m}_{i/(n+1)}$, $\gamma^{\Omega h}_{i/2}$ and $\gamma^{\Omega m}_{i/(n+1)}$. As expected, $\phi^{\Omega h}_{2/2}$ and $\phi^{\Omega m}_{3/(n+1)}$ are identical, while the intermediary levels show an increasing effect of the filters. The figures 3.11(o) and 3.11(p) shows an example of why the family of operators $\{\gamma^{\Omega m}_{\lambda/(n+1)}, \lambda \in \mathbb{N}\}$ is not a granulometry, because $\gamma^{\Omega m}_{3/(n+1)} \not\subseteq \gamma^{\Omega m}_{2/(n+1)}$.

In this section we explored operators acting on subcomplexes composed by dimensional operators using a higher intermediary dimension. We defined an adjunction, three families of openings and three families of closings, from which only one family of openings is a granulometry and one family of closings is an anti-granulometry. We composed these granulometry and anti-granulometry into two alternating sequential filters. The families of openings and closings that are not granulometries and anti-granulometries are the ones composed with the operators γ^h, ϕ^h, γ^m and ϕ^m, because these operators affect more elements of the complex.

3.4 Morphological operators on $\mathcal{C}$ using a lower intermediary dimension

We just explored compositions of dimensional operators using a higher intermediary dimension. We will explore compositions that use a lower intermediary dimension. As theorem 57 suggests, we can define a family of



(a) Y (b) $\phi^{\curvearrowleft h}_{1/2}(Y)$ (c) $\phi^{\curvearrowleft h}_{2/2}(Y)$ (d) $\phi^{\curvearrowleft h}_{3/2}(Y)$

(e) Y (f) $\phi^{\curvearrowleft m}_{1/3}(Y)$ (g) $\phi^{\curvearrowleft m}_{2/3}(Y)$ (h) $\phi^{\curvearrowleft m}_{3/3}(Y)$

(i) Z (j) $\gamma^{\curvearrowleft h}_{1/2}(Z)$ (k) $\gamma^{\curvearrowleft h}_{2/2}(Z)$ (l) $\gamma^{\curvearrowleft h}_{3/2}(Z)$

(m) Z (n) $\gamma^{\curvearrowleft m}_{1/3}(Z)$ (o) $\gamma^{\curvearrowleft m}_{2/3}(Z)$ (p) $\gamma^{\curvearrowleft m}_{3/3}(Z)$

Figure 3.11: Illustration of operators $\gamma^{\curvearrowleft h}_{i/2}$, $\gamma^{\curvearrowleft m}_{i/(n+1)}$, $\phi^{\curvearrowleft h}_{i/2}$ and $\phi^{\curvearrowleft m}_{i/(n+1)}$.

different operators, using the variation of the temporary dimension as parameter. However, we chose to explore only the operators that affects the smallest possible number of simplices, because such operators usually lead to more controlled filters. Additionally, one would need a space of higher dimensionality, that is, a big n, in order to properly exploit these families.

Definition 69. *We define the operators $\delta^{\circlearrowleft}$ and $\varepsilon^{\circlearrowleft}$ by:*

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \delta^{\circlearrowleft}(X) = \left\{ \bigcup_{i \in [1 \ldots n]} \delta^{+}_{i-1,i} \delta^{-}_{i,i-1}(X) \right\} \bigcup \left\{ \delta^{-}_{1,0} \delta^{+}_{0,1}(X) \right\} \tag{3.108}$$

$$\forall X \in \mathcal{C},\ \varepsilon^{\circlearrowleft}(X) = Cl^{A} \left(\left\{ \bigcup_{i \in [1 \ldots n]} \varepsilon^{+}_{i-1,i} \varepsilon^{-}_{i,i-1}(X) \right\} \bigcup \left\{ \varepsilon^{-}_{1,0} \varepsilon^{+}_{0,1}(X) \right\} \right) \tag{3.109}$$

However, the following property states that the operators from definition 69 are the same operators from definition 58.

Property 70. *Let $i \in \mathbb{N}$ such that $1 \leq i \leq (n-1)$.*

1. $\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$, $\delta^{+}_{i-1,i} \delta^{-}_{i,i-1}(X) = \delta^{-}_{i+1,i} \delta^{+}_{i,i+1}(X)$
2. $\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$, $\varepsilon^{+}_{i-1,i} \varepsilon^{-}_{i,i-1}(X) = \varepsilon^{-}_{i+1,i} \varepsilon^{+}_{i,i+1}(X)$

Proof. 1. Since $X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$, it be expressed as $X = \{x_1, x_2, \ldots, x_i\}$. We start by developping the left side of the equation.

Let $d \in \mathbb{N}$ such that $1 \leq d \leq i$. We have that:

$$\delta^{-}_{i,i-1}(X) = X \setminus x_d \tag{3.110}$$

Let $a \in \mathbb{C}_i$. Then:

$$\delta^{+}_{i-1,i} \delta^{-}_{i,i-1}(X) = \{X \setminus x_d\} \cup a \tag{3.111}$$

Developping the right side of the equation, we have:

$$\delta^{+}_{i,i+1}(X) = \{X \cup a\} \tag{3.112}$$

Since the operator $\delta^{-}_{i+1,i}$ will remove an element of the input set, one of the two following equations is true:

$$\delta^{-}_{i+1,i} \delta^{+}_{i,i+1}(X) = \{X \cup a\} \setminus x_d \tag{3.113}$$

$$\delta^{-}_{i+1,i} \delta^{+}_{i,i+1}(X) = \{X \cup a\} \setminus a \tag{3.114}$$

The first equation is equivalent to the left side equation. The second equation is equal to X, which is the result of the left side equation when $a = x_d$. Therefore both sides of the equation are equivalent.

2. The proof for this property follows the same procedure of the property above.

□

3.5 Extension to weighted complexes

In the previous sections, we introduced new operators acting on subsets of a simplicial complex space. In this section, we will extend the operators defined previously to work on weighted simplicial complexes. Let k_{min} and k_{max} be two distinct, positive integers. We define the set $\mathbb{K}$ as the set of the integers between these two numbers, $\mathbb{K} = \{x \in \mathbb{N} \mid k_{min} \leq x \leq k_{max}\}$. Now, let M be a map from $\mathbb{C}$ to $\mathbb{K}$, that associates every element of the simplicial complex $\mathbb{C}$ to an element of $\mathbb{K}$. Let $x \in \mathbb{C}$, in this work, $M(x)$ is called the *value* of the simplex x.

We can extend the notion of subcomplexes and stars to the domain of weighted complexes. A subset X of the space $\mathbb{C}$ is a (weighted) subcomplex if the value of each simplex is smaller or equal to the value of the simplices it contains, $\forall x \in X, \forall y \subseteq x, M(x) \geq M(y)$. For stars, the comparison is reversed, $X \in \mathcal{S} \leftrightarrow \forall x \in X, \forall y \subseteq x, M(x) \leq M(y)$. The complement $\overline{X}$ of a subset X of $\mathbb{C}$ can also be defined, using the value k_{max}, $\overline{X} : \forall x \in \mathbb{C}, M(x) = k_{max} - M(x)$.

Important notations: In this work, M denotes a map from $\mathbb{C}$ to $\mathbb{K}$. Let $k \in \mathbb{N}$. We denote by $M[k]$ the set of simplices with value greater of equal to k, $M[k](X) = \{x \in X \mid M(x) \geq k\}$. These sets are called *k-thresholds* of X.

The following lemma concerning k-thresholds, stars and subcomplexes is easily proved from the definitions.

Lemma 71. *Let $X \in \mathbb{C}$.*

$$X \in \mathcal{C} \leftrightarrow \forall k \in [k_{min} \dots k_{max}],\ M[k](X) \in \mathcal{C} \quad (3.115)$$

$$X \in \mathcal{S} \leftrightarrow \forall k \in [k_{min} \dots k_{max}],\ M[k](X) \in \mathcal{S} \quad (3.116)$$

We approach the problem of extending the dimensional operators, from definition 47, to weighted complexes using threshold decomposition and stack reconstruction (see, *e.g.* [22], section 5.7). The main idea of this method is that, if the considered operator is increasing and translation-invariant, we can apply it to each k-threshold of the complex and then combine the results

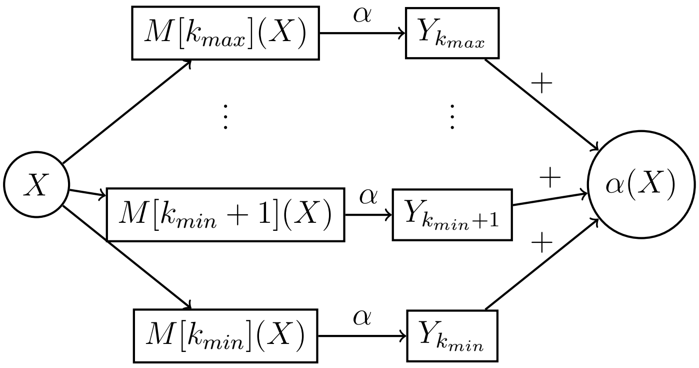


Figure 3.12: Example diagram of the threshold decomposition and stacking reconstruction [22].

to obtain the final values, as illustrated on figure 3.12. More precisely, let $\alpha : \mathbb{C} \to \mathbb{C}$ be an increasing and translation-invariant operator and $X \in \mathbb{C}$. We have:

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\, \alpha(X) : \forall x \in X,\, M(x) = argmax_k\{x \in \alpha(M[k](X))\} \quad (3.117)$$

Since all operators presented in this work are incresing and translation-invariant, we can use the equation 3.117 to extend them to consider weighted simplicial complexes. As example, we demonstrate for the classical closure and star operators.

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\, Cl(X) : \forall x \in \mathbb{C},\, M(x) = argmax_k\{x \in Cl(M[k](X))\} \quad (3.118)$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\, St(X) : \forall x \in \mathbb{C},\, M(x) = argmax_k\{x \in St(M[k](X)\} \quad (3.119)$$

It can be easily proved that the above equations are equivalent to:

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\, Cl(X) : \forall x \in \mathbb{C},\, M(x) = max(\{M(y) \mid x \in y\}) \quad (3.120)$$

$$\forall X \in \mathcal{P}(\mathbb{C}),\, St(X) : \forall x \in \mathbb{C},\, M(x) = max(\{M(y) \mid y \in x\}) \quad (3.121)$$

Following the same procedure, we extend the dimensional operators, from definition 47, to weighted complexes:

Property 72.

$$\forall x \in \mathbb{C}_j,\, \delta^+_{i,j} : M(x) = max(\{M(y) : y \in \mathbb{C}_i \mid y \subseteq x\}) \tag{3.122}$$
$$\forall x \in \mathbb{C}_j,\, \varepsilon^+_{i,j} : M(x) = min(\{M(y) : y \in \mathbb{C}_i \mid y \subseteq x\}) \tag{3.123}$$
$$\forall x \in \mathbb{C}_i,\, \delta^-_{j,i} : M(x) = max(\{M(y) : y \in \mathbb{C}_j \mid x \subseteq y\}) \tag{3.124}$$
$$\forall x \in \mathbb{C}_i,\, \varepsilon^-_{j,i} : M(x) = min(\{M(y) : y \in \mathbb{C}_j \mid x \subseteq y\}) \tag{3.125}$$

In the next section we will demonstrate that the operators defined in section 3.1, that are not based on the dimensional operators, can be expressed using them. The other operators presented in this work are defined using these operators. Therefore, all operators presented can be considered for weighted complexes, using the property 72.

3.6 Revisiting the related work

In section 3.2 we defined four operators acting between specific dimensions of the complex. These operators are the principal contribution of this work, because they can be used to define new operators. In this section, we use the operators from definition 47, considering especially the property 72, to express operators from the literature.

We start by the classical star and closure operators. Let $X \subseteq \mathbb{C}$.

$$St(X) = \bigcup \left\{\delta^+_{i,j}(X_i) \mid i,j \in \mathbb{N}, i \leq j\right\} \tag{3.126}$$
$$Cl(X) = \bigcup \left\{\delta^-_{j,i}(X_j) \mid i,j \in \mathbb{N}, i \leq j\right\} \tag{3.127}$$

Since the restricted star and closure operators from definition 30 are based on the classical star and closure, they also can be expressed using the dimensional operators. Let $X \in \mathcal{C}$ and $Y \in \mathcal{S}$.

$$\star(X) = \bigcup \left\{\delta^+_{i,j}(X_i) \mid i,j \in \mathbb{N}, i \leq j\right\} \tag{3.128}$$
$$\diamond(Y) = \bigcup \left\{\delta^-_{j,i}(Y_j) \mid i,j \in \mathbb{N}, i \leq j\right\} \tag{3.129}$$

Since all other operators presented on section 3.1 are based on these operators, they can also be expressed using the dimensional operators from definition 47.

Vincent [81] defined operators acting on a graph $G = (V, E)$, where V represents the set of valued vertices and E the set of edges between vertices. The edges are not valued and have the form $(a, b) \mid a, b \in V$.

Let $v \in V$, the set of neighbors of a vertex v is given by $N_E(v) = \{v' \in V \mid (v, v') \in E\}$. The dilated graph $\Gamma(G)$ and the eroded graph $\Gamma^0(G)$ of the graph G are given by:

$$\Gamma(G) : \forall v \in V,\ G(v) = max\,\{G(v') \mid v' \in N_E(v) \cup \{v\}\} \tag{3.130}$$
$$\Gamma^0(G) : \forall v \in V,\ G(v) = min\,\{G(v') \mid v' \in N_E(v) \cup \{v\}\} \tag{3.131}$$

In other words, these operators replace the value of each vertex with the maximum (or minimum) value of its neighbors, as morphological operators often do. To be able to draw a parallel between these operators and the dimensional operators presented in this work, let the considered space $\mathbb{C}$ be a 1-complex, with values associated only with the 0-simplices and $X \subseteq \mathbb{C}$ be the considered subset. In this particular case, the whole graph is considered, so $X = \mathbb{C} = G$. Using the dimensional operators from definition 47 and abusing the notation, we have:

$$\Gamma(X) = \delta^-_{1,0}\delta^+_{0,1}(X_0) \tag{3.132}$$
$$\Gamma^0(X) = \varepsilon^-_{1,0}\varepsilon^+_{0,1}(X_0) \tag{3.133}$$

Vincent [81] also defined a family of structuring functions Γ_λ. Let $d(v, v')$ be the size of the minimum path between two vertices v and v' of V, we have:

$$\begin{aligned}&\forall \lambda \in \mathbb{R}^+, \forall v \in V,\\ &\Gamma_\lambda(v) = \{v' \in V,\ d(v, v') \leq \lambda\}\end{aligned} \tag{3.134}$$

Again, let the considered space $\mathbb{C}$ be a 1-complex, with values associated only with its 0-simplices. Let X_v be a subset of $\mathbb{C}$ containing only the vertex that corresponds to the vertex v on Vincent's notation. We have:

$$\begin{aligned}&\forall \lambda \in \mathbb{R}^+,\ \forall v \in V\\ &\Gamma_\lambda(v) = \left(\delta^-_{1,0}\delta^+_{0,1}(X_v)\right)^\lambda\end{aligned} \tag{3.135}$$

So far the edges of the graphs were used only to provide structural information about the considered space. However, by considering the edges and vertices in an uniform way, that is, allowing the propagation of the values also to the edges of the graph, both Cousty *et. al.* [15] and Meyer and Stawiaski [53] obtained new operators.

Cousty *et. al.* [15] considered the graph $\mathbb{G} = (\mathbb{G}^{\bullet}, \mathbb{G}^{\times})$, where $\mathbb{G}^{\bullet}$ is the set of vertices and $\mathbb{G}^{\times}$ is the set of edges between vertices. Then, they defined the operators $\varepsilon^{\times}$, $\delta^{\times}$, $\varepsilon^{\bullet}$ and $\delta^{\bullet}$ by:

Let $X^{\times} \subseteq \mathbb{G}^{\times}$ and $Y^{\bullet} \subseteq \mathbb{G}^{\bullet}$.

$$\varepsilon^{\times}(Y^{\bullet}) = \big\{e_{x,y} \in \mathbb{G}^{\times} \mid x \in Y^{\bullet} \text{ and } y \in Y^{\bullet}\big\} \tag{3.136}$$
$$\delta^{\times}(Y^{\bullet}) = \big\{e_{x,y} \in \mathbb{G}^{\times} \mid \text{ either } x \in Y^{\bullet} \text{ or } y \in Y^{\bullet}\big\} \tag{3.137}$$
$$\varepsilon^{\bullet}(X^{\times}) = \big\{x \in \mathbb{G}^{\bullet} \mid \forall e_{x,y} \in \mathbb{G}^{\times}, e_{x,y} \in X^{\times}\big\} \tag{3.138}$$
$$\delta^{\bullet}(X^{\times}) = \big\{x \in \mathbb{G}^{\bullet} \mid \exists e_{x,y} \in X^{\times}\big\} \tag{3.139}$$

Let the considered space $\mathbb{C}$ be a 1-complex and $X \subseteq \mathbb{C}$. Using the dimensional operators from definition 47, we have:

$$\varepsilon^{\times}(X_0) = \varepsilon^{+}_{0,1}(X_0) \tag{3.140}$$
$$\delta^{\times}(X_0) = \delta^{+}_{0,1}(X_0) \tag{3.141}$$
$$\varepsilon^{\bullet}(X_1) = \varepsilon^{-}_{1,0}(X_1) \tag{3.142}$$
$$\delta^{\bullet}(X_1) = \delta^{-}_{1,0}(X_1) \tag{3.143}$$

While the operators proposed by Cousty *et. al.* act only on subsets of the graph, Meyer and Stawiaski [53] defined operators capable of dealing with weighted graphs. They consider the space as a graph $G = (N, E)$, where $N = \big\{n_1, n_2, \ldots, n_{|N|}\big\}$ is the set of vertices and $E = \{e_{ij} \mid i, j \in \mathbb{N}^{+}, 0 < i < j \leq |N|\}$ is the set of edges. The proposed operators are defined as follows.

$$[\varepsilon_{en} n]_{ij} = n_i \wedge n_j \tag{3.144}$$
$$[\delta_{ne} e]_i = \bigvee\nolimits_{k \text{ neighbors of } i} \{e_{ik}\} \tag{3.145}$$
$$[\varepsilon_{ne} e]_i = \bigwedge\nolimits_{k \text{ neighbors of } i} \{e_{ik}\} \tag{3.146}$$
$$[\delta_{en} n]_{ij} = n_i \vee n_j \tag{3.147}$$

Let the considered space $\mathbb{C}$ be a 1-complex and $X \subseteq \mathbb{C}$. Using the dimensional operators from definition 47, we have:

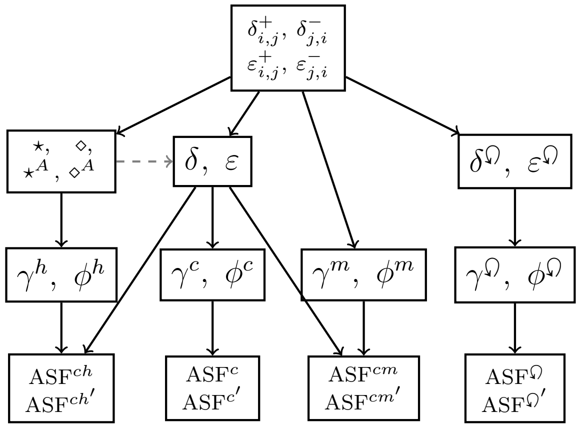


Figure 3.13: Diagram depicting the relationship between the operators defined.

$$\left\{\forall n \in N, [\varepsilon_{en} n]_{ij}\right\} = \varepsilon^{+}_{0,1}(X_0) \tag{3.148}$$

$$\left\{\forall n \in N, [\delta_{en} n]_{ij}\right\} = \delta^{+}_{0,1}(X_0) \tag{3.149}$$

$$\{\forall e \in E, [\varepsilon_{ne} e]_i\} = \varepsilon^{-}_{1,0}(X_1) \tag{3.150}$$

$$\{\forall e \in E, [\delta_{ne} e]_i\} = \delta^{-}_{1,0}(X_1) \tag{3.151}$$

Since these operators are the base operators used to define other operators, we can express all the operators presented in these works using our dimensional operators.

3.7 Summary of the proposed operators

The following diagram illustrates the relationships between the operators defined in this section.

The following tables summarizes the operators defined on this chapter, also providing the involved lattices and the number of the corresponding definition, as well as basic comments regarding the construction of the operator. Table 3.1 lists the dilations, table 3.2 the erosions, table 3.3 the openings and table 3.4 the closings. The alternating sequential filters that act on subcomplexes are listed on 3.5.

Table 3.1: Summary of the dilation operators defined on this work.

Operator	Spaces	Defined on	Comments
$\diamond$	$\mathcal{S} \to \mathcal{C}$	Def. 30 on page 33	Based on Cl.
$\star$	$\mathcal{C} \to \mathcal{S}$	Def. 30 on page 33	Based on St.
δ	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 37 on page 36	Based on $\star$ and $\diamond$.
Δ	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 37 on page 36	Based on $\diamond$ and $\star$.
$\delta^+_{i,j}$	$\mathcal{P}(\mathbb{C}_i) \to \mathcal{P}(\mathbb{C}_j)$	Def. 47 on page 44	Dimensional operator.
$\delta^-_{j,i}$	$\mathcal{P}(\mathbb{C}_j) \to \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$	Def. 47 on page 44	Dimensional operator.
δ^Ω	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 58 on page 55	Composition of $\delta^+_{i,j}$ and $\delta^-_{j,i}$.

Table 3.2: Summary of the erosion operators defined on this work.

Operator	Spaces	Defined on	Comments
$\diamond^A$	$\mathcal{C} \to \mathcal{S}$	Def. 31 on page 33	Based on St^A and adjoint of $\diamond$.
$\star^A$	$\mathcal{S} \to \mathcal{C}$	Def. 31 on page 33	Based on Cl^A and adjoint of $\star$.
ε	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 37 on page 36	Composition of $\diamond^A$ and $\star^A$.
$\mathcal{E}$	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 37 on page 36	Composition of $\star^A$ and $\diamond^A$.
$\varepsilon^+_{i,j}$	$\mathcal{P}(\mathbb{C}_i) \to \mathcal{P}(\mathbb{C}_j)$	Def. 47 on page 44	Dimensional operator.
$\varepsilon^-_{j,i}$	$\mathcal{P}(\mathbb{C}_j) \to \mathcal{P}(\mathbb{C}_i)$	Def. 47 on page 44	Dimensional operator.
ε^Ω	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 58 on page 55	Composition of $\varepsilon^+_{i,j}$ and $\varepsilon^-_{j,i}$.

Table 3.3: Summary of the opening operators defined on this work.

Operator	Spaces	Defined on	Comments
γ^h	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 35 on page 34	Composition of $\diamond^A$ and $\diamond$.
Γ^h	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 35 on page 34	Composition of $\star^A$ and $\star$.
γ^c_i	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 39 on page 38	Composition of ε and δ.
Γ^c_i	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 39 on page 38	Composition of $\mathcal{E}$ and Δ.
$\gamma^{ch}_{i/2}$	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 43 on page 40	Composition of ε, γ^h and δ.
$\Gamma^{ch}_{i/2}$	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 43 on page 40	Composition of $\mathcal{E}$, Γ^h and Δ.
γ^m	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 50 on page 47	Based on $\delta^-_{j,i}$.
Γ^m	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 50 on page 47	Based on $\delta^+_{i,j}$.
$\gamma^{cm}_{i/(n+1)}$	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 52 on page 49	Composition of ε, γ^m and δ.
$\Gamma^{cm}_{i/(n+1)}$	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 52 on page 49	Composition of $\mathcal{E}$, Γ^m and Δ.
γ^Ω_i	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 61 on page 58	Composition of ε^Ω and δ^Ω.
$\gamma^{\Omega h}_{i/2}$	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 65 on page 60	Composition of ε^Ω, γ^h and δ^Ω.
$\gamma^{\Omega m}_{i/(n+1)}$	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 67 on page 61	Composition of ε^Ω, γ^m and δ^Ω.

Table 3.4: Summary of the closing operators defined on this work.

Operator	Spaces	Defined on	Comments
ϕ^h	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 35 on page 34	Composition of $\star^A$ and $\star$.
Φ^h	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 35 on page 34	Composition of $\diamond^A$ and $\diamond$.
ϕ_i^c	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 39 on page 38	Composition of δ and ε.
Φ_i^c	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 39 on page 38	Composition of Δ and $\mathcal{E}$.
$\phi_{i/2}^{ch}$	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 43 on page 40	Composition of δ, ϕ^h and ε.
$\Phi_{i/2}^{ch}$	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 43 on page 40	Composition of Δ, Φ^h and $\mathcal{E}$.
ϕ^m	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 50 on page 47	Based on $\varepsilon_{i,j}^+$.
Φ^m	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 50 on page 47	Based on $\varepsilon_{j,i}^-$.
$\phi_{i/(n+1)}^{cm}$	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 52 on page 49	Composition of δ, ϕ^m and ε.
$\Phi_{i/(n+1)}^{cm}$	$\mathcal{S} \to \mathcal{S}$	Def. 52 on page 49	Composition of Δ, Φ^m and $\mathcal{E}$.
ϕ_i^Ω	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 61 on page 58	Composition of δ^Ω and ε^Ω.
$\phi_{i/2}^{\Omega h}$	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 65 on page 60	Composition of δ^Ω, ϕ^h and ε^Ω.
$\phi_{i/(n+1)}^{\Omega m}$	$\mathcal{C} \to \mathcal{C}$	Def. 67 on page 61	Composition of δ^Ω, ϕ^m and ε^Ω.

Table 3.5: Summary of the alternating sequential filters acting on $\mathcal{C}$ defined on this work.

Operator	Defined on	Comments
ASF_i^c	Def. 41 on page 40	Composition of γ_i^c and ϕ_i^c.
$\text{ASF}_i^{c'}$	Def. 41 on page 40	Composition of ϕ_i^c and γ_i^c.
ASF_i^{ch}	Def. 45 on page 43	Composition of $\gamma_{i/2}^{ch}$ and $\phi_{i/2}^{ch}$.
$\text{ASF}_i^{ch'}$	Def. 45 on page 43	Composition of $\phi_{i/2}^{ch}$ and $\gamma_{i/2}^{ch}$.
ASF_i^{cm}	Def. 54 on page 51	Composition of $\gamma_{i/(n+1)}^{cm}$ and $\phi_{i/(n+1)}^{cm}$.
$\text{ASF}_i^{cm'}$	Def. 54 on page 51	Composition of $\phi_{i/(n+1)}^{cm}$ and $\gamma_{i/(n+1)}^{cm}$.
ASF_i^Ω	Def. 63 on page 60	Composition of γ_i^Ω and ϕ_i^Ω.
$\text{ASF}_i^{\Omega'}$	Def. 63 on page 60	Composition of ϕ_i^Ω and γ_i^Ω.

Chapter 4

Experimental results

In the previous chapter we defined various operators and filters acting on subcomplexes. In this chapter we illustrate and avaliate these operators, acting on values associated with elements of a mesh and on subcomplexes created from regular images. We consider images with a variable amount of small noise, while the objects themselves are larger, and compare the performance of our operators against operators presented in the literature for the removal of such noise.

4.1 Illustration on a tridimensional mesh

As illustration, we processed the curvature values associated with a 3D mesh, shown in figure 4.1(a), courtesy of the French Museum Center for Research. We computed the curvature for the vertices and propagated these values to the edges and triangles, following the procedure described in [2], resulting in values between 0 and 1. These values were then processed using our filters. For visualization purposes only, we thresholded the values at 0.51, as shown in black on figure 4.1(b) that depicts the thresholded set for the original curvature data. The renderings presented in this section consider only the values associated with the vertices of the mesh, an no interpolation was used.

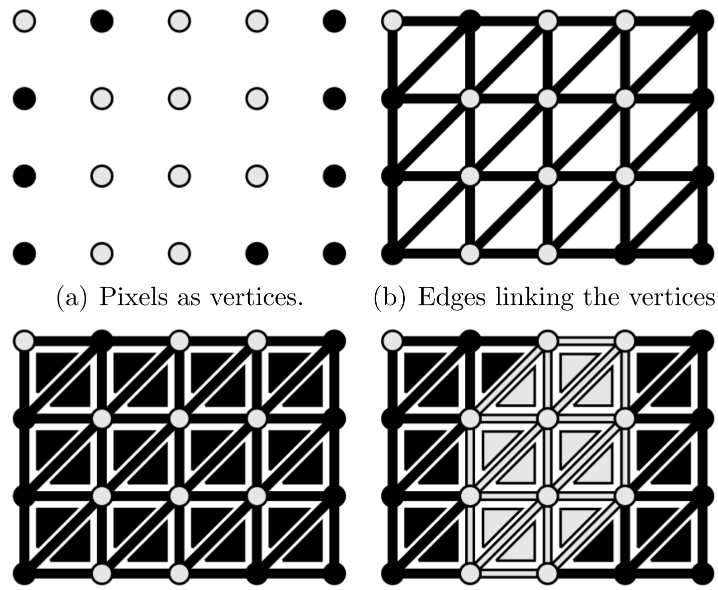
We considered the operator ASF^c and its variants, the enriched versions ASF^{ch} and ASF^{cm}, including the operators $\mathrm{ASF}^{c'}$, $\mathrm{ASF}^{ch'}$ and $\mathrm{ASF}^{cm'}$, and the operators derived from the dimensional operators ASF^{Ω} and $\mathrm{ASF}^{\Omega'}$. The results are shown on figure 4.1, with equivalent size parameters. As expected, the filters that apply the opening first result in smaller sets than the operators that apply the closing first, but they are similar for the operator ASF^{Ω}. Additionally, the results of the operators ASF^{ch} and ASF^{cm} are closer to the original image than the operator ASF^c.

(a) Original data. (b) X (in black). (c) $\mathrm{ASF}^{c}_{3}(X)$. (d) $\mathrm{ASF}^{c'}_{3}(X)$.

(e) $\mathrm{ASF}^{ch}_{6/2}(X)$. (f) $\mathrm{ASF}^{ch'}_{6/2}(X)$. (g) $\mathrm{ASF}^{cm}_{9/3}(X)$. (h) $\mathrm{ASF}^{cm'}_{9/3}(X)$.

(i) $\mathrm{ASF}^{\Omega}_{3}(X)$. (j) $\mathrm{ASF}^{\Omega'}_{3}(X)$.

Figure 4.1: Rendering of the mesh considered, the result of a thresholding operation on the curvature values and the results of the operators. The thresholded sets are represented in black.



(a) Pixels as vertices. (b) Edges linking the vertices.

(c) Triangles are placed. (d) The values are propagated.

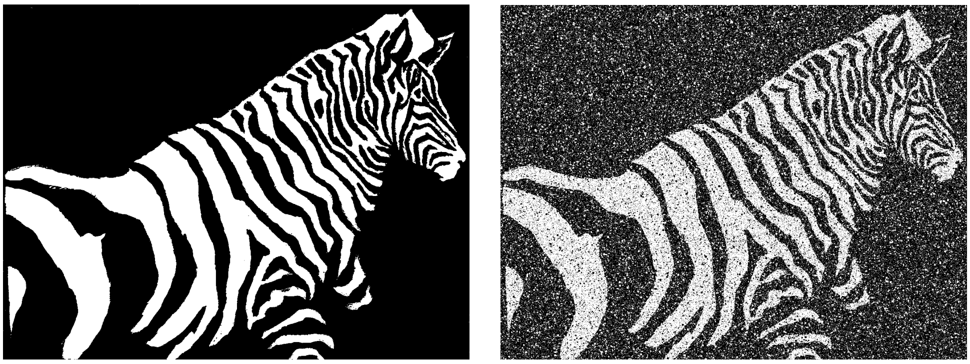
Figure 4.2: Example of the method used to construct a simplicial complex based on a regular image.

4.2 Illustration on regular images

In this section we consider the application of our alternating sequential filters on regular images. For this end, we need to create a simplicial complex based on the image. Several methods can be used and the choice is highly application dependent.

In this work, we chose to create a vertice for each pixel, as illustrated on figure 4.2(a). Edges are placed between the vertices, six edges for each vertice, creating the equivalent of a hexagonal grid (figure 4.2(b)). Triangles are placed between three vertices, consequently three edges, so each vertice is contained by six triangles (figure 4.2(c)). Let X be the constructed complex, we propagate the values of the vertices to the higher dimensional simplices by applying the operator $\bigcup_{i \in [1 \ldots n]} \varepsilon^{+}_{0,i}(X_0)$, leading to the greatest complex that can be made using the value of the vertices (figure 4.2(d)). For visualization purposes, the images presented in this section correspond to the values associated with the vertices of the complex.

To be able to compare our results with the literature, we start by considering the same image used by Cousty *et. al.* [15], shown on figure 4.3. We use the mean square error as error measure. This value, for binary images as these, is equivalent to the number of wrong pixels with respect to the original



(a) Original image ([15]). (b) Noisy version ([15]), $MSE = 19.56\%$.

Figure 4.3: Original test image and its noisy version.

image and we chose to express it as percentage. The noisy image shown on figure 4.3(b) has MSE equal to 19.56%.

The noisy image shown on figure 4.3(b) was then processed, using all the alternating sequential filters from table 3.5, up to filters of size 6, meaning six iterations for the operators ASF^c and ASF^Ω, twelve iterations for ASF^{ch} and eighteen iterations for ASF^{cm}.

Figures 4.4 to 4.7 show the graph of error versus size of the filter for considered operators. The points corresponding to operators that apply first a closing operator are connected with by a line, and the points corresponding to operators that apply first an opening operator are connected with dashed line. The operators that apply first a closing operator obtained better results, with similar results for all variants, approximately 2% for size three. The minimum error for the operator ASF^Ω was reached with size 10, with error value of 10.88%.

Figure 4.8 shows the resulting images for the operators with best results that are based on operator ASF^c. On the three images, we have presence of small artifacts on the background and on the object. The object itself also lost some features, such as the contour of the ear and some small stripes on the head of the zebra.

Figure 4.9 shows that the best results of the operator ASF^Ω reduced the numerical value of the error by half, but removed most of the features of the zebra and left some noise on the background. The operator $\text{ASF}^{\Omega'}$ obtained better results, with error value under 4%, removing most of the background noise and preserving some of the gaps between the stripes. However it also removed the smaller features of the object and left small holes. The overall result is visually acceptable, but inferior to the results of the previous operators.

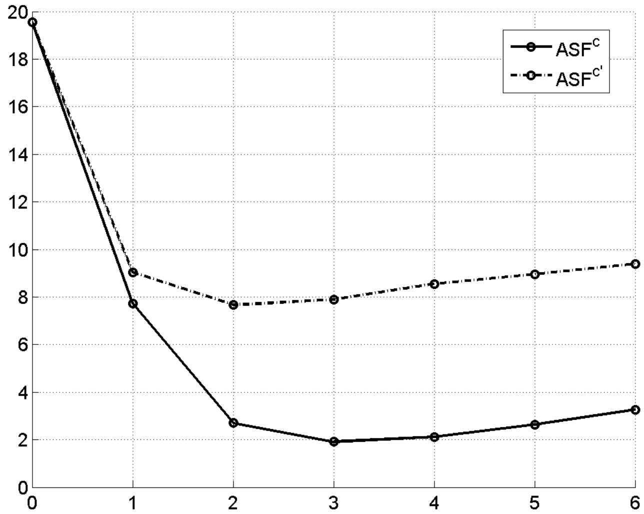


Figure 4.4: MSE versus size of the filter for the operators ASF^c and $\mathrm{ASF}^{c'}$.

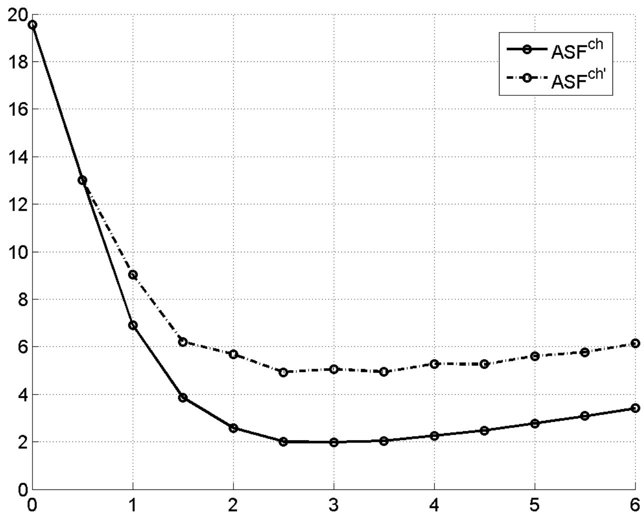


Figure 4.5: MSE versus size of the filter for the operators ASF^{ch} and $\mathrm{ASF}^{ch'}$.

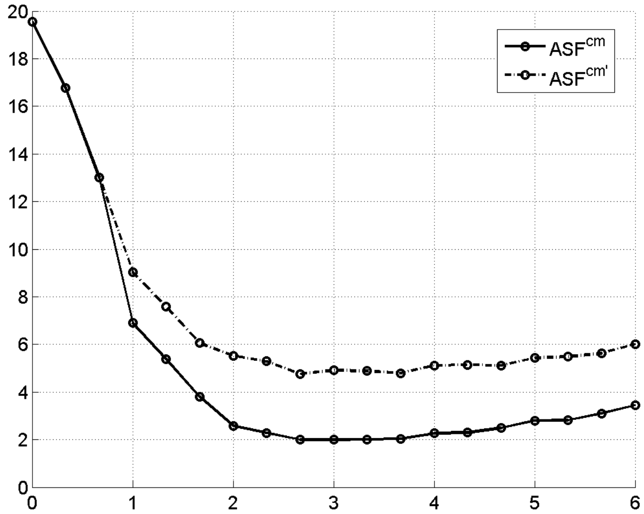


Figure 4.6: MSE versus size of the filter for the operators ASF^{cm} and $\mathrm{ASF}^{cm'}$.

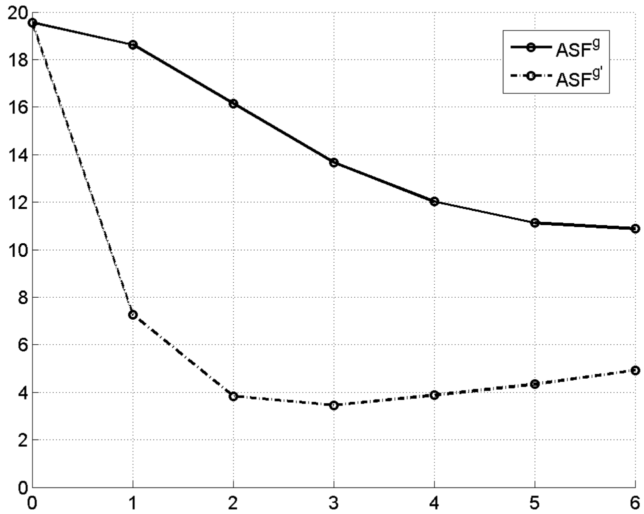
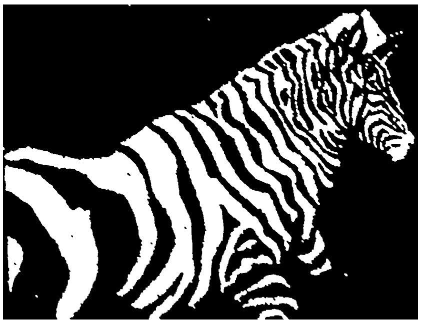
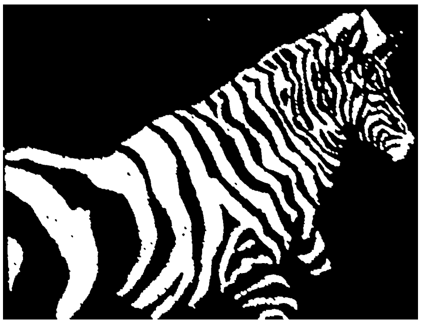


Figure 4.7: MSE versus size of the filter for the operators $\mathrm{ASF}^{\wp}$ and $\mathrm{ASF}^{\wp'}$.

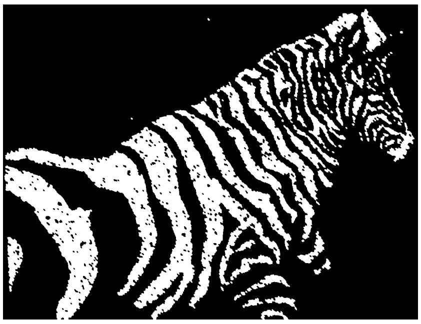


(a) ASF^{c}_{3}. $MSE = 1.91\%$.

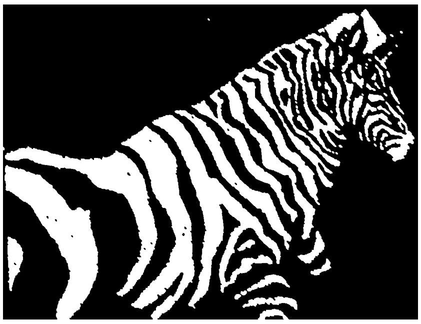
(b) $\mathrm{ASF}^{c'}{}_{2}$. $MSE = 7.67\%$.



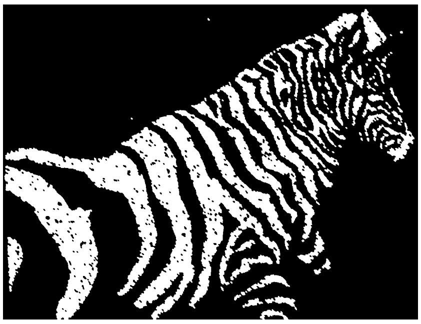
(c) $\mathrm{ASF}^{ch}_{6/2}$. $MSE = 1.98\%$.



(d) $\mathrm{ASF}^{ch'}{}_{5/2}$. $MSE = 4.93\%$.



(e) $\mathrm{ASF}^{cm}_{9/3}$. $MSE = 1.99\%$.



(f) $\mathrm{ASF}^{cm'}{}_{8/3}$. $MSE = 4.76\%$.

Figure 4.8: Illustration of the best results obtained with the operators based on ASF^{c}.

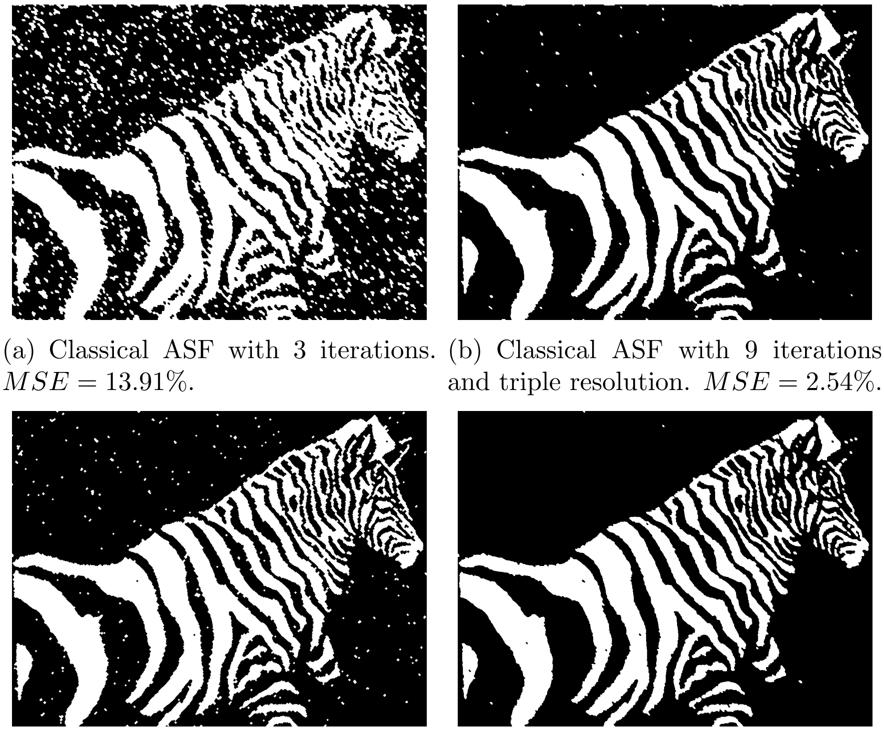
(a) $\mathrm{ASF}^{\mho}_{6}$. $MSE = 10.88\%$. (b) $\mathrm{ASF}^{\mho'}_{3}$. $MSE = 3.46\%$.

Figure 4.9: Illustration of the best results obtained with the operators $\mathrm{ASF}^{\mho}$.

Considering the figure 4.8, we can conclude that the best presented result corresponds to the operator ASF^{c}_{3}, with $\mathrm{ASF}^{ch}_{6/2}$ and $\mathrm{ASF}^{cm}_{9/3}$ as valid alternatives. We now compare that result against the results found on the literature. We start by considering the classical alternating sequential filters, using an structuring element that corresponds to the neighborhood defined by the edges of the complex, that is, $\begin{bmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{bmatrix}$. We also consider the classical ASF on an image with the triple resolution of the original image, created by dividing each pixels into nine, without using interpolation. This resized image was processed using a filter of size 9, that corresponds to a filter of size 3 on the original image, and also uses the same number of iteration as some of our filters. The result for the classical operator with normal resolution is shown on figure 4.10(a), and the result of the triple resolution image on figure 4.10(b).

We also considered the filter presented by Cousty *et. al.* [15], the original source of the images, with size 6/2. The result is shown on figure 4.10(c). Despite the corresponding size of the considered filters, the neighborhood relations considered on each operator are slightly different, mostly due to the fact that we have, inherently, two different neighborhood relations for the vertices of a 2D simplicial complexes, one defined by the edges, another defined by the triangles.

From the results presented in this section, we conclude that our operators are, on this example, on a competitive level with the operators presented in the literature.



(a) Classical ASF with 3 iterations. $MSE = 13.91\%$.

(b) Classical ASF with 9 iterations and triple resolution. $MSE = 2.54\%$.

(c) Graph $ASF_{6/2}$ [15]. $MSE = 3.27\%$.

(d) ASF_3^c. $MSE = 1.91\%$.

Figure 4.10: Comparison with some of the literature results.

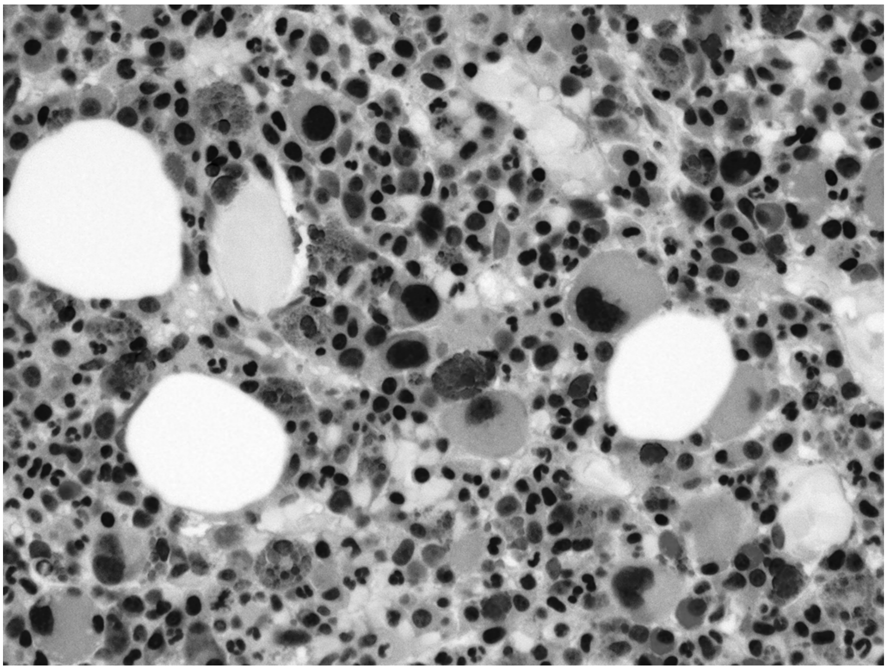
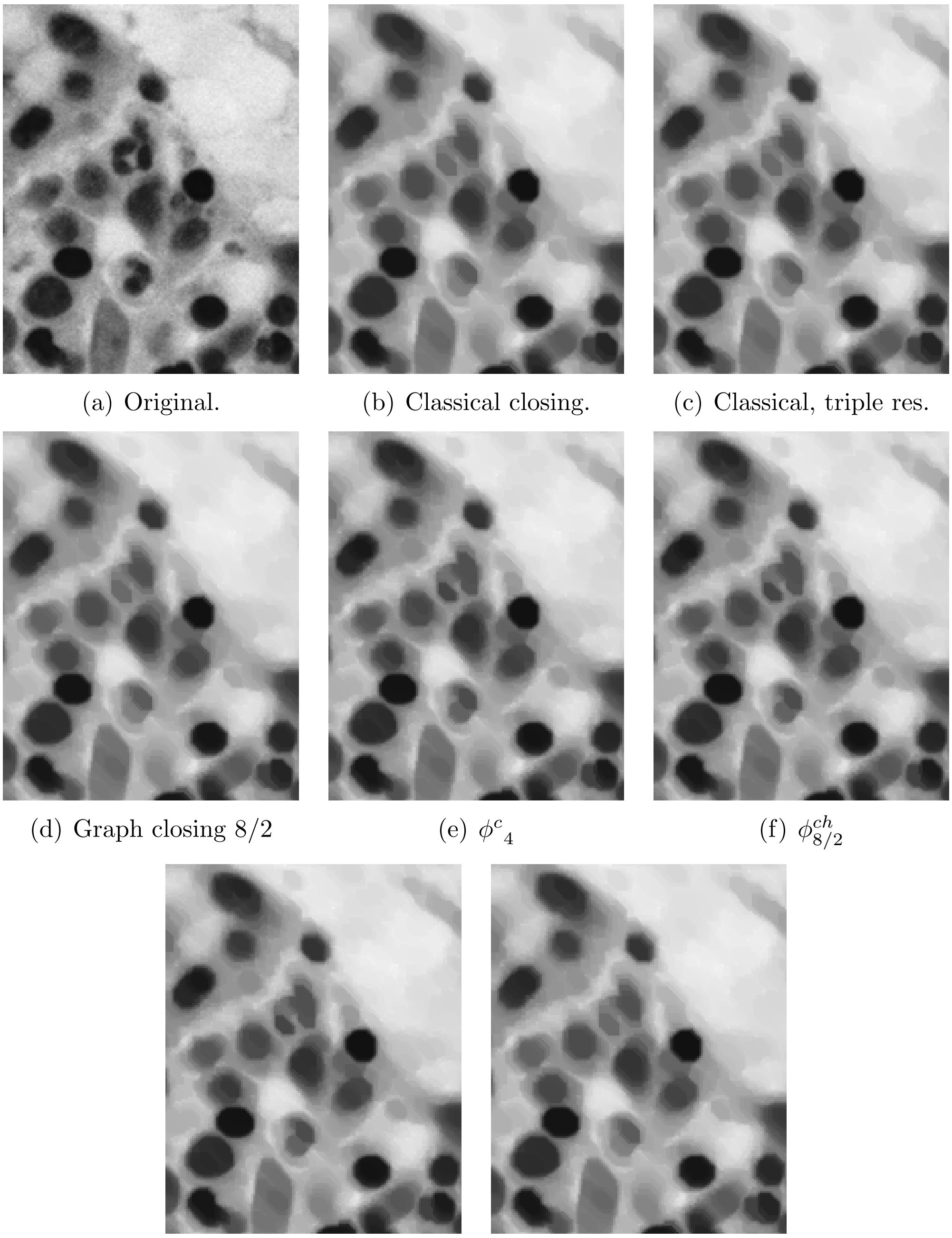


Figure 4.11: Photomicrograph of bone marrow showing abnormal mononuclear megakaryocytes typical of $5q-$ syndrome.

4.3 Illustration on a grayscale image

On the section 4.1, we considered a triangular mesh, with a curvature value associated with every element of the complex. The values were processed in their natural form, as a real number between 0 and 1, inclusive. However, for visualization purposes, we thresholded the values. In order to illustrate the behaviour of the operators on non-binary data, in this section, we consider a grayscale image, shown on figure 4.11. This image is from Jon Salisbury at the English language wikipedia, released under Creative Commons license and is a photomicrograph of bone marrow showing abnormal mononuclear megakaryocytes typical of $5q-$ syndrome. This image has 1024×768 pixels and was converted from RGB to grayscale, to allow the processing using our operators. Specific medical meaning aside, this image was chosen as example because it has many features of variate sizes.

Figure 4.12 shows the same section of the results of the considered closing operators, with size 4. As expected, all of them removed the very small noise of the images. However the operator ϕ^c closed less holes than the classical closing, with normal and triple resolution. However, the difference between the images is small.



(a) Original. (b) Classical closing. (c) Classical, triple res.

(d) Graph closing 8/2 (e) ${\phi^c}_4$ (f) $\phi^{ch}_{8/2}$

(g) $\phi^{cm}_{12/3}$ (h) ${\phi^\Omega}_4$

Figure 4.12: Zoom of the same section of the image after closings of size 4.

4.4 Results on a set of regular images

On the section 4.2, we illustrated the capabilities of our operators regarding noise removal on a binary image. In this section we will consider a set of 20 binary images, composed by white symbols on a black background and significant level of small noise. The original images are depicted on figure 4.13 and have 800×600 pixels. We created six datasets based on these images, each with increasing degree of noise. The mean square error for each dataset is 5.99%, 11.26%, 15.95%, 20.05%, 23.55% and 26.90%, respectively. Figure 4.14 shows the same zoomed section of one of the images, for all datasets, to illustrate the amount of noise present. The whole sixth dataset is shown on figure 4.15.

To generate the noise, we used an auxiliary image, of same size of the original image, containing only pixels in random locations. This image was then dilated using a classical dilation and one of the considered structuring elements: lines, disks and crosses, with different sizes and directions, and then combined, individually, with the original image using an *exclusive or* logical operation. Single points were also considered. By controlling how many pixels are randomly generated, we can control the final level of noise. The noise of each image of the set was generated separatedly.

Despite the presence of letters and symbols on the images, this is not an example of document processing. We used such symbols because they can be easily produced and recognized. The noise present on document images is considerably different, mostly because small features of the letters are often smaller than the noise itself, making them unsuitable for alternating sequential filters.

We constructed the complexes using the same method described on the section 4.2, in which the pixels correspond to the vertices of the complex. For visualization purposes, the images of this section correspond only to the values associated with the vertices of the complex. Filters of size up to 8 were considered.

Figure 4.16 shows the error versus size of the filter for the operator ASF^c, where each curve corresponds to one dataset. For all datasets, with a filter of size 3, the error is under 3%. Table 4.1 shows the best results for this operator, obtained with size four for the first dataset, size five for the datasets 2 to 5 and with size six for the last dataset. Figure 4.17 shows the error versus size of the filter for the operator $\mathrm{ASF}^{c'}$. The error decreased quickly, but increased again after a few iterations, because the operator started filling the gaps of the background noise, instead of removing the noise. Table 4.1 also shows the best results for this operator.

Figures 4.18 and 4.19 show the error versus size of the filter for the op-

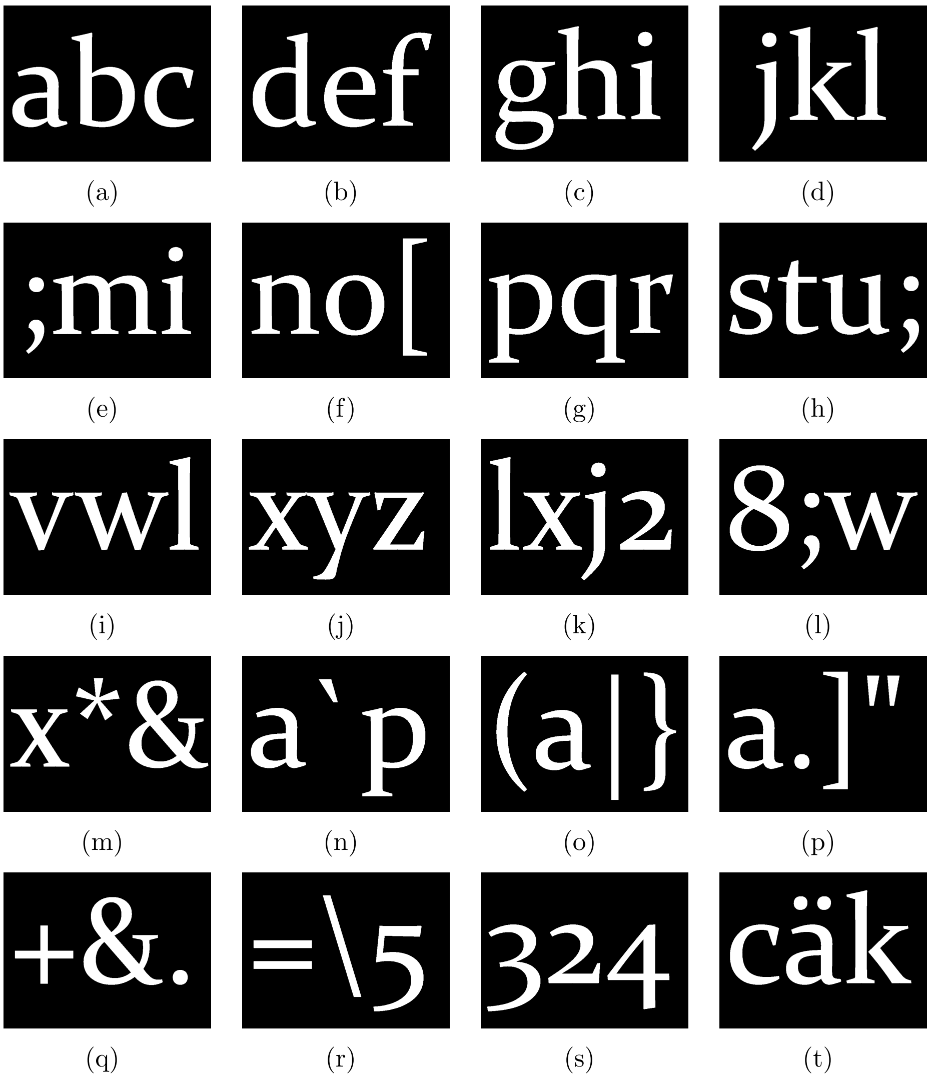


Figure 4.13: Considered set of images.

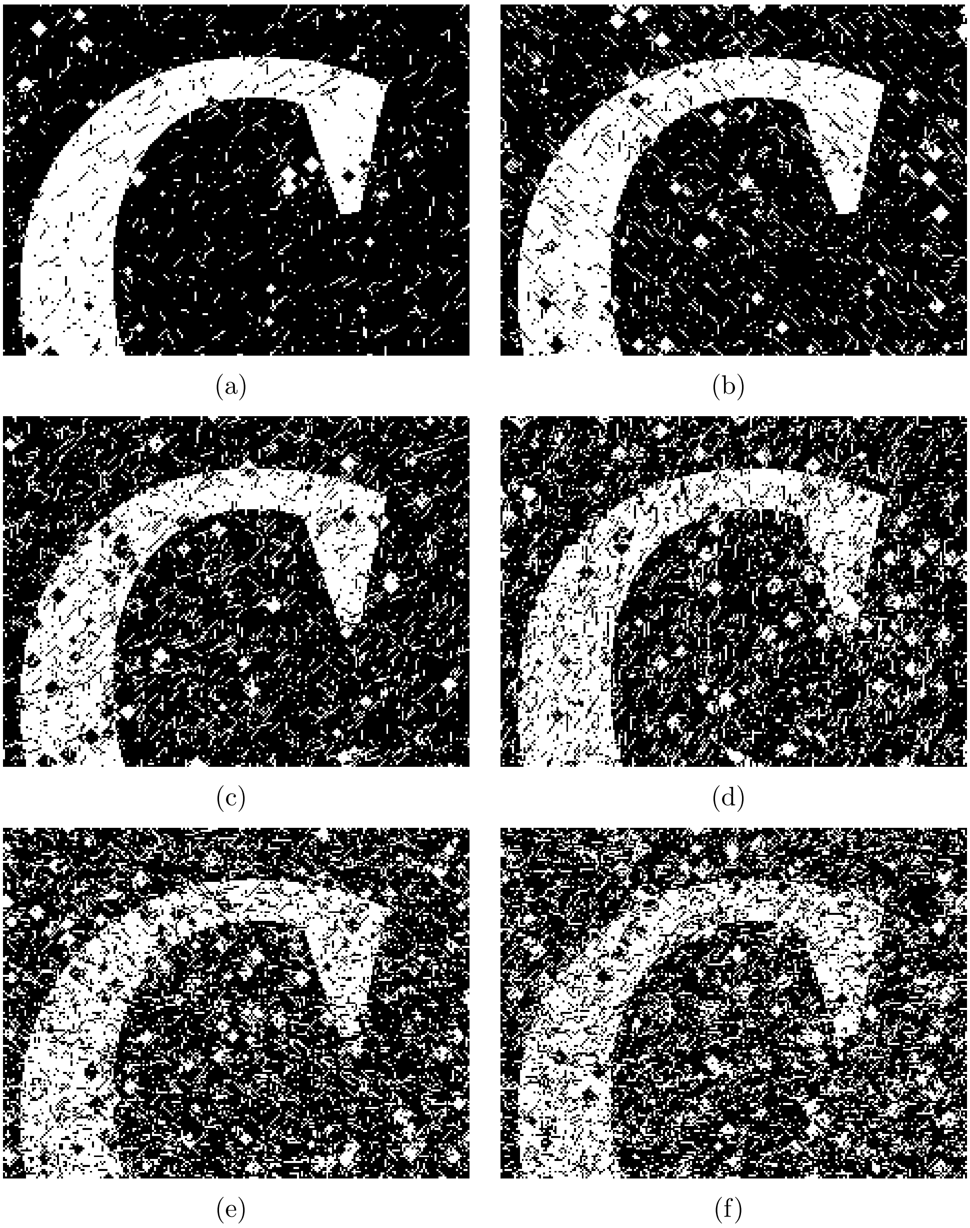


Figure 4.14: Zoom of a section of the same image on all datasets.

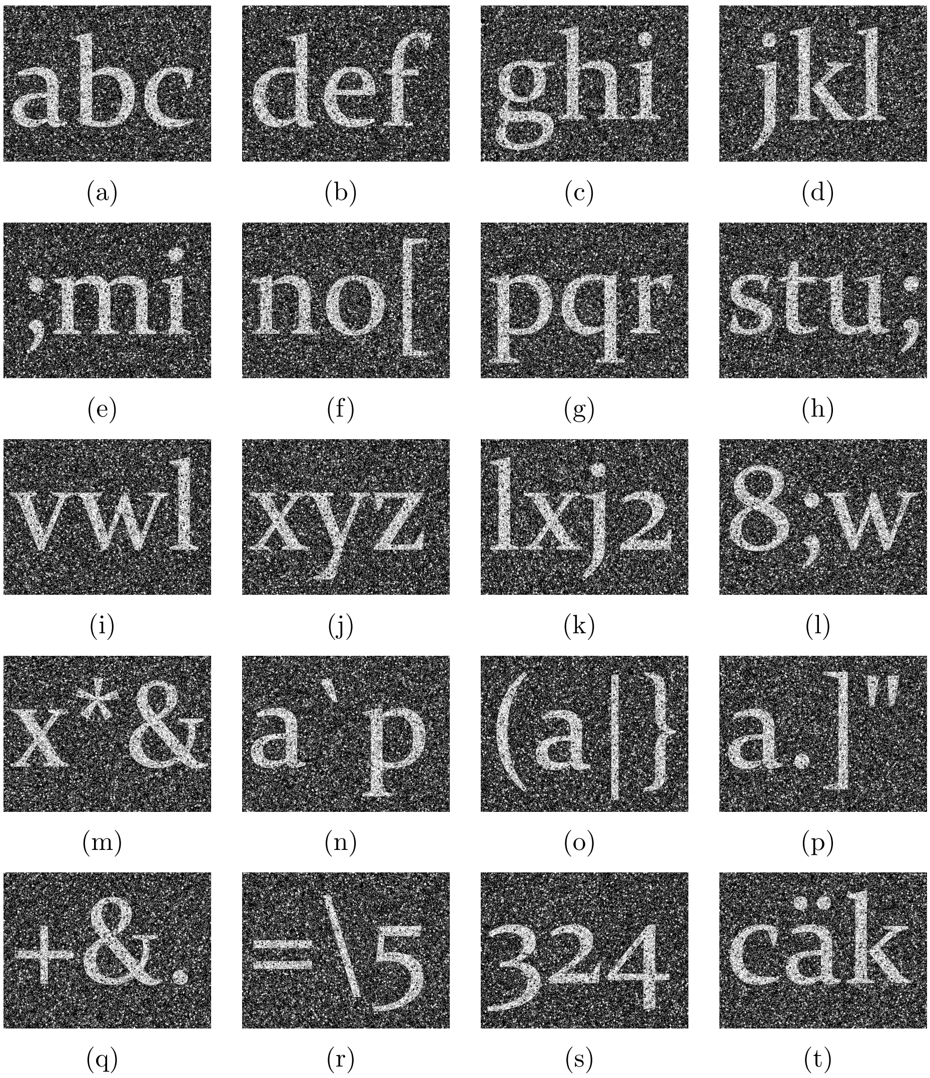


Figure 4.15: Sixth dataset considered. Average $MSE = 26.90\%$.

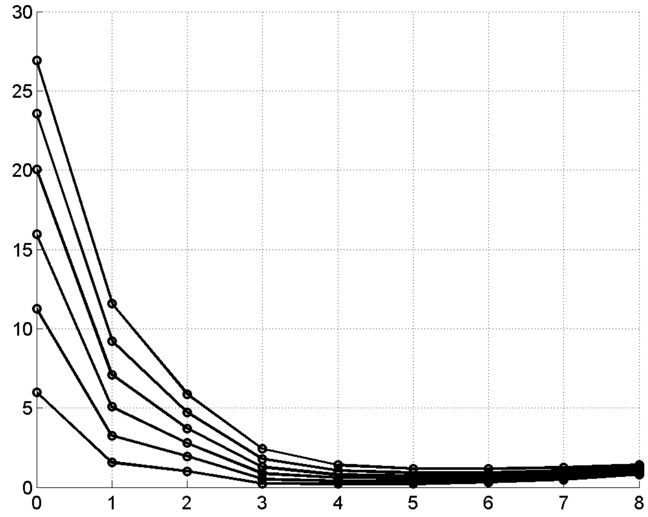


Figure 4.16: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the operator ASF^c.

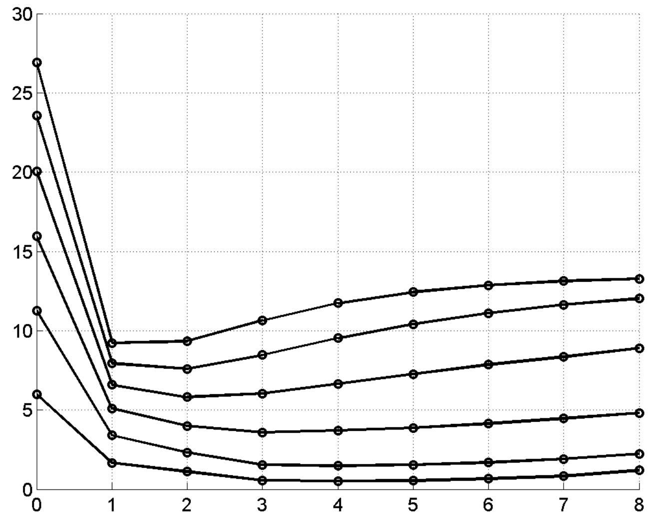


Figure 4.17: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the operator $\mathrm{ASF}^{c'}$.

	ASF^c		$ASF^{c'}$	
Dataset	Error (%)	Size	Error (%)	Size
1	0.2057	4	0.5241	4
2	0.3942	5	1.4891	4
3	0.5739	5	3.5927	3
4	0.7186	5	5.8064	2
5	0.9019	5	7.5930	2
6	1.1683	6	9.2314	1

Table 4.1: Summary of the best results of operators ASF^c and $ASF^{c'}$ for all datasets.

	ASF^{ch}		$ASF^{ch'}$	
Dataset	Error (%)	Size	Error (%)	Size
1	0.2221	3	0.3778	3
2	0.4374	4	0.9283	4
3	0.7348	4	2.2594	4
4	0.9618	4	4.1555	2
5	1.3670	4	6.1209	2
6	2.0017	5	8.2791	$1\,^1/_2$

Table 4.2: Summary of the best results of operators ASF^{ch} and $ASF^{ch'}$ for all datasets.

erators ASF^{ch} and $ASF^{ch'}$, respectively. The behaviour of the curves is very similar to the operators ASF^c and $ASF^{c'}$, but with a faster decrease in the error value. However the minimum value of error obtained by the operator ASF^{ch} is not as low as the values obtained by the operator ASF^c. However, the operator $ASF^{ch'}$ obtained better error values when compared to the operator $ASF^{c'}$. Table 4.2 shows the best error values obtained by the operators ASF^{ch} and $ASF^{ch'}$ for all six datasets.

Figures 4.20 and 4.21 show the error versus size of the filter graph for the operators ASF^{cm} and $ASF^{cm'}$ for all six datasets. The results are very similar to the results obtained with the operators ASF^{ch} and $ASF^{ch'}$. Similarly, the values obtained by the operator ASF^{cm} are slightly worse than the results of operator ASF^c, while the operator $ASF^{cm'}$ performs slightly better than the operator $ASF^{c'}$. Table 4.3 shows the error values for the best results obtained with operators ASF^{cm} and $ASF^{cm'}$ for all datasets.

Figure 4.22 shows the result of the operator ASF^{Ω}. For the sixth dataset, the one with most noise, the filter further degrades the image, stabilizing

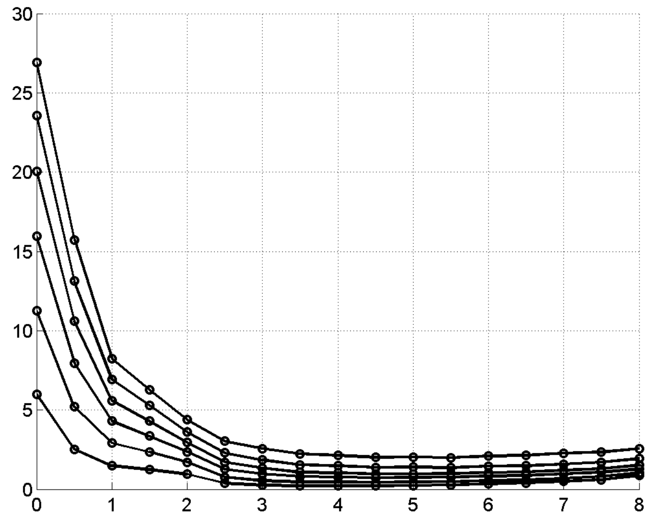


Figure 4.18: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the operator ASF^{ch}.

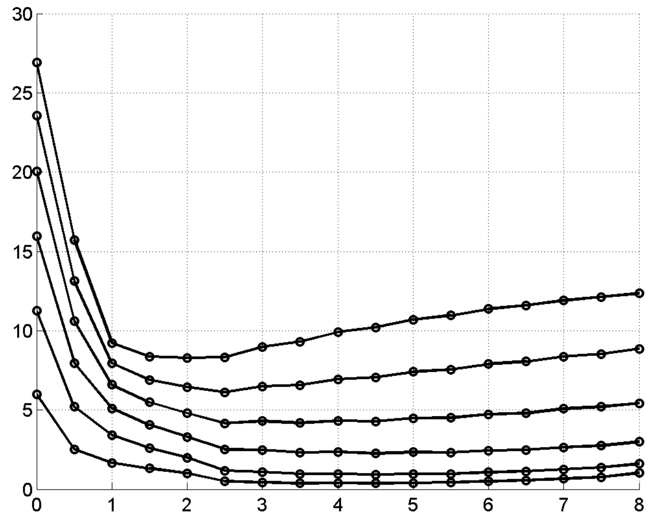


Figure 4.19: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the operator $\mathrm{ASF}^{ch'}$.

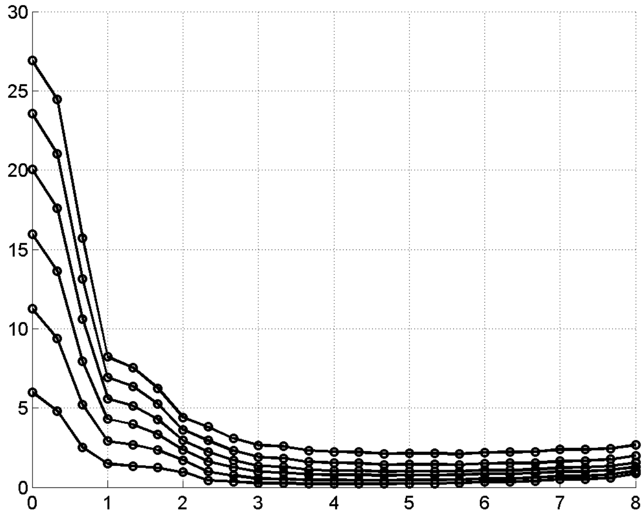


Figure 4.20: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the operator ASF^{cm}.

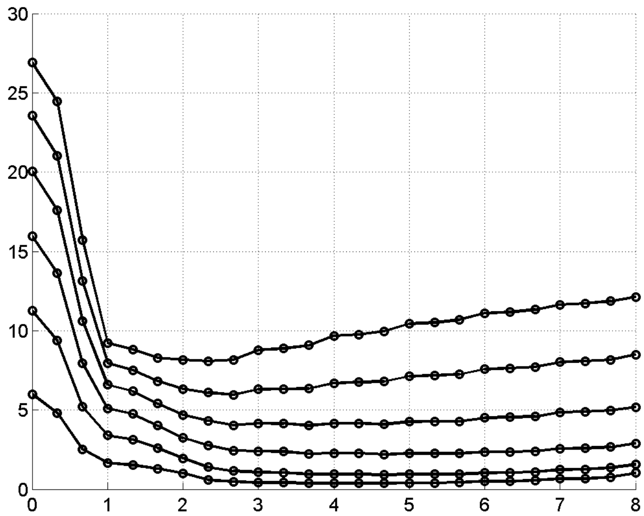


Figure 4.21: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the operator $\mathrm{ASF}^{cm'}$.

	ASF^{cm}		$ASF^{cm'}$	
Dataset	Error (%)	Size	Error (%)	Size
1	0.2202	3	0.3724	3
2	0.4379	4	0.9083	4
3	0.7470	4	2.1888	4
4	0.9846	4	4.0199	3
5	1.4274	4	5.9587	2
6	2.1036	5	8.0727	$1\,^2/_3$

Table 4.3: Summary of the best results of operators ASF^{cm} and $ASF^{cm'}$ for all datasets.

	$ASF^{\mho}$		$ASF^{\mho'}$	
Dataset	Error (%)	Size	Error (%)	Size
1	0.3201	5	0.3314	4
2	0.7904	6	0.7490	4
3	1.6067	7	1.6278	4
4	3.3988	8	2.8885	4
5	11.2141	8	4.6643	3
6	− − − − − −−	–	6.8385	2

Table 4.4: Summary of the best results of operators $ASF^{\mho}$ and $ASF^{\mho'}$ for all datasets.

with an error value of more than 35%. For the other datasets, the error value was decreased slowly, with one exception to the fifth dataset and size 1 that increased the error before decreasing. Even on the datasets with less noise, the error values were worse than the values obtained by the operator ASF^{c}. On the other hand, the operator $ASF^{\mho'}$, illustrated on figure 4.23, presented a behaviour similar to the operators $ASF^{c'}$, $ASF^{ch'}$ and $ASF^{cm'}$, but with better error values. The error values of the best obtained results for the operators $ASF^{\mho}$ and $ASF^{\mho'}$ are shown in table 4.4.

As we did on the section 4.2, we also processed this set of images using the classical alternating sequential filter, with normal and triple resolution, and the graph ASF introduced by Cousty *et. al.* [15]. Figures 4.24, 4.25 and 4.26 show the error versus size of the filter graph for these filters. with the classical ASF using triple resolution obtaining the best error values. The best results obtained for each of these operators is shown on table 4.5.

The classical ASF presented the same behaviour of the operator $ASF^{\mho}$ for the sixth dataset, increasing the error value. Considering the classical ASF

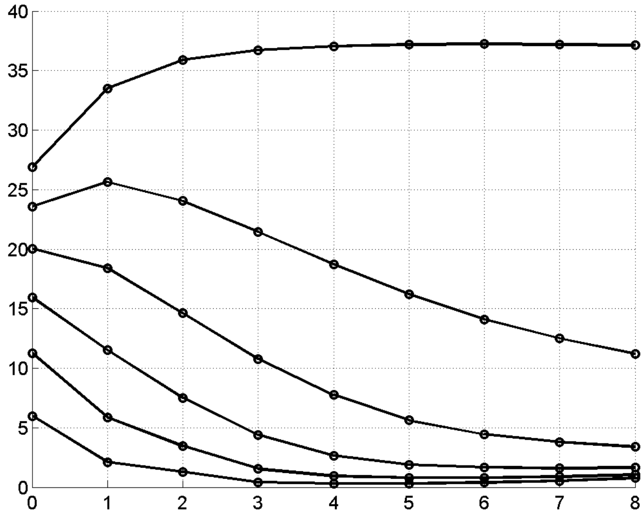


Figure 4.22: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the operator ASF^{Ω}.

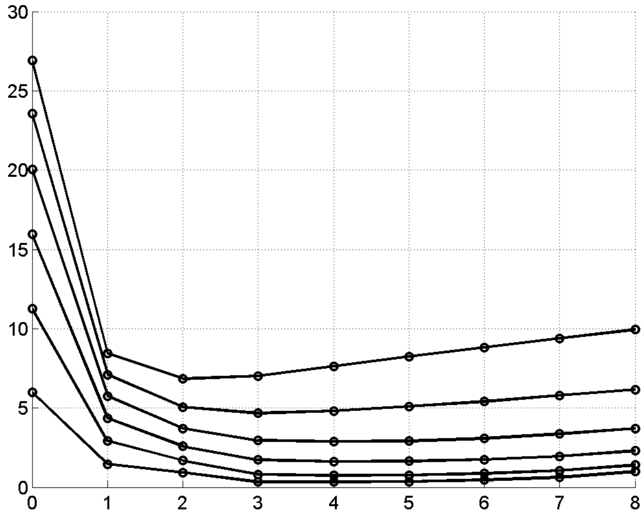


Figure 4.23: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the operator $\text{ASF}^{\Omega'}$.

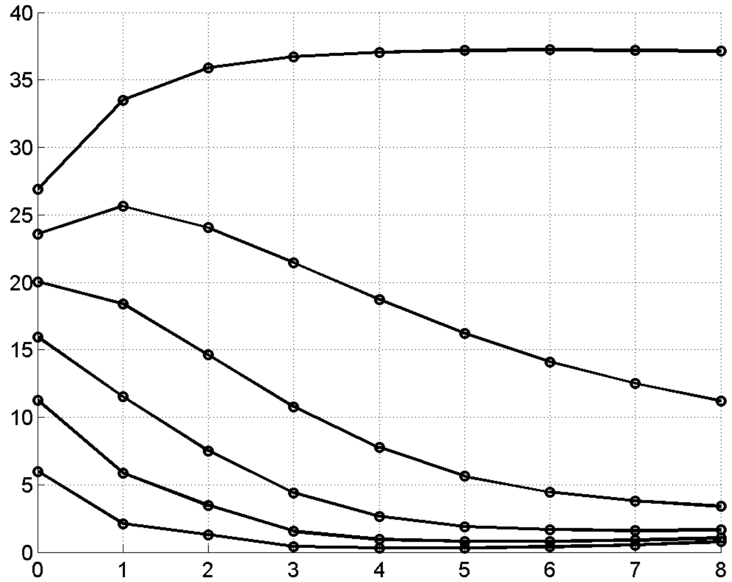


Figure 4.24: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the classic ASF operator.

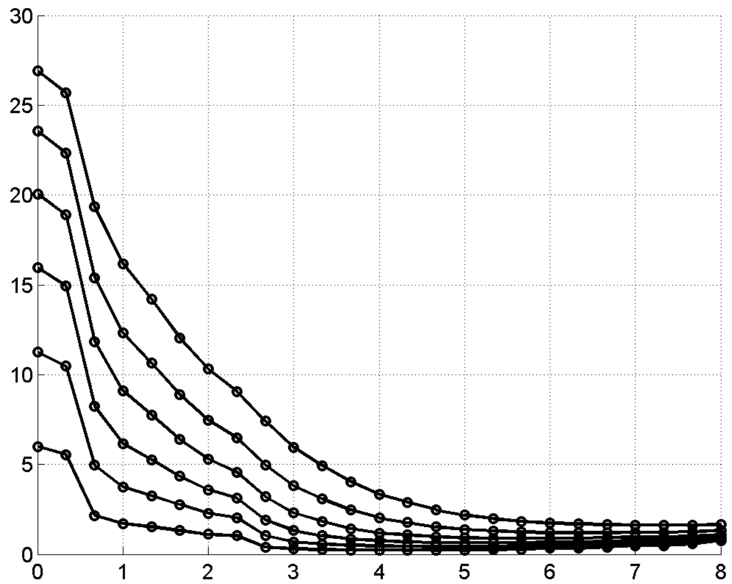


Figure 4.25: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the classic ASF operator and triple resolution.

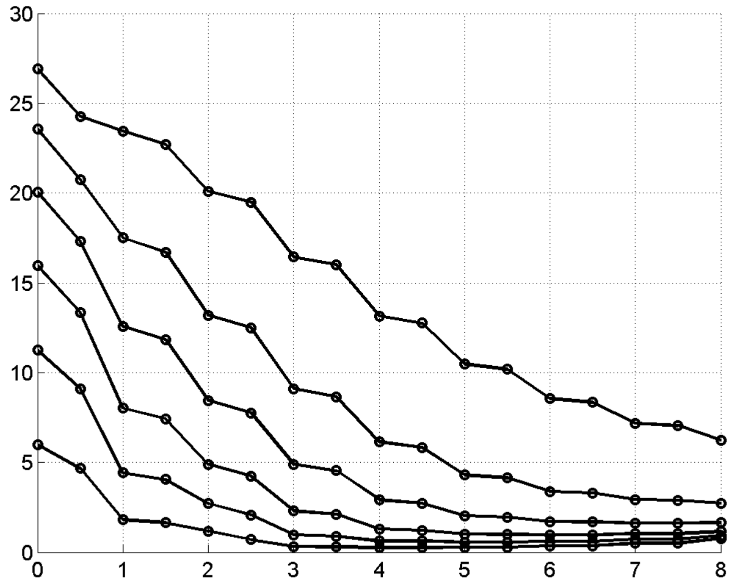


Figure 4.26: Error versus size of the filter for all sets of noisy images using the graph ASF [15].

	Classic		Classic $x3$		Graph	
Dataset	Error (%)	Size	Error (%)	Size	Error (%)	Size
1	0.3201	5	0.2327	4	0.2625	$4\,^1/_2$
2	0.7904	6	0.4277	$4\,^2/_3$	0.5579	$5\,^1/_2$
3	1.6067	7	0.6342	$5\,^1/_3$	0.9768	$6\,^1/_2$
4	3.3988	8	0.8789	$5\,^2/_3$	1.6279	$7\,^1/_2$
5	11.2141	8	1.1855	$6\,^1/_3$	2.7244	8
6	– – – – – ––	–	1.6235	$7\,^1/_3$	6.2523	8

Table 4.5: Summary of the best results of the classic ASF operator, with normal and triple resolution, and the graph ASF [15] for all datasets.

with triple resolution, that is, each pixel is divided in nine pixels, without interpolation, the result was considerably better, with better error results than the graph ASF [15]. This was expected because the classical operator with triple resolution has three intermediary sizes and the graph ASF only two. The results of the operator ASF^c, considering the sixth dataset, is shown on figure 4.27. The results for the classical ASF with triple resolution, also for the sixth dataset, is shown on figure 4.28.

Based on the results presented in this section, we conclude that, for binary images containing objects and a great amount of smaller noise, our operator outperforms the operators presented in the literature.

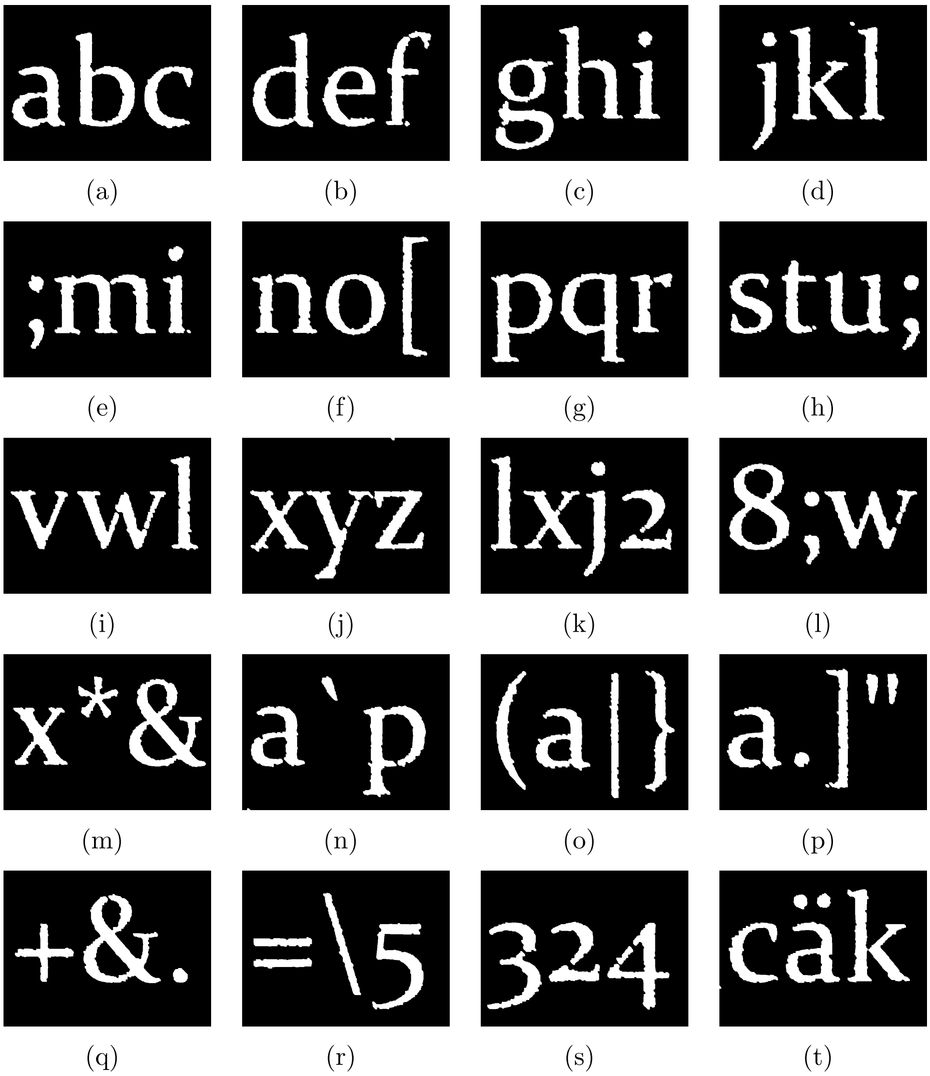


Figure 4.27: Results of the operator ASF_6^c on the sixth dataset. Average $MSE = 1.17\%$.

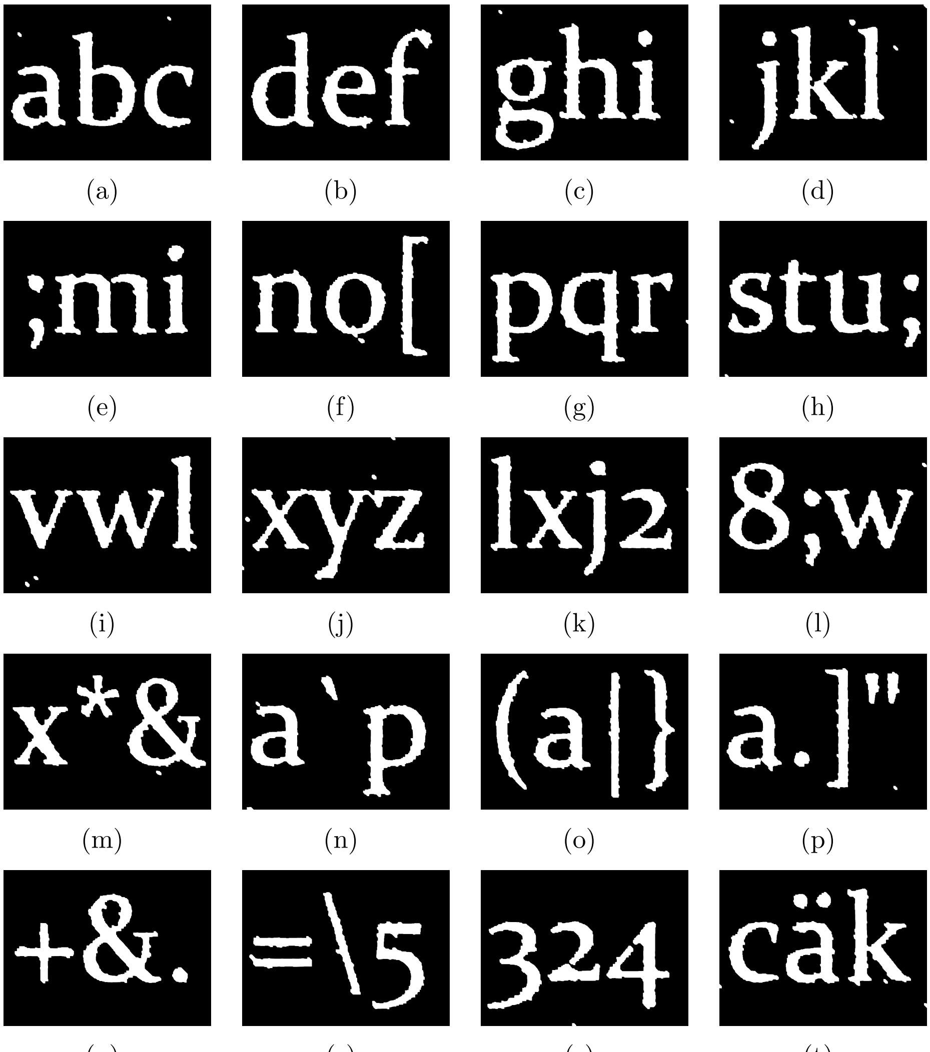


Figure 4.28: Results of the classical ASF with triple resolution and size $7\,{}^{1}/_{3}$ for the sixth dataset. Average $MSE = 1.62\%$.

4.5 Implementational considerations

The operators defined on chapter 3 act on simplicial complexes. The implementation of these operators heavily rely on the structure used to represent the complex.

A very easy implementation consists in represent each simplex as an object containing the associated data and, at least, two lists of pointers, one containing the simplices contained by the represented simplex and the other containing the simplices that contain that simplex. These lists can contain only the simplices of dimension immediately inferior or superior to the simplex, or contain all the simplices that contain or are contained in the simplex. The first uses less memory, but makes accessing simplices of very different dimension costly, where the latter uses more memory and is harder to update if the complex is modified. The choice is application dependent.

Using this structure, the operator $\delta^{+}_{i,j}$, with $i, j \in \mathbb{N}$ and $0 \leq i < j \leq n$, is implemented by visiting all simplices of dimension j, accessing all i-simplices contained, gathering the associated values and calculating the value to be attributed using a maximum operation. The implementation for the other dimensional operators is similar, following the property 72.

This implementation is rather slow, because of the many memory accesses needed for each simplex. For general complexes, this implementation can be improved by making each complex easier to access, but the general idea of the algorithm would not change much.

However, if we consider only 2-complexes built from regular images, such as the results presented earlier in this chapter, the inherent uniformity of the complex can be exploited to speed the processing. The main idea of this algorithm is to exploit how easily modern computers deal with large matrices and also to allow parallel processing of the images.

Let I be an grayscale image, with dimensions (d_1, d_2). The points of the complex are represented by the image itself. The edges are represented using 3 different matrices h, v and d, also of size (d_1, d_2): one for the horizontal edges, one for the vertical edges and one for the diagonal edges. The value of each edge is stored in the position of the vertex of smaller index, for instance, an horizontal edge between points $(2, 3)$ and $(3, 3)$ is stored in the position $(2, 3)$ of the matrix h. The last row and column are not used and marked to be ignored, using, for instance, "not-a-number" values. The triangles are represented using 2 matrices t_1 and t_2, again with size (d_1, d_2): one for the upper triangles, the other for the lower triangles. Upper and lower are defined locally. For instance, consider the square comprised between the coordinates $(1, 1)$ and $(2, 2)$. Using the convention shown on figure 4.2(c), the triangle with coordinates $\{(1, 1), (1, 2), (2, 1)\}$ is considered the upper triangle, while the triangle with coordinates $\{(1,2),(2,1),(2,2)\}$ is considered the lower triangle. In this example, the values of the triangles are stored in the position $(1,1)$ and $(2,2)$ of t_1 and t_2, respectively. The unused values are again marked to be ignored.

Using this structure, the complex generated using the image I is represented using six matrices of size (d_1, d_2). The implementation of operators is made by copying and shifting the matrices, following by the maximum or minimum operator applied point-wise on all matrices. For instance, consider the operator $\delta^+_{0,2}$. The value of the upper triangle stored in coordinates (x, y) is calculated using only the vertices $\{(x,y),(x+1,y),(x,y+1)\}$. We then create two copies of the matrix that represents the vertices. The original matrix represents the point (x, y), the first copy we shift by one row, representing $(x + 1, y)$, and the other we shift by one column, representing $(x, y + 1)$. The values that exceed the dimension of the matrices are discarted. Then, a maximum operator is applied on the matrices, resulting in one matrix of size (d_1, d_2). The last row and column are marked to be ignored, and the result is the matrix t_1. The process is then repeated, using the appropriated shifts, to calculate the second triangle matrix t_2.

Precise measurements were not made, but, as example, we used a computer equipped with an intel $Q8300$ processor and 8Gb of $\mathrm{DDR2}-800$ memory to run both implementations. Using the first implementation suggested in this section, done in C++ using STL structures, applying the operator ASF^c_3 on an 800×600 image took more than 5 minutes. Using the same computer and a matlab implementation of the optimized algorithm, the same operation took just over 6 seconds. This processing time can be further reduced by considering parallel processing or GPU processing, since the matrices can be easily splitted in different processing parts.

Chapter 5

Conclusion

In this work we explored some operators from the framework of mathematical morphology acting on simplicial complexes. We started by analysing the classical operators from the domain of simplicial complexes under the concepts of mathematical morphology. Using these operators we created new dilations, erosions, openings, closings and alternating sequential filters that are competitive with the operators found in the literature.

We then introduced the main contribution of this work, the dimensional operators, that can be used to define new operators. New operators were presented and we demonstrated that dimensional operators can be used to express operators from the literature, acting on complexes and graphs.

We considered all the presented alternating sequential filters for noise removing on sintetic images. The main characteristic of our operators is that they are "smaller" than the operators presented in the literature, that is, they affects less elements of the space. Therefore, they are suitable to remove very small noise, as we demonstrated on the experimental chapter, where our operators outperformed the classical operators, with normal and triple resolution, and the graph operators defined by Cousty *et. al.* [15, 14].

On the experimental chapter, we illustrated our operators on meshes and regular images, both binary and grayscale. We also made some considerations regarding the implementation of the operators, that can affect their applicability.

Despite the good results, we did not consider a data structure with values inherently associated with all dimensions of the complex. When considering the mesh, we propagated the curvature values of the points. With the regular images, the pixels were used to create the points, and then the values were also propagated to the edges and triangles. In none of the considered cases the simplices have naturally associated values, that are semantically meaningful. Since our operators were defined completely based on simplicial complexes, instead of using the complex only to express the structural information w.r.t. the points, the performance on such data should be even better than the results we obtained.

The operators presented in this work are only a small sample of what can be done using the dimensional operators. Therefore, future work includes the definition of more operators, along with other classic uses of mathematical morphology. Adaptative mathematical morphology [41, 79, 80, 53, 76] on simplicial complexes is another interesting concept to be developed, by changing the way we construct the complex based on regular images.

We can also consider the same procedure applied to simplicial complexes into different spaces, such as the combinatorial maps [43], hypergraphs, similarly to the work done by Bloch and Bretto [9], or consider it as a tool for differential geometry [20, 26].

Bibliography

[1] Akram, M., Usman, A.: Computer aided system for brain tumor detection and segmentation. In: Computer Networks and Information Technology, International Conference on. pp. 299 –302 (2011)

[2] Alcoverro, M., Philipp-Foliguet, S., Jordan, M., Najman, L., Cousty, J.: Region-based 3D artwork indexing and classification. In: IEEE 3DTV Conference. pp. 393–396 (2008)

[3] Almeida Oliveira, M., Leite, N.: Reconnection of fingerprint ridges based on morphological operators and multiscale directional information. In: Computer Graphics and Image Processing, Brazilian Symposium on. pp. 122 – 129 (2004)

[4] Arehart, A., Vincent, L., Kimia, B.: Mathematical morphology: The hamilton-jacobi connection. In: Computer Vision, International Conference on. pp. 215 –219 (1993)

[5] Barrera, J., Zampirolli, F.A., Lotufo, R.A.: Morphological operators characterized by neighborhood graphs. In: Computer Graphics and Image Processing, Brazilian Symposium on. pp. 179 –186 (1997)

[6] Bertrand, G.: Simple points, topological numbers and geodesic neighborhoods in cubic grids. Pattern Recognition Letters 15, 1003–1011 (1994)

[7] Bertrand, G.: On topological watersheds. Journal of Mathematical Imaging and Vision 22(2-3), 217–230 (2005)

[8] Bertrand, G.: On critical kernels. Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, Série Math. I(345), 363–367 (2007)

[9] Bloch, I., Bretto, A.: Mathematical morphology on hypergraphs: Preliminary definitions and results. In: Debled-Rennesson, I., Domenjoud, E., Kerautret, B., Even, P. (eds.) Discrete Geometry for Computer

Imagery, Lecture Notes in Computer Science, vol. 6607, pp. 429–440. Springer Berlin / Heidelberg (2011)

[10] Breen, E., Jones, R.: Attribute openings, thinnings, and granulometries. Computer Vision and Image Understanding 64(3), 377–389 (1996)

[11] Chiang, C.H., Jong, B.S., Lin, T.W.: Regular mesh simplification. In: Computer and Management, International Conference on. pp. 1 –4 (2011)

[12] Couprie, M., Bertrand, G.: New characterizations of simple points in 2d, 3d, and 4d discrete spaces. Pattern Analysis and Machine Intelligence, IEEE Transactions on 31(4), 637–648 (2009)

[13] Cousty, J., Bertrand, G., Najman, L., Couprie, M.: Watershed cuts: minimum spanning forests and the drop of water principle. Pattern Analysis and Machine Intelligence, IEEE Transactions on (2009), to appear

[14] Cousty, J., Najman, L., Dias, F., Serra, J.: Morphological filtering on graphs. Tech. rep., Laboratoire d'Informatique Gaspard-Monge - LIGM (2012), http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00700784

[15] Cousty, J., Najman, L., Serra, J.: Some morphological operators in graph spaces. In: International Symposium on Mathematical Morphology. LNCS, vol. 5720, pp. 149–160 (2009)

[16] Daragon, X., Couprie, M., Bertrand, G.: Discrete surfaces and frontier orders. Journal of Mathematical Imaging and Vision 23, 379–399 (2005)

[17] De, P., Mandal, S., Bhowmick, P.: Recognition of electrical symbols in document images using morphology and geometric analysis. In: Image Information Processing, International Conference on. pp. 1 –6 (2011)

[18] De Floriani, L., Magillo, P., Puppo, E.: Data structures for simplicial multi-complexes. In: Güting, R., Papadias, D., Lochovsky, F. (eds.) Advances in Spatial Databases, Lecture Notes in Computer Science, vol. 1651, pp. 33–51. Springer Berlin / Heidelberg (1999)

[19] Derenick, J., Kumar, V., Jadbabaie, A.: Towards simplicial coverage repair for mobile robot teams. In: Robotics and Automation , IEEE International Conference on. pp. 5472 –5477 (2010)

[20] Desbrun, M., Hirani, A.N., Leok, M., Marsden, J.E.: Discrete Exterior Calculus. Tech. rep., CalTech (2005), http://arxiv.org/abs/math/0508341v2

[21] Dias, F., Cousty, J., Najman, L.: Some morphological operators on simplicial complex spaces. In: Debled-Rennesson, I., Domenjoud, E., Kerautret, B., Even, P. (eds.) Discrete Geometry for Computer Imagery, Lecture Notes in Computer Science, vol. 6607, pp. 441–452. Springer Berlin / Heidelberg (2011)

[22] Dougherty, E., Lotufo, R.: Hands-on morphological image processing. Tutorial texts in optical engineering, SPIE Press (2003)

[23] Evako, A.: Dimension on discrete spaces. International Journal of Theoretical Physics 33, 1553–1568 (1996)

[24] Evako, A., Kopperman, R., Mukhin, Y.: Dimensional properties of graphs and digital spaces. Journal of Mathematical Imaging and Vision 6, 109–119 (1996)

[25] Falcão, A.X., Stolfi, J., Lotufo, R.A.: The image foresting transform: Theory, algorithms, and applications. Pattern Analysis and Machine Intelligence, IEEE Transactions on 26(1), 19–29 (2004)

[26] Grady, L.J., Polimeni, J.R.: Discrete Calculus. Springer (2010)

[27] Hanada, Y., Okuno, H., Muneyasu, M., Asano, A.: Application of genetic multi-step search to unsupervised design of morphological filters for noise removal. In: Intelligent Signal Processing and Communication Systems, International Symposium on. pp. 566 –569 (2009)

[28] Heijmans, H.: Morphological image operators. Advances in Electronics and Electron Physics Series, Academic Press, Boston (1994)

[29] Heijmans, H., Ronse, C.: The algebraic basis of mathematical morphology: I. Dilations and erosions. Computer Vision, Graphics, and Image Processing 50, 245–295 (1990)

[30] Heijmans, H., Vincent, L.: Graph morphology in image analysis. In: Dougherty, E. (ed.) Mathematical Morphology in Image Processing. pp. 171–203. Marcel-Dekker (1992)

[31] Heijmans, H.: Composing morphological filters. Image Processing, IEEE Transactions on 6(5), 713 –723 (1997)

[32] Hongbin, P., Junali, C., Yashe, Z.: Fingerprint thinning algorithm based on mathematical morphology. In: Electronic Measurement and Instruments, International Conference on. pp. 2–618 –2–621 (2007)

[33] Jänich, K.: Topology. Springer-Verlag Berlin and Heidelberg GmbH & Co. K (1984)

[34] Kaleem, M., Sanaullah, M., Hussain, M.A., Jaffar, M.A., Choi, T.S.: Segmentation of brain tumor tissue using marker controlled watershed transform method. In: Chowdhry, B.S., Shaikh, F.K., Hussain, D.M.A., Uqaili, M.A. (eds.) Emerging Trends and Applications in Information Communication Technologies, Communications in Computer and Information Science, vol. 281, pp. 222–227. Springer Berlin Heidelberg (2012)

[35] Khalimsky, E., Kopperman, R., Meyer, P.: Computer graphics and connected topologies on finite ordered sets. Topology and its Applications 36, 1–17 (1990)

[36] Kong, T., Rosenfeld, A.: Digital topology: Introduction and survey. Computer Vision, Graphics, and Image Processing 48, 357–393 (1989)

[37] Kong, T.Y.: Topology-preserving deletion of 1's from 2-, 3- and 4-dimensional binary images. In: procs. DGCI, Lecture Notes in Computer Science. vol. 1347, pp. 3–18 (1997)

[38] Kovalevsky, V.: Finite topology as applied to image analysis. Computer Vision, Graphics, and Image Processing 46(2), 141–161 (1989)

[39] Kovalevsky, V.: Geometry of Locally Finite Spaces. Publishing House (2008)

[40] Lam, R., Hans du Buf, J.: Using mathematical morphology for similarity search of 3d objects. In: Vitrià, J., Sanches, J., Hernández, M. (eds.) Pattern Recognition and Image Analysis, Lecture Notes in Computer Science, vol. 6669, pp. 411–419. Springer Berlin / Heidelberg (2011)

[41] Lerallut, R., Decencière, E., Meyer, F.: Image filtering using morphological amoebas. Image and Vision Computing 25(4), 395 – 404 (2007)

[42] Li, W., Haese-Coat, V., Ronsin, J.: Quantitative evaluation of detail-preserving and noise-removal abilities of morphological filters. In: Image Processing, International Conference on. vol. 1, pp. 510 –513 vol.1 (1995)

[43] Lienhardt, P.: N-dimensional generalized combinatorial maps and cellular quasi-manifolds. International Journal on Computational Geometry and Applications 4(3), 275–324 (1994)

[44] Lobaton, E., Vasudevan, R., Bajcsy, R., Sastry, S.: A distributed topological camera network representation for tracking applications. Image Processing, IEEE Transactions on 19(10), 2516 –2529 (2010)

[45] Loménie, N., Stamon, G.: Morphological mesh filtering and α-objects. Pattern Recognition Letters 29(10), 1571 – 1579 (2008)

[46] Lou, R., Pernot, J.P., Véron, P., Giannini, F.and Falcidieno, B., Mikchevitch, A., Marc, R.: Semantic-preserving mesh direct drilling. In: Shape Modeling International Conference. pp. 68 –77 (2010)

[47] Lézoray, O., Grady, L.: Image Processing and Analysis with Graphs: Theory and Practice. Digital Imaging and Computer Vision, CRC Press / Taylor and Francis (2012)

[48] Maunder, C.R.F.: Algebraic Topology. Dover Books on Mathematics (1996)

[49] Meyer, F.: From connected operators to levelings. In: Heijmans, H., Roerdink, J. (eds.) Mathematical Morphology and its Applications to Image and Signal Processing. Computational Imaging and Vision, vol. 12, pp. 191–198. Kluwer Academic Publishers, Dordrecht (1998)

[50] Meyer, F.: The levelings. In: Heijmans, H., Roerdink, J. (eds.) Mathematical Morphology and its Applications to Image and Signal Processing. Computational Imaging and Vision, vol. 12, pp. 199–206. Kluwer Academic Publishers, Dordrecht (1998)

[51] Meyer, F., Angulo, J.: Micro-viscous morphological operators. In: International Symposium on Mathematical Morphology. pp. 165–176 (2007)

[52] Meyer, F., Beucher, S.: Morphological segmentation. Journal of Visual Communication and Image Representation 1(1), 21 – 46 (1990)

[53] Meyer, F., Stawiaski, J.: Morphology on graphs and minimum spanning trees. In: Wilkinson, M., Roerdink, J. (eds.) Mathematical Morphology and Its Application to Signal and Image Processing, Lecture Notes in Computer Science, vol. 5720, pp. 161–170. Springer Berlin / Heidelberg (2009)

[54] Najman, L., Couprie, M.: Building the component tree in quasi-linear time. IEEE Transactions on Image Processing 15(11), 3531–3539 (2006)

[55] Najman, L., Talbot, H. (eds.): Mathematical morphology: from theory to applications. ISTE-Wiley (2010)

[56] Papavassiliou, V., Katsouros, V., Carayannis, G.: A morphological approach for text-line segmentation in handwritten documents. In: Frontiers in Handwriting Recognition, International Conference on. pp. 19 –24 (2010)

[57] Passat, N., Couprie, M., Mazo, L., Bertrand, G.: Topological properties of thinning in 2-d pseudomanifolds. Journal of Mathematical Imaging and Vision 37, 27–39 (2010)

[58] Poincaré, H.: Analysis situs. Journal de l'École Polytechniquee 2(1), 1–178 (1895)

[59] Radhika, K.R., Sheela, S.V.: Fundamentals of biometrics - hand written signature and iris. In: Wang, P.S.P. (ed.) Pattern Recognition, Machine Intelligence and Biometrics, pp. 733–783. Springer Berlin Heidelberg (2011)

[60] Ramanathan, R., Bar-Noy, A., Basu, P., Johnson, M., Ren, W., Swami, A., Zhao, Q.: Beyond graphs: Capturing groups in networks. In: Computer Communications Workshops, IEEE Conference on. pp. 870 –875 (2011)

[61] Ren, W., Zhao, Q., Ramanathan, R., Gao, J., Swami, A., Bar-Noy, A., Johnson, M., Basu, P.: Broadcasting in multi-radio multi-channel wireless networks using simplicial complexes. In: Mobile Adhoc and Sensor Systems, International Conference on. pp. 660 –665 (2011)

[62] Ronca, P.: Pattern recognition by simplicial analysis. In: Fuzzy Systems and Knowledge Discovery, International Conference on. vol. 7, pp. 155 –158 (2009)

[63] Ronse, C.: Why mathematical morphology needs complete lattices. Signal Processing 21(2), 129 – 154 (1990)

[64] Ronse, C., Heijmans, H.: The algebraic basis of mathematical morphology: II. Openings and closings. Computer Vision, Graphics, and Image Processing: Image Understanding 54(1), 74–97 (1991)

[65] Ronse, C., Serra, J.: Algebric foundations of morphology. In: Najman, L., Talbot, H. (eds.) Mathematical Morphology: from theory to applications, pp. 35–79. ISTE-Wiley (2010)

[66] Ronse, C.: Set-theoretical algebraic approaches to connectivity in continuous or digital spaces. Journal of Mathematical Imaging and Vision 8(1), 41–58 (1998)

[67] Rosenfeld, A.: Connectivity in digital pictures. Journal of the ACM 17, 146–160 (1970)

[68] Salembier, P., Serra, J.: Flat zones filtering, connected operators, and filters by reconstruction. Image Processing, IEEE transactions on 4(8), 1153–1160 (1995)

[69] Satheesh, S., Santosh Kumar, R., Prasad, K., Jitender Reddy, K.: Skull removal of noisy magnetic resonance brain images using contourlet transform and morphological operations. In: Computer Science and Network Technology, International Conference on. vol. 4, pp. 2627 –2631 (2011)

[70] Serra, J. (ed.): Image analysis and mathematical morphology. Volume 2: Theoretical advances. Academic Press, London (1988)

[71] Serra, J.: Mathematical morphology for boolean lattices. In: Serra, J. (ed.) Image analysis and mathematical morphology. Volume 2: Theoretical advances, chap. 2, pp. 37–58. Academic Press (1988)

[72] Serra, J.: Connections for sets and functions. Fundamenta Informaticae 41(1/2), 147–186 (2000)

[73] Serra, J.: A lattice approach to image segmentation. Journal of Mathematical Imaging and Vision 24(1), 83–130 (2006)

[74] Serra, J.: Image Analysis and Mathematical Morphology. Academic Press, Inc., Orlando, FL, USA (1983)

[75] Soille, P.: Morphological Image Analysis. Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg (1999)

[76] Stawiaski, J., Meyer, F.: Minimum spanning tree adaptive image filtering. In: ICIP. pp. 2245–2248 (2009)

[77] Stell, J.: Relational granularity for hypergraphs. In: Szczuka, M., Kryszkiewicz, M., Ramanna, S., Jensen, R., Hu, Q. (eds.) Rough Sets and Current Trends in Computing, Lecture Notes in Computer Science, vol. 6086, pp. 267–276. Springer Berlin / Heidelberg (2010)

[78] Ta, V., Elmoataz, A., Lézoray, O.: Nonlocal pdes-based morphology on weighted graphs for image and data processing. Image Processing, IEEE transactions on 20(6), 1504–1516 (2011)

[79] Tankyevych, O., Talbot, H., Dokladál, P., Passat, N.: Spatially-variant morpho-hessian filter: Efficient implementation and application. In: Wilkinson, M., Roerdink, J. (eds.) Mathematical Morphology and Its Application to Signal and Image Processing, Lecture Notes in Computer Science, vol. 5720, pp. 137–148. Springer Berlin / Heidelberg (2009)

[80] Verdú-Monedero, R., Angulo, J., Serra, J.: Spatially-variant anisotropic morphological filters driven by gradient fields. In: Wilkinson, M., Roerdink, J. (eds.) Mathematical Morphology and Its Application to Signal and Image Processing, Lecture Notes in Computer Science, vol. 5720, pp. 115–125. Springer Berlin / Heidelberg (2009)

[81] Vincent, L.: Graphs and mathematical morphology. Signal Processing 16, 365–388 (1989)

[82] Vincent, L.: Morphological area openings and closings for greyscale images. In: O., Y.L., Toet, A., Foster, D., Heijmans, H., Meer, P. (eds.) Shape in Picture: Mathematical Description of Shape in Grey-Level Images. NATO ASI Series F, vol. 126, pp. 197–208. Springer-Verlag (1994)

[83] Vincent, L., Soille, P.: Watersheds in digital spaces: an efficient algorithm based on immersion simulations. IEEE Transactions on Pattern Analysis and Machine Intelligence 13(6), 583–598 (1991)

[84] Whitehead, J.: Simplicial spaces, nuclei and m-groups. Proceedings of the London Mathematical Society 45(2), 243–327 (1939)

[85] Zhu, H., Hu, C., Gao, S.: Finite element mesh editing through cad operations. In: Computer-Aided Design and Computer Graphics, International Conference on. pp. 53 –60 (2011)